

de pédales PS

Périodique belge des Collectionneurs
et Archivistes du Vélo

JEF PLANCKAERT: UN CHAMPION ENIGMATIQUE

Périodique bimestriel - 10^e année

JANVIER - FEVRIER 1997 - N° 58

Abonnement annuel

Belgique: 1200 FB - France: 230 FF Autres pays: 1400 FF

Prix par numéro: Belgique: 230 FB - France: 50 FF



Administration, annonces

119, rue de la Forêt
4100 SERAING (BELGIQUE)
Tél.: 04/338.15.88

Fax.:

C.C.P.: 000-1517180-03

C.C.P. France 864 V Paris

Responsable de la publication

CLAUDE DEGAUQUIER

Comité de Rédaction

Guy CRASSET

Denis COULON

Claude DEGAUQUIER

Rédacteurs

Willy ANSEEUW

Rudi CREETEN

Michel DARGENTON

Jean-Pierre MARCUOLA

Correspondants

Bourgogne Michel BOUTON

Bretagne: Jean-Pierre LARIVIERE

Centre France: Jean TRACLET

Sud-Ouest: Gérard DESCUBES

Ile-de-France: Yvon BOUILLY

Robert JACOB

Suisse: Jean-François NICOD

Espagne: Juan Luis Lopez RUIZ

Jose Luis SANCHEZ ESTEBAN

Hollande: Wout KOSTER

Italie: Stefano FIORI

Franco TOTA

Pologne: Piotr EJSOMT

Allemagne: Bernd GOHR

Océanie: J.M. LECAUDE

Colombie M. QUIROGA-CARDENAS

Photographe

Denis COULON

Montage

Alain BAML

Imprimerie

S.C. DUCHESNE 4100 SERAING

CDP - A.S.B.L.

Membre de l'O.M.P.P.

SOMMAIRE

- Reportage chez Joseph Planckaert 3
- Circuit de l'Ouest 1935 15
- Portrait Express: Guillaume Michiels et Henri Duez 25
- La Saga Mann 31
- Livres-Service et Tribune Libre 35
- Compléments des Equipes 1996 38
- Les deux Carrières d'André Mahé 46
- Ils nous ont quittés 50
- Dossier Naturalisation 55
- Avis de Recherches 56
- Résultats Pros 1996 59

EDITO

Alors qu'une nouvelle saison pointe à l'horizon, "Coups de Pédales" se prépare à passer en avril, le cap d'une décennie d'existence.

Le temps qui s'écoule ne nous autorise pourtant pas à rêvasser. Sans cesse sur le métier, nous remettons notre ouvrage. Notre revue, nous n'avons pas la naïveté de croire l'inverse, restant perfectible.

C'est ce à quoi nous allons nous atteler avec des structures renforcées au sein de notre ASBL (Association Sans But Lucratif pour nos lecteurs non-belges). Guy Crasset est nommé vice-président avec un mandat de cinq ans. Quant à Rudi Creeten, le jeune loup de l'équipe, il devient administrateur-vérificateur aux comptes.

Qui dit ASBL signifie bénéfices interdits. C'est notre leitmotiv et tout profit a toujours été réinvesti dans la revue. Dernièrement, nous avons souvent sorti des numéros de 60, 64, 68 et même 80 pages et ce, pour un abonnement inchangé depuis le numéro 41 en 1994, époque où nous éditions généralement un périodique de 54 pages.

Devant la croissance constante des tarifs postaux, de la TVA, des frais d'impression, des enveloppes de support d'envoi plus robustes, etc ... nous devons adapter nos tarifs d'abonnements dès le présent exemplaire de CDP.

Nous adoptons un prix toujours abordable, tout en tenant compte de la situation économique actuelle. Nous espérons que vous comprendrez qu'il était impératif d'ajuster nos tarifs. Les lecteurs fidèles que vous êtes admettraient difficilement que la revue retourne à un tirage de 48 ou 52 pages.

La longévité d'une revue de l'histoire du cyclisme n'est désirable que si elle prolonge la jeunesse. Notre but est de la réaliser en continuant à fouiller dans ce passé cycliste, berceau de notre jeunesse, en ravivant tous les deux mois les souvenirs exaltants qui ont bercé nos jeunes années encore proches ou plus lointaines.

En paraphrasant l'abbé Pierre qui disait: "Ce qui fait notre force, c'est que nous sommes ensemble", au nom du comité de rédaction de CDP, je réitère nos meilleurs vœux pour 1997.

Claude DEGAUQUIER
Rédacteur en chef

JOSEPH PLANCKAERT

L'ENIGMATIQUE MONSIEUR JOSEPH



Sa carrière durant, Joseph Planckaert est resté secret, renfermé sur lui-même, taciturne, rarement souriant et taxé d'un esprit fort individualiste. Ce n'est que lorsqu'il a stoppé la compétition en 1965 à l'occasion du G.P. de ... Clôture à Putte - Kapellen qu'il s'est ouvert au monde extérieur, reconversion oblige. Aujourd'hui, Planckaert avoue lui-même qu'elle est bien lointaine cette époque où il ne songeait qu'à pédaler, animé en son for intérieur par une rage de vaincre rarement démontrée en course, sauf peut être en 1962, son année phare. Grâce au concours de Roland Vico, son plus fidèle supporter et

abonné de la première heure à notre périodique, nous avons rencontré Joseph Planckaert, flanqué de sa sympathique épouse Willianne, dans sa coquette villa d'Otegem, pas bien loin de la frontière française.

Joseph est né dans une famille ouvrière dont le papa travaille dans la tréfilerie Bekaert à Zwevegem. La famille compte cinq garçons: Roger, Antoine, Willy, André, qui deviendra aussi pro, Joseph ainsi que deux filles.

Très jeune, Joseph abandonne ses études et travaille aussi aux usines Bekaert. C'est en allant à l'école en

groupe, avec le vélo comme moyen de locomotion, que l'idée de courir lui est venue. Alors que Coppi gagne en surclassement son premier Tour de France en 1949, Planckaert dispute sa première course en débutant. Cette année-là, il ne remporte aucune victoire car il n'est guère vélocé au sprint. Jusqu'en 1952, il ne franchit d'ailleurs qu'à sept reprises la ligne d'arrivée en vainqueur mais la qualité supplée à la quantité puisqu'il s'octroie Bruxelles - Marcq et Gand - Lauwe, des courses amateur réputées.

Comment Marcel Kint est-il devenu votre conseiller ?

« Papa a toujours été un grand supporter de Marcel Kint. Lorsque j'ai débuté en compétition, c'est donc tout naturellement qu'il a demandé quelques conseils à "l'Aigle Noir".

Ce dernier a vite décelé certaines qualités chez moi et il est devenu mon mentor, mettant en avant la nécessité de bien m'entraîner d'une manière continue sans disputer trop de courses. »

Quel est votre principal souvenir chez les jeunes ?

« Sans conteste aucune, il s'agit de ma victoire dans Bruxelles - Liège chez les indépendants. J'étais pointé favori et malgré cette étiquette dans le dos, j'ai attaqué dans la côte de Hodimont. J'ai démarré une seconde fois pour lâcher Demunster, Callewaert et Aucquier et j'ai triomphé en solitaire. »

Que retenir-vous de votre prise de contact avec la montagne lors du circuit des Six Provinces en 1954 ?

« Après avoir enlevé quinze victoires en débutants, puis dix-sept bouquets en amateur, je suis passé indépendant durant la saison 1954. J'ai aussitôt brillé et grâce à Brik Schotte, "Alcyon" m'a embrigadé pour disputer ce fameux circuit des Six Provinces.



Joseph fonce vers la victoire dans Bruxelles - Liège 1954 (photo Sportclub)

Durant cette épreuve, j'ai vite compris que je grimpais les cols avec facilité et que mes dons de rouleur étaient également valables. C'est grâce aussi à Germain Derijcke, parfait bilingue, que mon intégration dans l'équipe française fut possible, car je ne maîtrisais pas un seul mot de la langue de Voltaire.

Fernand Mithouard fut enthousiasmé par ma 7ème place finale et il m'a aussitôt proposé de passer professionnel. »

Quels furent vos premiers contacts avec le monde professionnel ?

« Chez les indépendants, j'ai remporté huit succès dont le fameux Bruxelles - Liège et je me souviens aussi m'être classé second de Gand - Wevelgem. Je suis passé pro fin 1954 et j'ai enlevé ma première victoire à Langemark.

Mieux encore, j'ai gagné le G.P. d'Isbergues et je me suis classé 12ème de Paris - Tours. »

Parlez-nous de votre Tour de Suisse en 1956 ?

sorte, que ce soit une récompense par rapport à mon entraînement. De cette manière, j'ai enlevé Kuurne - Bruxelles - Kuurne. Quand "Alcyon" a mis la clé sous le pailllasson, j'ai opté en 1956 pour "Elivé - Peugeot". Dans le Tour de Suisse, j'étais très à l'aise et j'ai gagné une étape à Grindelwald en solitaire. La veille de l'arrivée, dans l'effroyable montée du San Bernardino escaladé sous une véritable tempête de neige, j'ai joué mon va-tout. Hélas pour moi, la coalition suisse s'est avérée supérieure et je me suis finalement classé 3ème derrière Graf et Schær. J'ai aussi enlevé le G.P.M. et j'étais plus que satisfait par ces performances. »

Quels sont vos souvenirs de votre premier Tour de France en 1957 ?

« Mes bons résultats du printemps 1957 me valurent ma première sélection pour la Grande Boucle.

Ce fut dur, très dur, surtout à cause de la canicule et du tempo imprimé à la course par l'équipe de France. Malgré ce que j'ai parfois entendu dire, Marcel Janssens n'avait aucune chance de vaincre Jacques Anquetil nettement supérieur.



Planckaert au départ d'une étape du Dauphiné 1955.

« Oui, mais d'abord, je dois vous dire qu'en 1955 chez "Alcyon" et toujours suivant les plans de Marcel Kint, je me suis entraîné à la dure de manière à ce que la compétition m'apparaisse plus facile, en quelque

J'ai disputé une course d'instinct, pensant d'abord à ma performance. A l'époque, les Flandriens devaient toujours se mettre au service des Anversois et Brabançons. Je n'appréciais guère ce modus vivendi

imposé par Sylvère Maes. Ce dernier était un piètre directeur sportif. Au sein de l'équipe belge, mes rapports avec Janssens et Adriaensens étaient tendus. Ce dernier ne fut et ne sera jamais un ami. »

Van Steenberghe et j'ai échoué à la même place derrière Van Looy dans la course aux écussons nationaux.

Je ne pouvais pas faire mieux derrière les deux Rik, même pas envisager de les lâcher in extremis. Je n'ai rien à me reprocher, ils étaient les meilleurs à ces deux occasions.



Joseph triomphe à l'issue de l'étape Lausanne - Grindelwald du Tour de Suisse 1956 (photo A.P.)

Pourquoi êtes-vous passé en 1958 chez Carpano ?

« Uniquement pour des raisons financières. A l'époque chez "Peugeot", je touchais 4000 FB par mois. En Italie, on m'offrait le double. De plus, l'équipe italienne était structurée d'une manière exemplaire. C'était le grand chic avec des hôtels de premier ordre et une organisation parfaite. J'y ai connu le nirvana durant deux saisons. »

Que gardez-vous comme principaux faits d'armes de cette saison 1958 ?

« J'ai tout d'abord enlevé le Circuit Het Volk avec mes tripes, en solitaire devant Van Looy, après avoir animé une échappée dès le départ. Je me suis aussi classé second de la Flèche Wallonne, battu au sprint par

J'ai disputé mon premier Giro en prélude au Tour de France. Le Tour d'Italie n'est pas à mes yeux la préparation idéale pour la Grande Boucle car il y fait trop chaud et l'organisme est mis à rude épreuve. Je préfère de loin disputer le Dauphiné Libéré qui est pourtant très difficile mais sert de rampe de lancement pour préparer les escalades du grand rendez-vous de juillet. »

Et ce Tour 1958 ?

« J'ai pris le départ avec un excellent moral. Le fait d'escalader le Ventoux contre la montre n'était pas pour me déplaire. J'espérais obtenir un meilleur résultat que cette 6ème place.

A l'époque, je pensais même pouvoir vaincre un jour, mais il m'a toujours manqué un "petit quelque chose" pour y arriver. En 1958, Gaul était inaccessible. »

Comment expliquez-vous que votre saison 1959 fut franchement calamiteuse ?

« Dans Paris - Nice - Rome, alors que j'étais bien classé au général, j'ai abandonné en compagnie de Désiré Keteleer, mon capitaine de route, suite à un dérangement intestinal.



Lauréat du G.P. de Moorslede 1956.



*L'équipe Peugeot au départ de Paris - Roubaix 1957.
De g. à dr. Marcel Janssens, Planckaert, Rik I et Severeyns.*

A l'époque des classiques qui suivit, un refroidissement, qui allait avoir une répercussion sur toute la saison, m'a tenu éloigné des premiers rôles. J'ai couru en vain après la forme et mon Tour de France fut des plus quelconques.

Ce n'est qu'en fin de saison qu'un certain revenez-y s'est manifesté comme en atteste ma victoire au G.P. de Clôtüre à Putte - Kapellen. »

Pourquoi êtes-vous revenu dans une équipe belge pour aborder la saison 1960 ?

« Après ma mauvaise saison précédente, mon contrat fut revu à la baisse chez "Carpano". Grâce à Brik Schotte, la "Wiel's-Flandria" m'a proposé un engagement valable et je n'ai pas hésité à signer. »

Vous aviez un nouveau moral ?

« Je suis un coureur qui ruelle au moral. Ayant gagné en maturité, mes résultats ont suivi. J'ai à nouveau remporté les 4 Jours de Dunkerque et Kuurne - Bruxelles - Kuurne. La forme aidant, je considère avoir disputé une bonne saison.

Dans le Tour d'Allemagne, il a fallu un superbe Geldermans dans la forme de sa vie, pour me devancer. A Liège - Bastogne - Liège, je souhaitais prendre ma revanche.



Joseph sous bonne escorte lors du départ d'une étape du TdF 57 (photo Het Nieuwsblad)

J'ai terminé premier Belge après avoir animé la course sans pour autant réussir à mater le Hollandais. Ma 3ème place fut un encouragement à persévérer. Ma 5ème place obtenue dans le Challenge Laurens, me confortait à l'idée que ma grande régularité me permettrait bientôt d'en gagner une belle. »

Et cette Grande Boucle 1960 ?

« Elle fut marquée par cette échappée royale de Rivière, Nencini, Adriaensens et Junkermann. Le Tour était déjà joué et ne pouvait plus échapper à l'un de ces quatre coureurs.

N'étant pas ami avec "Adri", j'ai songé à me replacer au classement et ma 5ème place finale s'apparente à un exploit. Si Rivière ne chute pas dans le Perjuret, il gagne cette Grande Boucle les doigts dans le nez. Je le vois encore déraiper sur les gravillons de la descente du col et disparaître dans les arbustes. Tout cela se déroule en une fraction de seconde. Nencini ayant course gagnée, le Tour fut décapité. L'italien, à l'instar de Germain Derijcke, était un fumeur invétéré et il grillait cigarette sur cigarette. Son succès au Tour n'est pas usurpé, mais je le répète, il fut facilité par la chute dramatique de Rivière. »

En 1961, vous disputez à nouveau une saison mi-figue, mi-raisin malgré un succès d'étape dans le grand Tour. Comment expliquez-vous cela ?



Lauréat du G.P. de Clôture 1959 à Putte-Kapellen (photo Meuris)

« J'avais pourtant bien débuté la saison avec une 3ème place obtenue à l'issue de Paris - Nice. Par la suite, la forme ne s'est pas maintenue et ma campagne des classiques fut plutôt mièvre. Mon moral s'en est ressenti et dans le Tour de France, j'ai perdu mes illusions dès la 3ème étape Roubaix - Charleroi. La sorcière s'est acharnée sur moi, j'ai crevé puis cassé mon cadre. Attendu par Proost et Vloeberghs, nous avons rallié l'arrivée avec un retard de vingt minutes sur les meilleurs.

J'ai pu sauver mon Tour dans l'étape des Vosges, réussissant le plus bel exploit solitaire depuis le départ. Je suis passé seul en tête au col de la Schlucht, mais surtout du Ballon d'Alsace, une montée qui ne m'est pas apparue trop difficile. A Belfort, ma victoire était nette et mettait un peu de baume sur mes plaies morales.

Dans le Championnat du Monde, j'ai rempli au mieux mon rôle d'équipier en faveur de Van Looy qui a renouvelé son bail arc-en-ciel.

Cette aide n'allait pas rester sans lendemain ... »

Pourquoi avez-vous accepté de devenir l'équipier de Van Looy en 1962 ?

« J'ai accepté de devenir le lieutenant de "l'Empereur", mon rôle étant strictement défini: lieutenant et non équipier ou "domestique".

dualiste, je n'aurais pas accepté d'enterrer mes objectifs, cela est clair.

Comment expliquez-vous cette formidable campagne 1962 ?

« Tout d'abord grâce à cette préparation spécifique au camp d'entraînement du Lac de Garde.

Van Looy était un adepte de la mise en condition poussée à l'extrême. Chaque jour, la garde rouge dirigée par van Looy et Driessens, effectuait une sortie de 150 km autour du lac.



Départ pour l'entraînement sur la Riviera en 1958. De g. à dr. Coletto, Keteleer, Branca (néo-pro), Planckaert et L. Proost.

Mes ambitions personnelles n'étaient pas mises au frigo, bien au contraire. Avec mon esprit indivi-

C'était dur, très dur, mais tellement bénéfique. Je n'avais jamais connu une telle préparation. Elle allait s'avérer déterminante. »



TdF 1961: Anglade mène le peloton devant Jef Planckaert.

et peut être que j'aurais trouvé une faille chez mon principal adversaire sans attendre le verdict du chrono favorable au Normand. Battu, je reste heureux de ma seconde place finale. Quant à Van Looy, contrairement aux dires de certains journalistes, il ne pouvait pas gagner un grand tour même s'il était venu sur les routes de France quelques années plus tôt. Rik était trop limité contre la montre et dans les cols, mais quel champion de panache il fut. »

Quel est votre plus beau souvenir ?

« Le titre de Champion de Belgique avant tout autre succès. A Namur, le terrain me convenait et j'étais favori. Je me suis dégaïté quand je l'ai voulu et malgré certaines opinions d'adversaires

Parlez-nous de votre printemps ?

« Ce fut formidable. Dans Paris - Nice, les circonstances de la course me furent profitables. Je me suis glissé dans un bon coup et je me suis paré du maillot blanc de leader. La suite est facile à imaginer: Van Looy s'est mué en un équipier de luxe. Ma forme, mon moral et la valeur de l'équipe ont fait le reste ... malgré la neige et les adversaires vite résignés devant notre supériorité. La campagne des classiques m'a permis de renvoyer l'ascenseur à l'Empereur, tout en pensant à mes performances. Rik a enlevé le "Ronde" et Paris - Roubaix et j'ai obtenu de beaux accessits.

Dans Liège - Bastogne - Liège couru dans la pluie et le froid, j'ai enfin enlevé la première classique de ma carrière. Présent toute la journée en tête, bien aidé par mes équipiers, j'ai émergé avec Wolfshohl, un autre costaud ce jour-là. J'étais confiant et plus frais, j'ai émergé avec facilité. J'étais heureux et Liège me réussissait à nouveau. »

Si Van Looy ne chute pas, pouviez-vous enlever le Tour de France ?

"Nous avons abordé le Tour de France en forme optimale. Van Looy a dynamité la course chaque jour. Au pied des Pyrénées, le peloton était quasi à genoux. Van Looy a quitté l'épreuve à cause d'une chute dramatique.



A ce moment là, l'Empereur savait bien qu'il ne pouvait gagner la Grande Boucle. Si Rik ne connaît pas cette malchance, il pouvait m'aider à défendre avec bec et ongles mon maillot jaune. Il aurait continué à laminer le peloton - et, qui sait, - à épuiser davantage encore Anquetil.

Avec cette tactique, je suppose que j'aurais abordé les Alpes autrement

(NDLR: Daems a déclaré qu'il était distrait quand le Flandrien a démarré ... sinon qu'il l'aurait suivi !), je ne craignais personne ce jour là. »

Planckaert devient donc un super champion national à l'issue d'une saison remarquable, qui lui vaut la médaille du Trophée du Mérite Sportif agrémentée d'une seconde place au Super Prestige et du plébiscite en Italie avec le Targa

d'Oro (ces trophées figurent en bonne place dans le living du Flandrien)



Planckaert souverain dans Paris - Nice 1962 ... la course au soleil !

Pourquoi ne pas être resté avec Van Looy en 1963 ?

« Tout simplement parce qu'il me restait une année de contrat à honorer chez "Flandria". Aujourd'hui encore d'ailleurs, cette firme me doit de l'argent. Van Looy parti chez "G.B.C.", mon moral en a pris un coup et mes résultats 1963 s'en sont considérablement ressentis. »

Pourquoi avez-vous abandonné pour la première fois dans le Tour en 1963 ?

« J'ai souffert des genoux suite à une chute survenue dans l'étape Namur - Roubaix. Je n'ai jamais récupéré et j'ai abandonné complètement épuisé physiquement et aussi moralement. »

Et en 1964, pourquoi ce nouveau renoncement ?

« En 1964, j'ai aussi renoncé. Je ne fus pas éliminé comme parfois écrit.

Mon retard au classement général était tel que je ne pouvais plus espérer encore me mettre en valeur. Complètement démoralisé, j'ai abandonné à Briançon ou plutôt, j'ai renoncé à prendre le départ de cette ville. »

Pourtant, cette année-là, vous avez failli enlever une seconde "Doyenne" ?

« Je sentais bien que la roue tournait après dix ans de compétition au plus haut niveau. Pourtant, le jour de Liège - Bastogne - Liège 1964, je connaissais de bonnes sensations.

Le froid et la pluie règnent à nouveau sur les Ardennes, à un point tel que sur 103 partants, 28 seulement rallieront l'arrivée à Rocourt.

effondré et c'est aux portes du vélodrome de Rocourt que je fus rejoint. Ma seule consolation est que c'est Willy Bocklant, un équipier, qui l'a emporté devant Van Coningsloo. Ce fut là mon chant de cygne. »

Quels sont vos états d'âme sur votre ultime saison en 1965 ?

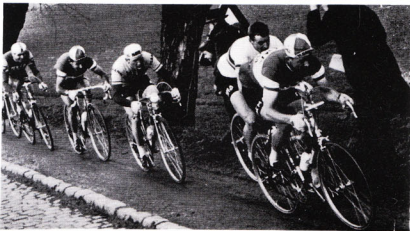
« Je suis passé en 1965 chez "Solo-Supéria", en sachant que c'était ma dernière campagne. Je n'avais plus le moral et je sentais bien que le déclin se faisait de plus en plus pressant.

J'ai couru avec les deux Rik et Merckx comme équipiers, mais cela ne m'a pas regonflé. J'ai tenu à achever la Vuelta, mais surtout mon ultime Tour de France à l'arraché.

Il était temps de stopper. Ma dernière course fut le G.P. de Putte - Kapellen qui clôture la saison belge. Il me restait encore une année de contrat chez "Supéria", mais c'était plus raisonnable d'en rester là. »

Epruvez-vous des regrets ?

« Pas le moindre. Je suis satisfait de l'ensemble de ma carrière avec le championnat de Belgique 1962 comme fleuron. »



"Ronde 1962" - Foré mène devant Van Looy et Kerckhove. Planckaert est en 4ème position.

C'est dans l'escalade de la terrible côte de Wanne que je me suis dégaïé avec sept autres coureurs. Dans la montée de Mont Theux, me sentant de mieux en mieux, je me suis lancé seul à l'offensive. Il restait trente bornes à parcourir et je croyais que ma fugue serait décisive. A l'entrée de Liège, je possédais deux minutes d'avance. Hélas, l'ultime côte du Thier à Liège me fut fatale. Je me suis

Parlez-nous de votre vie privée ?

« Je me suis marié le 22 octobre 1960 à Wortegem avec Willianne. Nous avons deux filles Conny (35 ans) et Caroline (33 ans). A ce jour, je suis trois fois grand-père. J'aime la danse, je pratique toujours des sorties en vélo de 50 km, 2 ou 3 fois par semaine. Je suis aussi très

casanier et j'aime suivre le cyclisme à la télévision. »

« André qui roule encore en vétérans, possédait la classe. Sa carrière fut tronquée par manque de caractère. Il roulait quasi uniquement sur sa valeur innée et s'entraînait peu. C'est dommage car il était véloce. »

Que pensez-vous d'Anquetil ?

« Le Français était un rouleur exceptionnel qui ne se soignait guère. Il buvait beaucoup d'alcool même durant la saison. Lui seul pouvait se permettre ces fantaisies sans mettre en péril ses performances. Il était un super champion, tout comme Van Looy d'ailleurs, mais dans un autre registre. »

qu'il va vite atteindre son apogée. Je ne vois pas Axel Merckx réussir les mêmes exploits. Quant à ce Glenn D'Hollander dont vous me parlez, j'avoue ne pas le connaître ! »

Le mot de la fin Joseph ?

« Je suis heureux d'être aujourd'hui ce que je suis grâce au vélo. Je n'ai plus aucun contact avec les anciens sauf parfois avec Armand Desmet. Il y a deux ans, j'ai rencontré Van Looy et Driessens à une émission télévisée. C'est tout et c'est le lot de la vie. Chacun vit de son côté, car la famille est beaucoup plus importante. »

Nous quittons Joseph Planckaert avec la prise de quelques photos dont celles avec le maillot tricolore que son ami Roland Vico a apporté. Jef n'a conservé aucun souvenir.

Il ne possède même plus un seul des sept maillots jaunes qu'il a porté, ni aucun maillot tricolore.



Jef Planckaert maillot jaune confiant du Tour 1962 (photo Sporting)

Comment s'est déroulé votre reconversion ?

« Après ma carrière, je suis devenu chauffeur pour une firme de produits textiles.

Longtemps, je fus brasseur puis transporteur routier et même convoyeur de fonds.

Je suis retraité depuis cinq ans et grâce à ces différentes professions, mon caractère qui était fort réservé et taciturne s'est ouvert. Je suis nettement plus souriant et détendu.

Il est vrai que le stress inhérent à la compétition a disparu. Je parle même beaucoup et j'aime la vie. »

Parlez-nous un tantinet de votre frère André ?

Anquetil - Planckaert, le grand duel de la Grande Boucle 1962 (photo M.C.)

Que pensez-vous de notre cyclisme actuel ?

« Je crois en Vandenbroucke car il possède la classe. Il va encore progresser même si Marcel Kint pense

Il a tout distribué, même ses centaines de photos de presse qu'il possédait encore il y a quelques mois.

Hormis le Trophée Targa d'Oro, seul le poster du Miroir du cyclisme, le



montrant en maillot jaune suivi d'Anquetil, trône dans sa cuisine. Planckaert a-t-il voulu de cette manière fermer la porte sur un épisode glorieux de sa vie ? Jef n'est-il pas néanmoins resté un tatinnet mystérieux et taciturne ?

Lui seul le sait !

Claude DEGAUQUIER
Avec le concours appréciable de
Roland VICO.

SON PALMARES

Amateur

1952

6 victoires dont Gand - Lauwe et
Bruxelles - Marke

1953

9 victoires dont Gand - Lauwe
2° de l'Etoile de Ypres (en 3 étapes)

1954

1° de Gand - Staden

Indépendant (du 12-03 au 31-08-54)

1° de Bruxelles - Liège

1° à Deerlijk

1° à Hannut

1° à Liedekerke

1° de Waregem - Petegem

1° de Zwevegem - Knokke

1° à Berchem

2° de Gand - Wevelgem

Avec les pros

3° de la 1ère étape du Tour du Nord

6° de la Coupe Sels



Joseph, grand triomphateur à Namur du Championnat de Belgique 1962.



Joseph, nouveau Champion de Belgique concentré, est félicité par Nine et Rik Van Looy souriants. A g. Driessens.

22° du Tour de l'Ouest

4° de la 5ème étape

7° du Circuit des Six Provinces

2° de la 5ème étape (clm)

3° de la 4ème étape

Professionnel (du 01-09-54 à fin 65)

1954 Alcyon-La Française

1° du Grand Prix d'Isbergues

1° à Langemark

2° à Nederbrakel

2° à Vichte

2° à Beernem (cr)

12° de Paris - Tours

1955 Alcyon-La Française

1° de Kuurne - Bruxelles - Kuurne

1° à Poperinge

2° à Hamme

3° à Erpe

3° à Nederbrakel

10° de PARIS-ROUBAIX

10° de la Coupe Sels

18° du Dauphiné Libéré

2° de la 4ème étape

3° de la 5ème étape

19° du Championnat de Belgique

1956 Elvé Peugeot

1° de la 3ème étape B

du Tour de Belgique

1° de la 4ème étape

du Tour de Suisse

1° à Moorsele

1° à Zwevegem

1° à Courtrai

2° du Tour de Belgique

3° de la 1ère étape

4e de la 3ème étape A

2° du Grand Prix du Brabant Wallon

2° à Gembloux (cr)

2° à Stekene

3° de MILAN - SAN REMO

3° du TOUR DE SUISSE

3° de la 7ème étape

4° des 5ème et 6ème étapes

1° du GP de la Montagne

2° du classement aux points

3° à Renaix

3° à Ertvelde (cr)

4° du CHAMPIONNAT DE BELGIQUE

4° du Circuit de Belgique Centrale

5° de la FLECHE WALLONNE



Accueil du nouveau Champion national dans sa bonne ville d'Otegem. Madame semble dans l'expectative (photo Anckaert)

- 16° du TOUR DE FRANCE
- 4° des 8ème, 9ème et 10ème étapes
- 6° des 5ème et 20ème (clm) étapes
- 7° du classement aux points
- 24° de Paris - Bruxelles

6° du Desgrange - Colombo

- 1958 **Carpano**
- 1° du HET VOLK
- 1° du Trophée Fenaroli
- 1° à Zvevegem
- 2° de la FLECHE WALLONNE
- 2° du CHAMPIONNAT DE BELGIQUE
- 6° du TOUR DE FRANCE
- 3° des 1ère et 8ème (clm) étapes
- 4° de la 23ème étape clm
- 5° de la 21ème étape
- 6° des 4ème, 5ème et 19ème (Ventoux clm) étapes
- 2° du classement aux points
- 19° du Championnat du Monde

- 5° de Kuurne - Bruxelles - Kuurne
- 5° de A Travers la Belgique
- 5° de la 2ème étape B
- 5° du G.P. du Pneumatique
- 7° du G.P. de la Libération à Anvers
- 9° du G.P. de Lugano clm
- 10° des Trois Jours d'Anvers
- 2° de la 2ème étape A
- 5° de la 3ème étape B
- 22° de Paris - Nice
- 5° de la 3ème étape
- 27° de Liège - Bastogne - Liège

8° du Desgrange - Colombo

1957 **Peugeot**

- 1° des Quatre Jours de Dunkerque
- 1° de la 4ème étape clm
- 1° du G.P. de Dunkerque clm
- 1° à Dixmude
- 1° à Sint-Amands
- 2° du TOUR DES FLANDRES
- 2° des Trois Villes Soeurs
- 2° à Nazareth
- 2° à Gembloux (cr)
- 2° à Nivelles (cr)
- 2° à Zeebrugge
- 3° des Trois Jours d'Anvers
- 3° de la 3ème étape A
- 4° de la 3ème étape B
- 5° des 1ère et 2ème (A) étapes
- 3° de Cras-Avernas - Remouchamps - Cras-Avernas
- 3° à Alost (cr)
- 3° à Izenberge
- 3° à Vichte
- 3° à Anzegem
- 4° de Paris - Nice
- 3° de la 5ème étape A (clm)
- 5° de MILAN - SAN REMO
- 5° de GAND - WEVELGEM



JEF PLANKAERT

op rijwielen

SUPERIA

met : Campagnolo produkten - Tuben d'Alessandro - Vrijwielen Cyclo Sturen TTT - Velgen Nisi - Remmen Universal - Buizen Columbus Riemen Binda - Kettingen Brampton - Pompen Impero - Spaken Indian Bidons Evian

20° du Giro

- 5° de LIEGE - BASTOGNE - LIEGE
- 6° du Circuit Mandel - Lys - Escaut
- 7° de la FLECHE WALLONNE
- 11° du Het Volk

- 2° de la 16ème étape
- 4° de la 2ème étape
- 5° de la 17ème étape
- 6° de la 13ème étape



Jef et Willianne: l'image du bonheur (photo CDP)

- 2° à Bellegem
- 2° à Zwevegem
- 2° à Grammont
- 3° de GAND - WEVELGEM
- 3° de LIEGE - BASTOGNE - LIEGE
- 3° à Gullegem
- 3° à Nice (cr)
- 3° à Edegem (cr)
- 4° du Circuit Escaut - Dendre - Lys
- 5° du TOUR DE FRANCE
 - 3° des 5ème et 16ème étapes
 - 5° de la 1ère étape B (clm)
- 6° du G.P. d'Isbergues
- 6° du G.P. de Lugano clm
- 9° du Tour du Luxembourg
 - 4° de la 1ère étape A
- 9° de Harelbeke - Anvers - Harelbeke
- 10° du CHAMPIONNAT DE BELGIQUE
- 10° de PARIS - TOURS
- 11° du Championnat du Monde
- 11° du Tour des Flandres
- 13° de Paris - Roubaix

6° du Super Prestige

1961 Wiel's-Flandria

- 1° de la 6ème étape du Tour de France
- 1° du G.P. de Brasschaat clm
- 1° à Handzame
- 1° à Gullegem
- 1° à Ostende
- 1° à Zwevegem
- 1° à Wortegem

- 28° de Paris - Nice
- 4° de la 5ème étape A (clm)
- 5° de la 4ème étape

1959 Carpano

- 1° à Putte - Kapellen
- 1° à Beernem (cr)
- 1° à Braine-le-Comte (cr)
- 2° à Vichte
- 3° de Rienne - Bièvre
- 4° de Harelbeke - Anvers - Harelbeke
- 5° du Circuit des Régions Flamandes
- 9° de Rome - Naples - Palerme
- 4° de la 4ème étape
- 5° de la 5ème étape B
- 17° du TOUR DE FRANCE
- 21° de Paris - Bruxelles

1960 Wiel's-Flandria

- 1° de Kuurne - Bruxelles - Kuurne
- 1° des Quatre Jours de Dunkerque
 - 2° de la 3ème étape B (clm)
 - 3° de la 1ère étape
- 1° de la 4ème étape du Tour d'Allemagne
- 1° du Grand Prix de Brasschaat (clm)
- 1° à Vichte
- 2° du Tour d'Allemagne
 - 4° de la 5ème étape
- 2° du Circuit Mandel - Lys - Escaut
- 2° des Trois Villes Soeurs



Jef et son ami Roland Vico (photo CDP)

- 2° du Circuit Escaut - Dendre - Lys
- 2° à Bellegem
- 3° de Paris - Nice
 - 3° de la 6ème étape A (clm)
- 3° à Charleroi (cr)
- 3° à Jambes (cr)
- 3° à Lokeren (cr)
- 4° de la Coupe Sels
- 4° du Grand Prix de la Banque de Roulers
- 5° du Grand Prix Dulieu
- 7° du CHAMPIONNAT DU MONDE
- 7° de Kuurne - Bruxelles - Kuurne
- 8° du Tour de Suisse
 - 2° de la 1ère étape
- 8° du Grand Prix Flandria
- 10° de LIEGE - BASTOGNE - LIEGE
- 11° du Tour de Belgique
 - 2° de la 4ème étape B
- 11° du Midi Libre
 - 5° de la 4ème étape
- 15° du TOUR DE FRANCE
 - 4° de la 21ème étape
 - 6° de la 14ème étape
- 21° du Tour des Flandres

1962 Faema-Flandria
CHAMPION DE BELGIQUE

- 1° de Paris - Nice
 - 2° de la 6ème étape
 - 4° de la 2ème étape A et de la 5ème étape A (clm)
- 1° de LIEGE - BASTOGNE - LIEGE
- 1° du Tour du Luxembourg
 - 1° de la 3ème étape
 - 4° de la 2ème étape
- 1° du Grand Prix du Parisien Libéré (clm/équipes)
- 1° à Bellegem
- 1° à Zwevegem
- 1° à Visé (cr)
- 2° du TOUR DE FRANCE
 - 2° de la 17ème étape (Superbagnères clm)
 - 4° des 8ème B (clm) et 20ème (clm) étapes
 - 6° des 7ème et 18ème étapes
 - 5° du GP de la Montagne
- 2° à Alsemberg
- 2° à Viane
- 2° à Brasschaat (cr)
- 3° de Bruxelles - Ingoigem
- 3° à Alost (cr)
- 3° à Lichterveide
- 3° à Vichy (cr)
- 3° à Herentals
- 3° à Desselgem
- 4° de PARIS - ROUBAIX
- 4° de la 1ère étape de A Travers la Belgique
- 6° du Tour de Sardaigne
- 6° du TOUR DES FLANDRES
- 5° du Tour de Belgique
 - 3° de la 1ère étape B (clm)
- 9° de l'Henninger Turm
- 14° de Paris - Tours
- 17° de Paris - Bruxelles



Jef pose avec le maillot tricolore, son meilleur souvenir (photo CDP)

- 26° de Milan - San Remo
- Abandon à la 14ème étape du Tour d'Italie
- Abandon au Championnat du Monde
- 2° du Super Prestige
- 1° de la Targa d'Oro

1963 Faema-Flandria

- 1° des Quatre Jours de Dunkerque
 - 1° de la 5ème étape B (clm)
- 1° à Handzame
- 1° à Ploerdut (cr)
- 1° à Courtrai
- 1° à Wortegem
- 1° à Vijve Saint-Eloi
- 2° à Mouscron (cr)
- 2° à Roulers
- 2° à Grammont
- 3° de Harelbeke - Anvers - Harelbeke
- 3° à Antoing (cr)
- 4° du CHAMPIONNAT DE BELGIQUE Flamandes
- 4° du Circuit des Ardennes Flamandes
- 4° de Anvers - Ougrée
- 4° du Circuit des Trois Provinces
- 5° du Tour de Belgique
 - 5° de la 3ème étape A
- 7° du Tour de Sardaigne

- 7° du Grand Prix de la Banque de Roulers
- 7° du Tour du Luxembourg
 - 5° de la 2ème étape
- 7° du Grand Prix du Parisien Libéré
- 8° de l'Henninger Turm
- 10° de PARIS - ROUBAIX
- 10° de PARIS - BRUXELLES
- 10° du Dauphiné Libéré
 - 3° de la 6ème étape A (clm)
 - 4° de la 4ème étape
- 12° du Tour de Lombardie
- 24° du Championnat du Monde
- 28° du Tour des Flandres
- Abandon à la 12ème étape du Tour de France
 - 4° de la 6ème étape B (clm)

1964 Flandria-Roméo

- 1° de la 5ème étape B du Tour de Sardaigne
- 1° du Grand Prix du Tournaisis
- 1° à Wetteren (cr)
- 1° à Grammont
- 1° à Kemzeke
- 2° à Nederbrakel
- 3° à Zonnegem
- 3° à Ruiselede
- 3° à Vichte
- 3° de Anvers - Ougrée
- 4° de LIEGE - BASTOGNE - LIEGE
- 4° de Paris - Nice
 - 5° de la 5ème étape
- 4° du Grand Prix Flandria
- 7° du CHAMPIONNAT DE BELGIQUE
- 9° de la Flèche Brabançonne
- 13° de Paris - Roubaix
- 24° de Paris - Bruxelles
- 27° du Tour des Flandres
- 30° du Tour de Sardaigne
- 30° de Milan - San Remo
- Non partant de la 9ème étape du Tour de France

1965 Solo-Supéria

- 1° à Ruiselede
- 2° à Audenarde
- 2° à Melle
- 2° à Baasrode
- 3° à Oostkamp
- 7° du Circuit des Frontières
- 8° du Circuit des Trois Provinces
- 9° du Tour de Sardaigne
- 13° du Tour des Flandres
- 15° du Midi Libre
 - 5° de la 2ème étape
- 19° du Tour d'Espagne
 - 6° de la 4ème étape B
- 56° du TOUR DE FRANCE

Palmarès établi par
Denis COULON

LE CIRCUIT DE L'OUEST 1935

Une seule certitude au départ de ce 5ème Circuit de l'Ouest: un nouveau nom figurera bientôt au palmarès puisque les quatre premiers lauréats ne figurent pas au nombre des inscrits en ce dimanche 25 août 1935.

Parmi les 81 partants, l'on dénombre la bagatelle de 52 néophytes... pour la plupart des jeunes de moins de 25 ans qui viennent se frotter aux quelques grands noms du peloton franco-belge qui se présentent, plus ou moins motivés, sur la ligne de départ.

A tous seigneurs, tous honneurs! Les Alcyon, triomphateurs en 33 et en 34, alignent 9 débutants. Seul, Vincent Salazard a déjà participé au Circuit (7ème en 1933). Récent second de Nice - Toulon - Nice et du Grand Prix de Chantilly, il semble avoir retrouvé le bon coup de pédale en temps utile. A ses côtés, figure une escouade de jeunes talents avides de confirmer. Le mieux coté est certainement André Deforge, le meilleur amateur tricolore de 1934 (médaille d'argent au Mondial) et auteur de remarquables débuts chez les pros: 3ème du Grand Prix d'Alger après avoir remporté une étape, 4ème du Critérium National, 3ème des Grands Prix de Bayonne et de Chantilly... Jules Rossi devrait être son lieutenant le plus efficace. A 20 ans, l'Italien de Paris qui a déjà triomphé au Circuit de l'Allier et aux Grands Prix de Troyes (devant les frères Bidot) et de Chantilly, est venu récemment humer l'ambiance des pelotons bretons au Grand Prix de Combour (3ème). A leurs côtés, on pointe encore Robert Tanneveau, longtemps absent des pelotons et qui vient de se classer 4ème de Vire - Cherbourg - Vire et Braeckeveldt, le meilleur des 5 Belges alignés.

Autres habitués du Circuit, les Génial-Lucifer de Pierrard misent sur l'expérimenté Emile Decroix (31 ans), un routier solide et consciencieux, qui évolue plus souvent sur les routes françaises que sur les pavés flamandiers. A son palmarès 35, figurent Paris - Limoges, le Grand Prix de Saint-Germain, une étape du Derby du Nord et une 3ème place à Paris - Lille. Toutefois, ce sont ses jeunes compatriotes Marcel Kint, Jules Lowie ou encore Cyrille Van Overberghe qui

attirent tous les regards. Malgré ses 21 ans, Lowie vient de boucler le Tour de France en 5ème position (4ème Belge!), mais est-ce bien raisonnable d'encore l'aligner ici? Kint est le monarque absolu des indés belges. Vainqueur de Bruxelles - Liège et du récent Tour de Belgique (devant Van den Balck, Van den Driessche et Coppens qu'il retrouvera sur les routes du Circuit), il effectue ses premiers pas dans la catégorie supérieure. Quant à Van Overberghe, il compte déjà une course par étapes à son actif (le Derby du Nord) et il a l'habitude de côtoyer les pros français avec un maximum de réussite (vainqueur du Circuit Franco-Belge, du Grand Prix du Port de Dunquerque et d'une étape du Tour du Nord, 3ème de Paris - Valenciennes...)

Les Dialecta, eux aussi toujours fidèles au rendez-vous, ont opté pour l'expérience. Outre l'inévitable Ferdinand Le Drogo (31 ans), le brillant Frans Bonduel, souvent malheureux au Circuit, Van Ryselberghe (30 ans), bien éloigné de la forme qui en fit un vainqueur de Bordeaux - Paris et Lode Hardiquet, vainqueur de Paris - Belfort, 2ème de Paris - Rennes et du Circuit de Paris, mais très décevant au dernier Tour de France, Léo Véron aligne Jos Moerenhout (le 3ème de l'année dernière) qui a brillamment confirmé ses qualités d'homme de tours en dominant le Tour de Belgique.

Les Helyett ne présentent que 8 coureurs au départ, emmenés par Jean Fontenay, magnifique vainqueur du Grand Prix Wolber, malheureux au Giro et 25ème du Tour de France. Il risque toutefois de manquer de fraîcheur au contraire de Paul Kéavec, qui a fait des pieds et des mains pour obtenir une nouvelle chance après avoir déçu son directeur sportif en début de saison. "Plougastel" s'est refait une santé et un moral dans sa Bretagne natale et se déclare en toute grande forme! Le principautaire liégeois François Adam (vainqueur de Paris - Strasbourg et de 2 étapes de la Vuelta) devrait être le 3ème pilier de l'équipe.

Paul Le Drogo devrait être le porte-drapeau des France Sport: il est le plus titré des participants avec 4 victoires d'étape. A ses côtés, le

régulier Georges Christiaens, lauréat de Paris - Arras et du Tour du Nord, et André Bertin, une des révélations du Grand Prix Wolber (3e).

Traditionnellement, ce seront toutefois les Roodi qui emporteront la majorité des suffrages de la Bretagne pédalante. Un savant dosage d'expérience et de fougue "juvénile" formera-t-il enfin le cocktail qui donnera la victoire à un Breton évoluant dans une formation bretonne? Cloarec (2ème du Tour du Morbihan et 18ème du Tour de France) et François Favé (récent vainqueur de Vire - Cherbourg - Vire) connaissent maintenant par cœur les routes du Circuit et leurs moindres embûches. Quant à Pierre Cogan, 11ème du Tour de France à 20 ans, et Jean-Marie Goasmat, ils incarnent l'avenir et ses espoirs les plus fous.

Pour clore l'inventaire des inscrits, il faut encore mentionner deux formations illustres qui effectuent leurs débuts dans le Circuit. Si La Perle ne présente qu'une équipe assez modeste, Peugeot peut compter sur quelques éléments qui se sont déjà mis en valeur. René Debenne (21 ans), un des plus grands espoirs français, a remporté une étape du Giro qu'il a bouclé en 15ème position. Un autre néo-pro, Louis Thiétard, s'est imposé dans Paris - Vimoutiers, Paris - Laigle, et Paris - Hénin-Liétard. Quand à Hubatz, il a manifesté de réelles qualités de rouleur en terminant 3ème du Grand Prix Ariane (100 km/cim) avant de se classer 44ème du Tour.

LES PARTICIPANTS

ROOLD

1. Pierre CLOAREC (Ab/HD 4)
2. Pierre COGAN (NP 2)
3. Albert GABARD (19)
4. François FAVE (18)
5. Léon DROUET (Ab 1)
6. Joseph GOASMAT (13)
7. Jean-Marie GOASMAT (5)
8. LE GUERINEL (HC 1)

HENRI NOGUES

9. Joseph MAHIEUX (25)
10. Lucien LE GUEVEL (28)
11. Marcel POLICE (31)
12. Robert POLICE (Ab 5)
13. Sezny LEROUX (Ab 5)
14. Eugène LEROUX (32)



STELLA WOLBER

15. Maurice LELEUX (22)
16. Marcel HENNEAUX (Ab 5)
17. Renzo GALIZIA (I) (Ab 6)
18. Lucien BIGOIN (14)
19. Georges PEUZIAT (Ab 4)
20. Auguste MOCQUILLON (Ab 5)

LA PERLE

21. Yvan MARIE (HD 4)
22. Guillaume MERCADIER (Ab 2)
23. Roland LEMOINE (Ab 2)
24. Dante FRANZIL (I) (Ab 5)
25. Camiel VERMASSEN (B) (Ab 5)
26. Remy WYNANT (B) (NP 6)

ANDRE LEDUCQ

27. Yves LE GOFF (Ab 5)
28. Eugène LE GOFF (21)
29. Gino SCIARDIS (I) (27)
30. Joseph SCIARDIS (I) (Ab 6)
31. Louis LE GOFF (Ab 4)

PEUGEOT (et Filiales)

PEUGEOT

32. Louis THIETARD (Ab 4)
33. Gabriel VIRATELLE (Ab 5)
34. René DEBENNE (Ab 4)
35. Jean GARCIA (Ab 4)
36. Georges HUBATZ (12)
37. Auguste GOUPIL (24)

GRIFFON

38. Eloi TASSIN (27)
39. Marcel POTIRON (23)
- 40.

FRANCE SPORT

41. Sylvain MARCAILLOU (15)
42. Paul LE DROGO (20)
43. Roger KALMES (E1 1)
44. André BERTIN (Ab 6)
45. Pierre JANVIER (E1 1)

46. Georges CHRISTIAENS (B) (8)
47. Albert VAN SCHENDEL (NI) (3)

HELYETT

48. Lucien LAUK (16)
49. Jean FONTENAY (Ab 4)
50. François ADAM (B) (11)
51. Paul KERAVEC (2)
52. Frans COPPENS (Ab 8)
53. Georges LACHAT (Ab 8)
54. Paul CORALLINI (Ab 8)
55. Constant CAPELLE (B) (Ab 5)

DILECTA

56. Ferdinand LE DROGO (NP 5)
57. Lode HARDIQUEST (B) (HD/Ab 4)
58. Frans BONDUDEL (B) (Ab 2)
59. Joseph MOERENHOUT (B) (NP 6)
60. Albert BILLIET (B) (10)
61. Bernard VAN RYSSSELBERGHE (B) (Ab 8)

63. Emile IGNAT (30)
64. Rémi ROYER (33)
65. Alfons SCHEPERS (B) (HD 4)

GENIAL LUCIFER

66. Frans VAN HASSEL (B) (Ab 3)
67. Lucien WEISS (Ab 6)
68. Jules LOWIE (B) (Ab 1)
69. Marcel KINT (B) (HD 4)
70. Cyrille VAN OVERBERGHE (B) (9)
71. Emile DECROIX (B) (6)
72. Gustave DE GREEF (B) (Ab 2)
73. René SEGERS (B) (Ab 4)
74. Jean NEDELLEC (HD/Ab 4)
75. Pierre GALLIEN (Ab 6)

ALCYON (et filiales)

ALCYON

76. Vincent SALAZARD (26)
77. Adolphe BRAECKVELDT (B) (4)

LA FRANCAISE

78. Amédée FOURNIER (Ab 5)
79. Roger VANDENDRIESSCHE (B) (HD/Ab 4)
80. Kamiel VAN ISEGHEM (B) (NP 7)

THOMANN

81. André DEFORGE (29)
82. Charles VANDEN BALCK (B) (Ab 4)

ARMOR

83. Robert TANNEVEAU (1)
84. Jules ROSSI (I) (7)

LABOR

85. Eugene VAN DEN BOSSCHE (B) (NP 7)

Forfaits

40. Pierre MAGNE
62. Léon COINTE

LE PARCOURS

- 25-08 - 1ère étape
Rennes - Cherbourg (221 km)
 26-08 - 2ème étape
Cherbourg - Alençon (220 km)
 27-08 - 3ème étape
Alençon - Angers (155 km)
 28-08 - 4ème étape
Angers - Saint-Nazaire (203 km)
 29-08 - 5ème étape
Saint-Nazaire - Lorient (164 km)
 30-08 - 6ème étape
Lorient - Brest (178 km)
 31-08 - 7ème étape
Brest - Saint-Brieuc (223 km)
 01-09 - 8ème étape
Saint-Brieuc - Rennes (219 km)

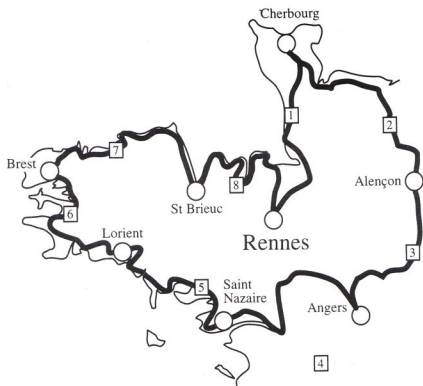
1ère étape

Rennes - Cherbourg

Après les forfaits de Pierre Magne et de Léon Cointe, ils sont 83 à prendre leur envol sous les ordres de Joseph Morin, le créateur de l'épreuve et son défenseur le plus ardent.

Les premiers kilomètres, parcourus à très vive allure sous l'impulsion des Helyett et des Dilecta, provoquent la perte de Jules Lowie, victime, semble-t-il, d'une insolation et contraint à l'abandon.

C'est à Pontaubault (km 90) que Lucien Lauk lance la première offensive de ce Circuit. Il est bientôt rejoint par Viratelle et Sezny Leroux, puis par Vermassen, Hubatz et Van den Bossche. Au km 120, ils précèdent le premier peloton de 1'30". Une dizaine



8. André BERTIN	
9. Joseph MOERENHOUT	
10. Adolphe BRAECKEVELDT	
15. Paul KERAVEC	
17. Ferdinand LE DROGO	
23. Georges HUBATZ	3'36"
24. Jean-Marie GOASMAT	
29. François ADAM	
37. Robert TANNEVEAU	6'03"
41. Albert VAN SCHENDEL	6'50"
66. Pierre CLOAREC	25'20"
72. Pierre COGAN	32'12"

Dans le camp des régionaux, les sentiments sont partagés. En effet, les frères Le Drogo, Kéavec, Bigoin et Goupil sont arrivés avec les meilleurs. Cependant, d'autres favoris locaux ont déjà perdu toute chance: les malchanceux Favé et Cloarec ont concédé 25'; Cogan, victime de 3 crevaisons et blessé dans une chute (qui le contraindra à l'abandon) suit à 32'. Quant à Fontenay, malade, il limite les dégâts en n'arrivant que 15' après le vainqueur.

de coureurs effectue encore la jonction et au km 145, les 16 leaders comptent encore un avantage de 55". Le regroupement ne sera effectif qu'au 175ème kilomètre après une longue résistance des fuyards.

Après une brève accalmie, Van den Driessche, Christiaens, Decroix, Kéavec, Marie, Adam, Rossi et Bonduel relancent la course. Derrière eux, le peloton vole en éclats et ils ne sont bientôt plus que 18 en poursuite derrière les hommes de tête qui ont perdu Adam et Bonduel, ce dernier sur crevaison.

A 17 kilomètres du but, Christiaens profite d'une côte pour lâcher ses compagnons. "Binda" Hardiquet, qui s'était camouflé dans le peloton jusque là, prouve alors qu'il n'usurpe pas son surnom. Il laisse sur place ses compagnons de contre-attaque, rejoint et oublie le groupe Rossi et tombe bientôt sur le dos du malheureux Christiaens qui va perdre ses dernières illusions à 7 km de l'arrivée lorsque une crevaison l'oblige à mettre pied à terre.

Derrière Hardiquet, quelques coureurs sont encore sortis du peloton, dont Marcel Kint, qui confirme toute sa classe alors qu'il a été victime de 3 crevaisons lors de cette étape initiale.



Lode Hardiquet.

Le Classement

1. Lode HARDIQUEST	6h12'30"
2. Paul LE DROGO	43"
3. Cyrille VAN OVERBERGHE	
4. Lucien BIGOIN	1'26"
5. Marcel KINT	
6. Jules ROSSI	1'52"
7. Jean GARCIA	2'17"

2ème étape

Cherbourg - Alençon

La course démarre sur les chapeaux de roue. Fontenay, un des battus de la veille, démarre dès la côte de Rouge Terre située à la sortie de Cherbourg. Il est rapidement épaulé par Rossi, Tanneveau et Cloarec, puis

par Ferdinand Le Drogo, Van Iseghem et Hubatz.

Fontenay parvient à se détacher en vue du vélodrome et apporte aux Bretons leur première victoire dans ce Circuit.

Le Classement Général

1. Ferdinand LE DROGO 11h57'57"
2. Georges HUBATZ 1'19"
3. Robert TANNEVEAU 3'46"
4. Cyrille VAN OVERBERGHE 6'13"
5. Marcel KINT 8'59"
6. Paul LE DROGO 10'53"
7. François ADAM 11'09"
8. Adolphe BRAECKEVELDT 12'27"
9. Georges CHRISTIAENS
10. Paul KERAVEC



Jean FONTENAY.

Rossi est bientôt victime d'une crevaison alors que ses six compagnons augmentent régulièrement leur avance. Au 25ème km, elle est de 3'10", au 55ème de 4'40" sur un groupe de contre-attaquants composé de Paul Le Drogo, Adam, Moerenhout, Debenne, Marcaillou, Van Schendel, Corallini, Nédellec, Kint, Van Overberghe, Segers, Fournier et Kéravéc et de 6'10" sur le peloton.

Au km 100, nos six fuyards précèdent les 13 de 6'30" et le peloton de 8'30". Quant à Hardiquet, il navigue dans un dernier peloton de battus...

Durant la dernière heure de course, les positions évoluent sans cesse derrière les leaders. Une dizaine de coureurs sort du peloton et revient sur les premiers chasseurs qui continuent néanmoins à perdre régulièrement du terrain. Seul, Van Overberghe réussit à se maintenir à distance raisonnable, et ce, au prix d'un magnifique effort.



F. LE DROGO, leader à Alençon.

Le Classement

- | | |
|---------------------------|----------|
| 1. Jean FONTENAY | 5h42'54" |
| 2. Pierre CLOAREC | 16" |
| 3. Camille VAN ISEGHEM | |
| 4. Robert TANNEVEAU | |
| 5. Georges HUBATZ | |
| 6. Ferdinand LE DROGO | |
| 7. Cyrille VAN OVERBERGHE | 8'03" |
| 8. Marcel KINT | 10'06" |
| 9. Paul CORALLINI | |
| 10. François ADAM | |
| 11. Adolphe BRAECKEVELDT | 12'43" |
| 14. Jean-Marie GOASMAT | |
| 17. Paul KERAVEC | |
| 20. Paul LE DROGO | |
| 30. Lucien BIGOIN | 16'31" |
| 33. Jules ROSSI | |
| 36. Emile DECROIX | |
| 70. Lode HARDIQUEST | 38'41" |

Triomphe breton avec le doublé réalisé par Fontenay et Cloarec sur la piste de Cherbourg et la prise du maillot jaune par Ferdinand Le Drogo.

Très mauvaise opération pour de nombreuses équipes et notamment les Helyett (malgré la victoire de Fontenay), les France Sport et Les Génial Lucifer qui ont dû dépenser beaucoup d'énergie par l'entremise des jeunes Kint et Van Overberghe pour ne pas être irrémédiablement battus dès la 2ème journée.

3ème étape Alençon - Angers

Le départ de la plus courte étape du 5ème Circuit est donné à 14 heures aux 73 rescapés sous une pluie battante.

La première attaque du jour est l'oeuvre de Braeckveldt, Hubatz et Marie peu avant Le Mans (Km 50). Dans la traversée de la ville, Marie tombe dans les rails d'un vicinal, mais il est avantageusement remplacé par Tanneveau, Vermassen, Decroix et les frères Sciardis.

A Arnage, les 7 leaders comptent 1'30" d'avance sur un peloton qui entame la chasse sous la conduite des Dilecta de Ferdinand Le Drogo qui ne peuvent décemment laisser filer Hubatz et Tanneveau les 2ème et 3ème du classement.

Une fois le regroupement effectué, le peloton ne restera pas longtemps groupé. Dès le 100ème km, Fournier, Debenne, Salazard et Thiéard relançant le mouvement. Toutefois, c'est vers le 120ème km, sur un tronçon de route dans un état abominable à la sortie de Durtal que va se jouer la course. Trente-quatre crevai-sons (dont 4 pour le seul Kint) vont éparpiller le peloton sur plusieurs kilomètres. A la sortie de ce boyau, Fournier et Thiéard précèdent de 1'30" un premier groupe de 14 coureurs au sein duquel ne figure aucun des trois premiers du classement général.

A 20 km d'Angers, les 14 rejoignent Fournier et Thiéard. Toutefois, ils ne seront que 13 à se disputer la victoire sur la piste d'Angers, car Billiet et Adam seront encore victimes de crevaisons alors que Eugène Le Goff perdait le contact.

Entré sur l'anneau angevin en 8ème position à une cinquantaine de mètres des premiers, Van den Bossche effectue une remontée spectaculaire et vient coiffer tous ses compagnons dans la dernière ligne droite.

Le Classement

- | | |
|---------------------------|----------|
| 1. Eugène VAN DEN BOSSCHE | 3h59'23" |
| 2. François FAVE | |
| 3. Gino SCIARDIS | |
| 4. Emile DECROIX | |
| 5. Albert VAN SCHENDEL | |
| 6. Albert GABARD | |

- | | |
|----------------------------|-------|
| 7. Paul KERAVEC | |
| 8. Jean-Marie GOASMAT | |
| 9. Lucien WEISS | |
| 10. Louis THIÉTARD | |
| 11. Amédée FOURNIER | |
| 12. Dante FRANZIL | |
| 13. Lucien BIGOIN | |
| 22. Robert TANNEVEAU | 4'06" |
| Georges HUBATZ | |
| Ferdinand LE DROGO | |
| 40. Marcel KINT | 9'42" |
| 43. Cyrille VAN OVERBERGHE | |

Le Classement Général

- | | |
|---------------------------|------------|
| 1. Ferdinand LE DROGO | 15h 56'26" |
| 2. Georges HUBATZ | 1'19" |
| 3. Robert TANNEVEAU | 3'46" |
| 4. Paul KERAVEC | 8'21" |
| 5. François ADAM | 9'08" |
| 6. Jean-Marie GOASMAT | 9'40" |
| 7. Lucien BIGOIN | 11'18" |
| 8. Cyrille VAN OVERBERGHE | 11'49" |
| 9. Albert BILLIET | 11'52" |
| 10. Emile DECROIX | 12'09" |

4ème étape Angers - Saint-Nazaire

Bien effacés jusqu'ici, les France Sport semblent enfin décidés à prendre leur revanche. En effet, dès le baisser du drapeau, trois maillots bleus se lancent à l'attaque: Marcaillou, Paul Le Drogo et Bertin, flanqués du seul Cloarec.

Le peloton n'a aucune raison de s'inquiéter puisque Cloarec, le mieux placé au général, est déjà distancé de 28'. En outre, vers le 15ème km, un cycliste circulant en sens inverse de la course a provoqué une chute qui a fait une quinzaine de victimes dont les principales sont Kint qui a cassé son cadre et surtout Fontenay, blessé et contraint à l'abandon.

Les 4 leaders traversent Lion d'Angers (km 22) 1'30" avant le peloton. A la sortie du bourg, Cloarec est éliminé sur incident mécanique et les 3 France Sport augmentent régulièrement leur avance jusqu'à ce qu'une nouvelle chute change la physionomie de l'épreuve. A Soudan, le maillot jaune Ferdinand Le Drogo, casse une pédale et reste un moment inconscient. Lorsqu'il peut repartir, le peloton est déjà loin. Les Peugeot de Hubatz sonnent la charge et absorbent rapidement les 3 fuyards.

Attendu par tous ses équipiers sauf Billiet, le "vieux" Le Drogo se bat comme un lion et entame un match poursuite d'autant plus passionnant que les Peugeot, à l'avant, ne reçoivent aucune aide des Alcyon de Tanneveau qui aurait dû être leurs alliés naturels. Au km 80, l'écart est de 3'10": 20 km plus loin, il est redescendu à 2'15" sur un peloton d'une cinquantaine de coureurs.



Georges CHRISTIAENS

Peu à peu, Le Drogo reperd toutefois du terrain et le groupe de tête peut se disputer la victoire d'étape en toute quiétude. A 15 km du but, 12 coureurs émergent du peloton. Dans les faubourgs de Saint-Nazaire, Christiaens et Van Iseghem faussent compagnie aux autres échappés. Le malchanceux Van Iseghem tombe à l'entrée de la piste et laisse ainsi la victoire à Christiaens, un des meilleurs Belges de sa génération dans les courses par étapes, qui n'a sans doute eu que le tort d'être le contemporain de champions aussi illustres que les Maes, Vervaecke, Kint, ... et d'être ainsi injustement oublié dans les livres d'histoire.

Le Classement

1. Georges CHRISTIAENS 5h23'58"
2. François FAVE 7"
3. Gino SCIARDIS
4. Yves LE GOFF
5. Adolphe BRAECKEVELDT
6. e.a. Lucien WEISS
François ADAM
Jules ROSSI
Sylvain MARCAILLOU
Camille VAN ISEGHEM
Maurice LELEUX
Vincent SALAZARD

14. Emile DECROIX 30"
23. Cyrille VAN OVERBERGHE 46"
30. Paul KERAVEC 1'32"
32. Georges HUBATZ
33. Robert TANNEVEAU
52. Ferdinand LE DROGO 5'33"

Le Classement Général

1. Georges HUBATZ 21h28'15"
2. Robert TANNEVEAU 2'27"
3. Ferdinand LE DROGO 2'42"
4. François ADAM 6'23"
5. Paul KERAVEC 7'02"
6. Jean-Marie GOASMAT 9'22"
7. Georges CHRISTIAENS 9'35"
8. Adolphe BRAECKEVELDT 9'42"
9. Cyrille VAN OVERBERGHE 9'43"
10. Emile DECROIX 9'47"

Un examen radiographique révélera que Le Drogo souffre d'une fêlure du rocher et d'un tympan perforé. Les médecins lui interdisent donc de reprendre le départ.

Il ne reste désormais plus que deux vainqueurs potentiels : Hubatz et Tanneveau. Le Laonnais Hubatz a perdu aujourd'hui trois précieux coéquipiers en la personne de Thiéart, Debenna et Garcia. Avec une équipe plus performante et un directeur sportif aussi expérimenté et rusé que Ludwig Feuillet, Tanneveau semble détenir les meilleurs atouts.

5ème étape

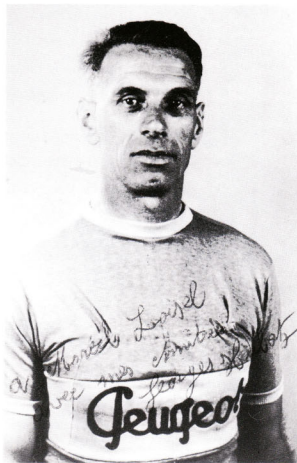
Saint-Nazaire - Lorient

Après le retrait forcé de Le Drogo, tous les espoirs bretons reposent désormais sur les solides épaules de Kéravac et sur celles, beaucoup plus frêles, de Jean-Marie Goasmat.

Les conditions climatiques de cette cinquième étape leur sont en tout

cas familières: une bonne (?) douche accompagne les coureurs toute la journée, tout comme la veille ou l'avant-veille.

emmenés par Adam, effectuent la jonction peu après le 100ème km, le leader est incapable de réagir.



Georges HUBATZ, leader au terme du 4ème jour. (photo Loisel)

Les 55 partants ne s'attendent cependant pas à d'aussi basses considérations matérielles et foncent dès le départ. Après 10 bornes, le peloton est déjà scindé en 3 tronçons: Hubatz, le maillot jaune, se retrouve dans le 3ème groupe alors que ses deux plus proches challengers, Tanneveau et Adam ont trouvé place dans le second. Quasiment seul contre tous, Hubatz se bat comme un beau diable...rouge (c'est la couleur des maillots Peugeot des années 30) et réussit à effectuer la jonction à La Roche-Bernard (km 60)

Le malheureux Aisnois ne reverra cependant jamais la tête du peloton: Goasmat, Bertin et Corallini sonnent l'hallali et, dans un fort vent contraire, 15 coureurs dont Tanneveau et Kéravac prennent les devants. Au km 80, ils précèdent le peloton Hubatz de 1'30". Lorsque 9 autres concurrents,

Son sort est désormais scellé et, inexorablement, l'écart ne fait que croître: 2'40" au km 110, 6'55" au km 125, 9' à Carnac (à 40 km de Lorient)...

A 9 km de l'arrivée, Billiet, Deforge et Van Schendel profitent de la côte de Hennebont pour se détacher. Sur la piste lorientaise, Billiet, pistard patenté s'il en est, se montre particulièrement maladroit et échoue à une demi-longueur de Deforge.

La journée s'avère excellente pour les Alcyon qui s'adjugent la victoire partielle et s'emparent du maillot de leader avec une marge de sécurité importante (quatre minutes)

Le Classement

1. André DEFORGE 4h55'28"
2. Albert BILLIET

3. Albert VAN SCHENDEL
 4. François FAVE 29"
 5. Jules ROSSI
 6. Yves LE GOFF
 7. Georges CHRISTIAENS
 8. Sylvain MARCAILLLOU
 9. Joseph MOERENHOUT
- et 14 coureurs dans le même temps

33 Georges HUBATZ 11'01"

Souffrait-il de maux d'estomac comme le disent les journaux régionaux ou était-il victime du braquet démesuré (47 x 14 = 7m,14) qu'il avait adopté depuis le départ de la 1ère étape ?

6ème étape Lorient - Brest

niveau se ferme devant les coureurs. Une partie du peloton réussit à escalader les barrières alors que les plus patauds doivent attendre le passage du train. Parmi ces derniers, François Adam, le second au départ de Lorient... Les Alcyon de Tanneveau roulent à "fond la caisse", ce qui n'empêche toutefois pas Kéavec d'effectuer seul la jonction à Riec-sur-Belton (km 38)

Le peloton Adam perd de plus en plus de terrain et au km 90, l'écart atteint 5'20". Toutefois, ce sont, une fois encore, les Ponts et Chaussées qui vont fausser le déroulement de la course. En effet, ils ont cru bon de recharger en gravier une partie du parcours la veille du passage du peloton entre le 105ème et le 108ème km. Plusieurs dizaines de crevaisons forcent la plupart des concurrents à mettre pied à terre. La victime la plus notable est Kéavec, touché à 2 reprises et rejeté dans le 2ème peloton.

Peu après Chateaulin (km 135), on assiste au regroupement d'une vingtaine de concurrents sous l'impulsion des Peugeot Goupil et Hubatz. Ce dernier sera bien mal récompensé de son ardeur puisqu'il sera victime d'une chute provoquée par une spectatrice imprudente et qu'il concédera encore 10' aux meilleurs alors que Joseph Sciardis, son compagnon d'infortune, sera forcé à l'abandon.

Vincent Salazard lâche ses derniers compagnons dans la montée du Petit-Paris et résiste à l'ultime retour du jeune Braeckveldt.

A l'arrière, Kéavec ne perd finalement que 3' sur Tanneveau malgré une 4ème crevaison. "Plougastel" (comme l'appelle la presse régionale) s'est battu toute la journée avec un cœur admirable, digne d'un sort meilleur.

Ce nouveau doublé des Alcyon conforte un peu plus, si besoin en était encore, la position de Robert Tanneveau.

Le Classement

1. Vincent SALAZARD 5h11'26"
- 2 Adolphe BRAECKVELDT 11"
3. Jules ROSSI 38"
4. Lucien LAUK
5. Jean-Marie GOASMAT
6. Albert GABARD 56"



André DEFORGE
Champion de FRANCE Amateurs 1933-34

Le Classement Général

1. Robert TANNEVEAU 26h26'40"
2. François ADAM 3'56"
3. Paul KÉAVEC 4'35"
4. Jean-Marie GOASMAT 6'55"
5. Georges CHRISTIAENS 7'08"
6. Adolphe BRAECKVELDT 7'15"
7. Cyrille VAN OVERBERGHE 7'16"
8. Emile DECROIX 7'20"
9. Albert VAN SCHENDEL 8'03"
10. Georges HUBATZ 8'05"

La malédiction qui a frappé les différents leaders du Circuit jusqu'à présent va-t-elle s'acharner également sur Tanneveau, telle doit être la question que se posent ses derniers adversaires au départ de la 6ème étape. "Il pleut et il vente très fort" comme le précise l'envoyé spécial de la Dépêche de Brest qui ajoute : "Voilà qui nous promet une drôle de journée car aujourd'hui le profil accidenté de la route rend déjà l'étape assez pénible."

Après 10 km, Paul Kéavec, le 3ème du général, doit mettre pied à terre sur crevaison. Quelques centaines de mètres plus loin, un passage à

Quelle est donc la raison de la faiblesse inattendue de Hubatz ?

- | | |
|------------------------|-------|
| 7. Joseph GOASMAT | 1'00" |
| 8. Gino SCIARDIS | |
| 9. Robert TANNEVEAU | |
| 10. Albert VAN SCHEDEL | |

- | | |
|----------------------------|--------|
| 11. Emile DECROIX | |
| 12. Paul KERAVEC | 4'11" |
| 14. Georges CHRISTIAENS | 4'16" |
| 15. Cyrille VAN OVERBERGHE | |
| 20. Georges HUBATZ | 10'41" |
| 21. François ADAM | 13'56" |

Le Classement Général

- | | |
|---------------------------|-----------|
| 1. Robert TANNEVEAU | 31h39'06" |
| 2. Adolphe BRAECKEVELDT | 6'26" |
| 3. Jean-Marie GOASMAT | 6'33" |
| 4. Emile DECROIX | 7'20" |
| 5. Paul KERAVEC | 7'46" |
| 6. Albert VAN SCHEDEL | 8'03" |
| 7. Jules ROSSI | 10'16" |
| 8. Georges CHRISTIAENS | 10'24" |
| 9. Cyrille VAN OVERBERGHE | 10'32" |
| 10. Albert BILLIET | 11'54" |

Né le 28 février 1909 à Oran, Vincent Salazard était venu tenter sa chance sur le Continent en 1933. Pour ses débuts en France sous les couleurs du V C Levallois, il s'était emparé du maillot de champion national des Aspirants et s'était classé 5ème du Grand Prix Wolber.

En 1934, il avait bouclé le Giro (44e) et le Tour de France (27e). Début 35, il s'était imposé dans Nice - Toulon - Nice.

Un accident de la circulation allait mettre un terme prématuré à sa carrière en 1936. Par la suite, il a géré durant plusieurs années un magasin de cycles à Grenelle.

7ème étape **Brest - Saint-Brieuc**

Après les forfaits de Van den Bossche et de Van Iseghem (deux équipiers du leader), ils ne sont plus que 37 à s'aligner sous les ordres du starter et sous la pluie pour cette avant-dernière étape.

Les 150 premiers kilomètres sont couverts à très bonne allure (la moyenne de l'étape dépassera les 37 km/h) par un peloton quasi compact.

André Trialoux, le directeur sportif des Helyett, lance alors ses troupes et plus particulièrement François Adam à l'attaque. Bien secondé

par Van Schendel, il creuse rapidement l'écart. Derrière les deux fuyards, 5 hommes se détachent. Il s'agit de Paul Le Drogo, Ignat, Marcaillou, Royer et Billiet.

François Adam est lâché sur crevaillon (voilà qui ne surprendra guère ceux qui connaissent la malchance qui a accablé le Liégeois tout au long de sa carrière) ainsi que Billiet.

Au km 170, Van Schendel précède Adam, Marcaillou Royer, Ignat et Le Drogo de 1'25" alors que le 1er peloton (celui de Tanneveau) suit à 2'.

Kérevec, décidément un des plus costauds du lot, part en contre attaque, imité par Tanneveau, conscient du danger que représente encore le Breton malgré ses 7' de retard.

Ils effectuent la jonction au km 193 et prolongent leur effort jusqu'à ce que Van Schendel soit repris à son tour au 200ème km.

Les 8 leaders verront encore leurs rangs renforcés par le retour de Bigoin et de Hubatz, pourtant longtemps incertain après sa chute de la veille.

A la sortie de Saint-Quay-Portrieux (à 17 km du but), Kérevec, vraiment insatiable, repart à l'assaut avec le seul Paul Le Drogo. Ils comptent bientôt une avance confortable ("Plougastel" sait la 2ème place à sa portée) et sur la piste de Beaufeuillage, Paul Le Drogo n'éprouve aucune difficulté à battre son "compatriote" de 3 franches longueurs.

Le Classement

- | | |
|--------------------------|----------|
| 1. Paul LE DROGO | 6h01'12" |
| 2. Paul KERAVEC | |
| 3. Emile IGNAT | 2'04" |
| 4. René ROYER | |
| 5. François ADAM | |
| 6. Sylvain MARCAILLOU | |
| 7. Albert VAN SCHEDEL | |
| 8. Robert TANNEVEAU | |
| 9. Lucien BIGOIN | |
| 10. Georges HUBATZ | |
| 12. Jules ROSSI | 6'42" |
| 16. Georges CHRISTIAENS | |
| 17. Adolphe BRAECKEVELDT | |
| 22. Emile DECROIX | |
| 27. Jean-Marie GOASMAT | |

Le classement Général

- | | |
|---------------------------|-----------|
| 1. Robert TANNEVEAU | 37h42'22" |
| 2. Paul KERAVEC | 5'42" |
| 3. Albert VAN SCHEDEL | 8'03" |
| 4. Adolphe BRAECKEVELDT | 11'04" |
| 5. Jean-Marie GOASMAT | 11'11" |
| 6. Emile DECROIX | 11'58" |
| 7. Jules ROSSI | 14'54" |
| 8. Georges CHRISTIAENS | 15'02" |
| 9. Cyrille VAN OVERBERGHE | 15'10" |
| 10. Albert BILLIET | 16'20" |

Dans le camp des vainqueurs, figurent les Bretons Paul Le Drogo et Kérevec qui a réussi à conquérir de haute lutte une seconde place amplement méritée ainsi que Tanneveau qui a encore accru son avance sur ses derniers adversaires.

Dans le camp des vaincus, les 2ème (Braeckeveldt), 3ème (Goasmat) et 4ème (Decroix) au départ de Saint-Brieuc. Seul, Jean-Marie Goasmat, victime d'une chute au moment où se déclençait la bagarre, peut arguer de la malchance pour expliquer son retard à l'arrivée.

8ème étape **Saint-Brieuc - Rennes**

Le peloton a définitivement reconnu la supériorité de Tanneveau. Aussi, les 37 rescapés adoptent-ils un train de sénateur durant la majeure partie de l'étape qu'ils couvrent groupés.

Seuls, les abandons de Van Ryselberghé (pignon cassé), Lachat, Corallini et Coppens (3 Helyett) retiennent tant soit peu l'attention des suiveurs qui passent une après-midi des plus paisibles.

En vue de Rennes, Adam et Hubatz, tous deux plus souvent à la peine qu'à l'honneur dans ce Circuit, partent en quête d'une ultime consolation.

François Adam déborde Hubatz dans le dernier virage et permet ainsi aux Belges de rejoindre les Français au nombre des victoires partielles.

Le Classement

- | | |
|-------------------|----------|
| 1. François ADAM | 7h25'29" |
| 2. Georges HUBATZ | |
| 3. Emile IGNAT | 11" |
| 4. Albert GABARD | 25" |
| 5. François FAVE | |



François Adam

6. Albert BILLIET
7. Lucien LAUK
8. Sylvain MARCAILLOU
9. Paul KERAVEC
10. Lucien LE GUEVEL
16. Robert TANNEVEAU
32. Cyrille VAN OVERBERGHE 1'24"
33. Albert VAN SCHENDEL 1'38"

CLASSEMENT GENERAL

- | | | | |
|---------------------------|------------|----------------------|----------|
| 1. Robert TANNEVEAU | 45h 08'17" | 16. Lucien LAUK | 35'58" |
| 2. Paul KERAVEC | 5'42" | 17. Gino SCIARDIS | 36'06" |
| 3. Albert VAN SCHENDEL | 9'15" | 18. François FAVE | 39'05" |
| 4. Adolphe BRAECKEVELDT | 11'04" | 19. Albert GABARD | 40'45" |
| 5. Jean-Marie GOASMAT | 11'11" | 20. Paul LE DROGO | 40'54" |
| 6. Emile DECROIX | 11'58" | 21. Eugène LE GOFF | 45'31" |
| 7. Jules ROSSI | 14'54" | 22. Maurice LELEUX | 50'14" |
| 8. Georges CHRISTIAENS | 15'02" | 23. Marcel POTIRON | 50'20" |
| 9. Cyrille VAN OVERBERGHE | 16'08" | 24. Auguste GOUPIL | 56'06" |
| 10. Albert BILLIET | 16'20" | 25. Joseph MAHIEUX | 56'54" |
| 11. François ADAM | 16'26" | 26. Vincent SALAZARD | 1h06'42" |
| 12. Georges HUBATZ | 17'20" | 27. Eloi TASSIN | 1h11'54" |
| 13. Joseph GOASMAT | 19'50" | 28. Lucien LE GUEVEL | 1h13'47" |
| 14. Lucien BIGOIN | 26'58" | 29. André DEFORGE | 1h35'36" |
| 15. Sylvain MARCAILLOU | 30'46" | 30. Emile IGNAT | 1h40'17" |
| | | 31. Marcel POLICE | 1h55'22" |
| | | 32. Eugène LEROUX | 1h59'29" |
| | | 33. Rémi ROYER | 2h01'33" |

Ce 5ème Circuit de l'Ouest est certainement le plus riche en péripéties diverses et aussi le plus dramatique disputé à ce jour.

Trois leaders ont perdu leur maillot sur défaillance spectaculaire (Hardiquet et Hubatz) ou sur accident

(Ferdinand Le Drogo) alors que plusieurs protagonistes ont été contraints à renoncer sur chute (Fontenay) ou vaincus par la malchance (Kint). Beaucoup d'autres, et non des moindres, ont perdu un temps précieux sur incident mécanique: les locaux Favé, Cloarec et Cogan pratiquement dès le départ, Rossi victime d'une crevaison sur la route d'Alençon alors qu'il se trouvait dans la bonne échappée (coût à l'arrivée: 16'31" alors qu'il termine à 14'54" de son équipier Tanneveau), et surtout Kéravec, le dernier adversaire potentiel de Tanneveau...

Apparemment battu au soir de la 1ère étape, le vainqueur final a brillamment redressé la situation dès le lendemain. Dirigé de main de maître par Ludovic Feuillet (qui en est à sa 3ème victoire consécutive dans le Circuit) et secondé par la formation la plus efficace, Tanneveau a mené sa barque de main de maître, témoignant d'une régularité exemplaire et d'un sens tactique étonnant pour un coureur qui n'en était qu'à la deuxième course par étapes de sa carrière après un Grand Prix Wolber qu'il n'avait d'ailleurs pas terminé.

En effet, le consortium Alcyon a trusté les podiums, avec Tanneveau (23 ans) et les succès partiels de Van den Bossche (24 ans), Deforge (21 ans) et Salazar (26 ans, mais qui n'en est qu'à sa 3ème saison en Europe sans oublier les places d'honneur de Braeckveldt (22 ans) et Rossi (20 ans).

Leurs principaux adversaires sur le papier, les Dilecta, ne ramènent que 3 coureurs à Rennes avec l'inattendu Billiet en 10ème position et Ignat et Royer au fin fond du classement. L'accident de Ferdinand Le Drogo a provoqué la perte des jaunes et bleus de Léo Veron: si le maillot jaune avait réussi à se maintenir à distance raisonnable du peloton, ses lieutenants qui l'avaient attendu ont sombré corps et biens. La redoutable et expérimentée armada belge des Bonduel, Schepers, Van Rysselberghe et Hardiquet n'aura valu que par le trop éphémère exploit de ce dernier.

Les Helyett sauvent remarquablement les meubles grâce à un Kéravec qui prouve, si besoin en était encore, que la Bretagne est un réservoir quasi inépuisable de champions trop casaniers pour percer au niveau national.



ROBERT TANNEVEAU

Robert Tanneveau, brillant lauréat du 5ème Circuit de L'Ouest.

Les victoires d'étapes de Fontenay et de Adam viennent compléter un bilan plus que satisfaisant pour une équipe qui ne présentait guère de grands noms au départ.

Avec deux étapes dans leur escarcelle et la 3ème place de Van Schendel, les France Sport présentent un bilan plus qu'honorable. Réduits à 5 unités dès la première journée, ils ne pouvaient guère espérer mieux.

Quant aux régionaux de Rould, ils ont la satisfaction de compter en leurs rangs Jean-Marie Goasmat qui compense une certaine fragilité physique supposée par une hargne et une combativité de chaque instant. Les valeurs sûrs de l'équipe, les Cloarec, Cogan et Favé avaient perdu toute illusion après la 1ère étape. Pour la première fois depuis la création de l'équipe, elle rentre les mains vides au bercail...

Ce Circuit, le plus dur des cinq déjà disputés (moins de 40% des partants à l'arrivée et une moyenne générale supérieure à 35 km/h), a confirmé la mainmise des jeunes sur l'épreuve de Ouest-Eclair: parmi les dix premiers, seul Emile Decroix fait figure d'ancien!

Si l'on veut bien se souvenir qu'outre les coureurs déjà cités, Hubatz, Kint, Van Overberghe, Adam ou Bigoin, tous en vedette à l'une ou l'autre occasion, ont également moins de 25 ans, on ne peut qu'en déduire que le Circuit de l'Ouest est de plus en plus le test idéal pour les Grands de demain et que désormais, c'est le Circuit qui "fait" les champions et non les champions qui "font" le Circuit.

Denis COULON

à suivre ...

AVIS IMPORTANT

Pour des raisons de facilités comptables, nous vous prions de ne verser le montant de votre abonnement que lors de la présence de la demande de réabonnement automatiquement jointe au dernier numéro de C.D.P. de votre abonnement précédent.

Avec mes remerciements anticipés

Marianne ISTA
Trésorière de l'ASBL C.D.P.

PARRAINAGE

Faites connaître C.D.P. auprès de vos parents et amis. Communiquez nous les adresses de personnes susceptibles d'être intéressées par notre revue.

Nous ferons parvenir à ces derniers un exemplaire de Coups de Pédales.

Pour tout abonnement, chaque parrain recevra un petit cadeau.

Merci d'avance

La Rédaction.

Le 15 février 1997 à Wanze, bourse de l'E.C.W.

Organisée par notre ami Guy Crasset, nouveau vice-président de l'ASBL. Dès 9h30 jusque 15h00 en la salle communale de Wanze (place communale).

Ouverture pour les exposants (100 F par table) à 9h00, prix d'entrée: 75 F, restauration possible.

Pour tous renseignements et réservations: Guy CRASSET, rue J. Wauters 50/19 - 4520 WANZE - Tél.: 085/232511

NB: Pour la seconde fois, un emplacement Football est prévu.

PORTRAIT EXPRESS

1. - GUILLAUME MICHIELS



En haute couture, il y a les ouvrières, les petites mains. Elles cousent, brodent, ourlent. En cyclisme, il y a les doigts d'or de Guillaume Michiels, ils effleurent, soulagent, régèrent.

Pur Bruxellois, il est né à Audergem et non à Etterbeek comme écrit parfois. Il eut la malchance de perdre son père à l'âge de huit ans et sa maman dut alors gagner sa vie en faisant ce qu'on appelle dans un langage terre à terre: des ménages. Des ménages, oui, mais pas chez n'importe qui ! Chez les parents d'un anthropophage, celui qui allait devenir le "cannibale": Edouard Merckx (leur domicile respectif était séparé par moins d'un hectomètre).

Dès son jeune âge, Guillaume Michiels cherche sa voie comme menuisier en fabriquant des cercueils, puis il place des antennes de télévision. Débutant dans le monde du vélo, il signe sa première licence en 1953, puis passe amateur en 1954 et indépendant en fin de saison 1958. Avec sa licence "indé", il a l'occasion, en 1959, de participer avec l'équipe Faema à la Vuelta. Ensuite il obtient deux contrats professionnels, en 1960 chez Wiel's-Flandria et en 1961 et 1962, grâce à Emile Daems, chez Philco. En 1963, il termine sa carrière sans gloire. La gloire, il va la côtoyer plus tard, lorsqu'il revient dans le milieu comme soigneur spécifique d'Eddy Merckx. Il la fréquente encore et toujours avec Riis, car après la phase

Merckx, il lie son destin à celui de Walter Godefroot.

Nous l'avons rencontré en juin 96, alors qu'il prédisait déjà une victoire danoise dans le Tour !

En trente ans, le métier a changé ?

« Avant, on s'occupait d'un coureur, maintenant, on travaille pour une équipe. Dans le Tour, je prendrai en charge Holm et Henn. Le temps où le soigneur jouait au docteur est terminé. »

Quel rôle jouez-vous dans l'équipe en dehors du massage ?

« Le rôle est multiple: préparation de la nourriture, maintenance des équipements, (lavage des cuissards et maillots), vérification de la qualité hôtelière. »

Votre meilleur souvenir ?

« Le Tour 1971. Cette année-là, à mi-parcours, Eddy comptait une petite dizaine de minutes de retard sur Ocana. Il était battu (aux dires de la presse française). Eddy prouva le contraire en effectuant un forcing extraordinaire, poussant Ocana à la faute. Je n'ai jamais compris pourquoi ce dernier avait abandonné ! Ses blessures ne me semblaient pas excessivement importantes. Merckx l'avait déjà très fortement ébranlé à Marseille où sans Guimard ... »

Sans Guimard ?

« Oui, Guimard avait terriblement roulé derrière Eddy. A l'arrivée, Eddy, furieux, lui en avait fait la remarque. Le Français avait répondu qu'il devait défendre son maillot vert. Eddy lui fit alors remarquer que terminer 4ème à dix minutes ou 4ème à 3 minutes, cela rapportait toujours le même nombre de points. »

Votre plus mauvais souvenir ?

« La chute de Merckx en 1969 à Blois. Il est tombé à cause d'un vélomoteur. Il a fait un bond de plusieurs mètres, sa tête heurtant finalement le béton de la piste; le sang giclait, j'ai crainit le pire, à tort heureusement. »

Comment êtes-vous devenu masseur ?

« Grâce à Merckx. Il avait comme soigneur un Suisse. Comme il ne s'occupait que de lui, L'Helvétie s'ennuyait ferme dans la capitale. Eddy me proposa de le remplacer. "... mais je ne sais pas masser ..." lui répondis-je. "... ce n'est pas si difficile ... je t'apprendrai ...". Voilà ce que fut sa réponse. J'ai alors fait l'effort de suivre les cours de l'institut Andrews afin d'y obtenir un certificat d'aptitude (c'était obligatoire pour la L.V.B.) »

Vos premiers contacts avec Eddy Merckx ?

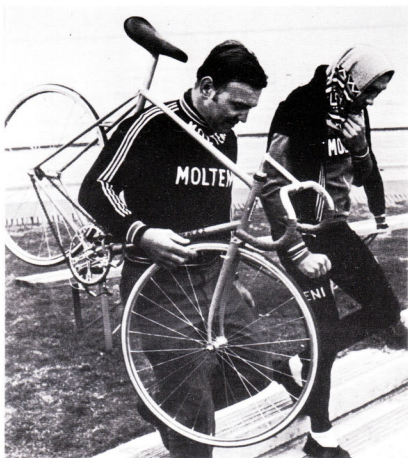
« J'étais amateur quand un jour Eddy m'annonça qu'il voulait devenir coureur. A l'époque, je lui avais répondu qu'il était trop mou. Plus tard, il devait avoir treize ans, il nous faisait souffrir, Daems et moi, lorsque nous faisons une sortie de 60 km. Nous sommes devenus des amis et dans les moments difficiles, Eddy se confiait à moi. J'ai tout fait pour lui: conduire la voiture, le vélomoteur, nettoyer le matériel, préparer la nourriture. Je l'ai suivi partout, même à Mexico. Il voulait même faire de moi le directeur sportif de son équipe. »

Directeur sportif ?

« J'ai refusé, car moi ce que j'aimais faire, c'était m'occuper d'Eddy. Comme directeur sportif, cela devenait impensable, les autres coureurs m'auraient pris pour un clown, un pantin. Vous voyez déjà un directeur sportif nettoyant les chaussures de son coureur. Je me sentais heureux car je lui étais utile. »

Vous pensez avoir joué un rôle important dans la carrière de Merckx ?

« Non, un soigneur vaut par ce que vaut son équipe. Je n'ai jamais joué à la "Star" comme un Ruud Bakker le faisait à l'époque de Panasonic. Lui, il avait des "assistants" pour porter les valises des coureurs. »



Michiels et Merckx à Mexico en 1972 (photo Michiels)

Comment expliquez-vous la brutale fin de carrière d'Eddy ?

« Eddy m'avait prévenu que lorsqu'il arrêterai, cela serait du jour au lendemain. Je ne le prenais pas au sérieux. En 77 (l'hiver 77-78), je le soignais dans les Six jours, il était super. J'étais convaincu qu'il allait effectuer une remarquable saison. Ce sont les problèmes de sponsoring qui l'ont tué. Tout était en ordre avec Wilkinson. Soudain, tout est tombé à l'eau. Les coureurs étaient liés par contrat à ... Eddy Merckx. Il devait donc leur verser leurs salaires. Il fallait dare-dare retrouver un autre sponsor. C&A s'est finalement manifesté, mais le ressort était brisé. Lors du camp d'entraînement, il m'a confié que le goût de la compétition l'avait quitté. Je lui ai conseillé de prendre du recul, des vraies vacances. Il n'a pas suivi mon conseil, vous connaissez le dénouement. »

Vous n'avez pas versé dans la catégorie "demandeur d'emploi" ?

« Non, j'ai alors soigné Daniel Willems, Fons Dewolf et Freddy Maertens. »

Un avis sur ces coureurs ?

« Willems, c'était la grande classe mais le moral était fragile. Fragile, il l'était aussi de constitution car il avait connu une jeunesse difficile et son alimentation présentait des lacunes. D'ailleurs, il me réclamait toujours des vitamines, c'était une obsession. Il nous a quitté pour une somme dérisoire. Boule d'Or offrait cent mille FB de plus. Lui, l'inquiet, y a fait "la connaissance" de Maertens. Sa carrière était terminée. »

Et Freddy Maertens ?

« Il n'a pas volé sa réputation. En 79, il cachait les bouteilles de vin dans la chasse des toilettes et consommait en parallèle des amphétamines. J'ai refusé de travailler avec lui. A la fin de la saison, ayant connu quelques ennuis, il me dénonça à la L.V.B. comme étant un de ses fournisseurs ! J'ai été suspendu par la

L.V.B. Décision qui fut publiée dans Cyclo-Sprint (le journal de la ligue). Après un procès qui dura cinq ans, je fus finalement disculpé, mais cette décision n'a jamais paru dans le même Cyclo-Sprint. Quant à Fons Dewolf, il représentait la classe à l'état pur, mais quelle nonchalance. »

Contemporain d'Emile Daems, d'Arnould Flécy et de bien d'autres qui eux figurent déjà dans les encyclopédies cyclistes, à soixante-deux ans, Guillaume Michiels continue une bien belle carrière. A son propos, on peut vraiment dire qu'il tient son avenir entre les mains.

ANSEEUW Willy

Son Palmarès

Amateur

1956

1° de Bruxelles - Wielsbeke

1957

3° de Evere - Ramsel - Evere

1958

1° à Perk

5° du GP Faber

6° du GP Clémens à Esch

Indépendant (le 6 août 1958)

1958

4° de Knokke - Zwevegem

avec les pros:

8° à Heist-op-den-Berg

1959 FAEMA

4° du GP Collard à Mons

avec les pros:

3° à Machelen

11° de Bruxelles - Gooik

12° du Tour du Brabant

abandon 10° étape de la Vuelta

14° de la 2ème étape

Professionnel

1960 WIEL'S-FLANDRIA

2° à Heule

3° à Zeebrugge

3° à Rillaar

3° à Cras-Avernas

6° à Denderleeuw

6° à Moorslede

6° à Mere

6° à Zellik

13° du Tour du Brabant

15° de Kuurne - Bruxelles - Kuurne

1961 PHILCO

5° de Ath - Flobecq

9° du GP de Esse St Lievin

9° à Kapellen - Glabbeek

59° de Paris - Tours

62° du Tour de Sardaigne

91° de Paris - Roubaix

94° de Paris - Bruxelles

1962 PHILCO

4° du Circuit du Brabant Occidental

8° à Kontich

8° à Alost

12° de Hoellaert - Diest - Hoellaert

15° de Bruxelles - Nandrin

37° de Liège - Bastogne - Liège

41° des 4 Jours de Dunquerque

48° du Tour des Flandres

67° de Paris - Roubaix

67° de Paris - Tours

1963

3° à Denderleeuw

4° à Meerbeke

9° à Ninove

Palmarès établi par
Guy CRASSET

2. - HENRI DUEZ

Arrivé tardivement au cyclisme, détenteur d'un palmarès amateur de qualité et membre de la première équipe de France du contre la montre par équipes aux J.O. (à Rome en 1960), Henri Duez n'a pas fait la carrière qu'on lui prédisait. Coureur complet, vainqueur du Tour de Catalogne en 1961 lors de sa première année professionnelle, le Nordiste s'est souvent mis, par la suite, au service de leaders qui, en définitive, s'avéreront moins bons que lui. Il raccrochera le vélo à 28 ans, au terme de six saisons passées chez Peugeot, et exploite depuis une auto-école à Beuvry-les-Béthune (Pas-de-Calais). Rencontre avec cet homme modeste, d'une extrême gentillesse et méconnu de la jeune génération.

Henri Duez, il semblerait que vous n'ayez débuté le cyclisme en compétition qu'à l'âge de 18 ans. Pourquoi si tardivement ?

« J'ai pris ma première licence en mai 1956 à 18 ans (il est né le 18.12.37) au C.V. Béthune en 4ème catégorie. Auparavant, je pratiquais l'athlétisme et le cross-country en particulier. J'ai d'ailleurs été deux fois champion du Pas-de-Calais de cross-country. Mais il n'y avait rien à gagner et j'ai donc décidé d'essayer autre chose. Mon père m'a acheté un vélo et voilà comment j'ai débuté. »

Et les résultats ont suivi ?

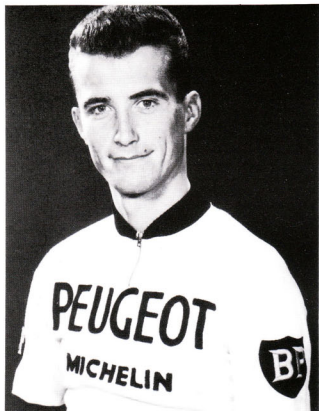
« J'ai rapidement accédé en première catégorie. Mon premier succès d'envergure a été Paris - Vierzon en 1957 qui se courait sur 235 km. Puis l'année suivante, j'ai signé au V.C. Courbevoie-Asnières. J'ai décidé de quitter le club de Béthune, car à l'époque, pour passer pro, la seule possibilité était de "monter" à Paris. Et puis je devais effectuer mon service militaire en région parisienne - vingt quatre mois ! - alors, c'était aussi plus commode d'être sur place. En 1958, j'ai remporté dix courses dont quelques ville-à-ville réputées mais surtout le Grand Prix de l'Equipe. »

Mais 1959 a encore été une meilleure année pour vous ...

« J'ai enlevé deux classiques parisiennes, Paris - Vailly et Paris - Laigle, et aussi la Route de France. C'était l'épreuve de référence chez les amateurs. Avec le championnat de France, c'était l'un des rendez-vous les plus importants. »

Parlez-vous un peu de cette Route de France 59 ...

« J'étais sélectionné dans l'équipe de France. Il y en avait deux au départ: celle des "bleus" et celle des "gris". Je l'ai disputée dans l'équipe des bleus dirigée par Robert Oubron. Le parcours était exigeant, la course se déroulait dans les Pyrénées. J'ai pris le maillot à Pau lors de la 4ème étape. Nous avions l'Aubisque à escalader. Après le passage de ce col, la sélection était déjà bien opérée. J'ai démarré à 15 km du but et j'arrive seul. J'ai également remporté le contre la montre avec le maillot sur les épaules. Au-delà du résultat sportif, cette Route de France a été marquée par ma première rencontre avec Tom Simpson, qui allait devenir par la suite mon équipier. Nous avons immédiatement sympathisé. Cela reste pour moi un souvenir émouvant. »



Puis ce fut l'année des Jeux Olympiques ...

« Robert Oubron avait sélectionné un noyau de six ou sept coureurs pour l'épreuve contre la montre par équipes. Il s'était basé sur les résultats des chronos individuels de l'année précédente. Pour moi, nous étions les meilleurs rouleurs de l'époque. M. Oubron nous réunissait pour des mini-stages à Reims pour travailler les automatismes. Tout le monde était un peu dans l'inconnu car le "100 bornes" n'était pas encore au programme des championnats du Monde et il devenait discipline olympique pour la première fois en 1960 à Rome. De plus, il n'existait pas à proprement parler de championnat de France de la spécialité: il s'agissait d'un championnat des sociétés qui se disputait par équipes de club et à cinq coureurs. Il fallait donc tout construire à la base. Les Suisses et les Italiens venaient parfois nous rejoindre lors de ces stages. Cela nous motivait et créait un climat d'émulation. »

Quel fut votre programme en guise de préparation ?

« En dehors de nos nombreux stages, nous disputions quelques épreuves à l'étranger. Nous sommes allés à Madagascar pour les Jeux de la Communauté. Nous avons remporté le contre la montre par équipes et je me suis imposé dans l'épreuve individuelle sur route. Puis nous avons participé à la Course de la Paix. L'équipe de France était composée de Hamon, Simon, Lacombe et moi-même, soit les quatre du chrono par équipes à Rome, ainsi que de Rebillé et Sciardis. Tous les grands noms de l'époque étaient présents: Kapitanov qui deviendra champion olympique, Schur, Eckstein ... J'ai terminé à la 25ème place. »

Vous avez également été sélectionné pour le championnat du Monde sur route ...

« Cela se déroulait à Hohenstein, en Allemagne de l'Est, non loin de Karl Marx Stadt. Mais ce n'était pas

un circuit pour moi. Il y avait bien une "bosse" sur le parcours, mais ce n'était pas assez dur. Un circuit plutôt taillé pour les sprinters. Les Allemands de l'Est ont fait la loi à domicile: Eckstein s'est imposé devant Schur. »

Une saison à marquer d'une pierre blanche ?

« Oui, bien sûr. Deux victoires aux Jeux de la Communauté à Tananarive, mes sélections pour la Course de la Paix, pour le championnat du Monde et pour les Jeux Olympiques, c'était pas mal. Non ? »

Et puis ce fut l'aventure professionnelle chez Peugeot. Pourquoi avoir choisi cette équipe ?

« En amateur, après ma victoire à la Route de France, j'étais déjà équipé par Peugeot. J'étais donc un peu obligé de signer chez eux. C'était la filière normale. Je n'ai pas eu à m'en plaindre. »

Vous vous y sentiez bien ?

« Oui. Si j'ai fait toute ma carrière chez Peugeot, soit six années, c'est parce que je me sentais bien dans cette formation. En 63-64, j'ai bien failli partir chez Saint Raphaël - Gitane aux côtés de Jacques Anquetil qui cherchait un coureur dans mon style pour l'épauler. C'est Jean Stablinski qui lui avait soufflé mon nom. Mais pour une question de quotas entre Français et étrangers, je ne me souviens plus au juste, cela ne s'est pas fait. »

Un coureur dans votre style, que cela signifiait-il ?

« J'étais un coureur assez complet, un "passe partout" comme avait dit Stablinski à Anquetil. J'étais valable contre la montre, capable d'accompagner les meilleurs dans la montagne et, surtout, je voyais très clair en course. Voilà, à mon avis, quelles étaient mes principales qualités. Je dois ajouter que j'étais très sérieux. Je m'entraînais correctement. Bref, comme on dit dans le jargon, je "faisais le métier" à fond. »

Un néo-pro qui gagne le Tour de Catalogne, ce n'est pas banal ?

« D'autant plus que je n'étais pas trop motivé pour y aller ! Je m'étais marié une semaine plus tôt et, franchement, je n'étais pas trop "chaud" pour me rendre en Catalogne.

Ce qui a fait pencher la balance, c'est que je me sentais bien physiquement. Je marchais toujours mieux en fin de saison. J'avais abandonné très tôt au Tour de France, sur chute, à Beauvais. Il me restait donc du "jus". Pour parfaire ma condition, j'allais régulièrement disputer des kermesses en Belgique et je rentrais à la maison en vélo. Cette préparation ne m'a pas trop mal réussi, car j'étais souvent présent dans le final. Là, j'ai senti que j'allais effectuer une bonne fin de saison. C'est ce qui a motivé mon choix en ce début du mois de septembre 61. Comme à la Route de France, deux ans auparavant, j'ai forgé ma victoire dans une étape de montagne. J'ai attaqué dans un petit col et je suis parti seul pour aller remporter la 4ème étape. Je me suis emparé du maillot de leader à Benidorm. Au classement final, je devance les Espagnols Nicolau et Menendez. »

N'avez-vous pas eu, durant toute votre carrière, l'impression de jouer les "équippers de luxe" ?

« C'est possible. Mais je pense qu'il s'agissait avant tout de la politique de l'équipe et du directeur sportif de l'époque, Gaston Plaud. A ceci près: j'ai souvent du me mettre au service de coureurs qui étaient moins bons que moi sur certaines épreuves. Je pense notamment au Tour de France. J'en ai disputé six et achevé quatre. En 65, je termine quatorzième. Mais nous devons rouler pour Simpson, alors que tout le monde savait qu'il n'aurait jamais gagné le Tour. Il y avait toujours un jour où il craquait. »

N'était-ce pas trop frustrant ?

« Oui, peut-être. Mais je le répète, le directeur sportif avait fait ses choix. Gaston Plaud manquait de poigne et prenait des décisions parfois surprenantes. Comme par exemple pour la sélection du Tour 63. J'étais le seul français d'une équipe française au départ ! Il avait opté pour une ossature belge. Ils étaient sept dont le "vieux" Pino Cerami qui allait remporter son étape à Pau, ainsi que l'Allemand Wolfshohl et Charly Gaul qui était au bout du rouleau. Personne en France n'avait compris cette sélection. Lors du tour d'honneur au Parc des Princes, nous nous sommes fait siffler par le public. »

Pourquoi avoir raccroché si jeune, alors que vous n'aviez que 28 ans ?

« J'étais à la croisée des chemins. Il y avait beaucoup de monde, Motta, Adorni, Gimondi, Hoban, Janssen, mais surtout beaucoup de jeunes qui arrivaient. J'avais aussi peur de manquer ma reconversion. C'était ma hantise. En fait, j'avais déjà ouvert mon auto-école depuis le 1er avril 64. Il y a déjà plus de 32 ans. Cela a sans doute, aussi motivé mon choix. J'ai décidé de mettre un terme à ma carrière fin 66, alors qu'il me restait encore deux années de contrat chez Peugeot. Ils ont d'ailleurs été très correct et m'ont payé un an de salaire en guise de "prime de reconversion". Vous savez, à l'époque, on ne gagnait pas d'argent comme maintenant. Je suis passé pro en 61, tout comme mes trois autres équipiers des 100 km aux J.O., pour le S.M.I.C., soit 600 francs par mois. Après ma victoire au Tour de Catalogne, mon salaire s'est quelque peu amélioré, mais rien de comparable avec ce que les coureurs peuvent gagner aujourd'hui ! »

Pratiquez-vous encore, à vos heures perdues, le cyclisme ?

« Je vous dirai que je suis resté 18 ans sans toucher au vélo. Je ne suis remonté dessus qu'en 1984 à l'occasion du passage du Tour de France à Béthune. Et depuis, tous les dimanches matin, j'effectue régulièrement des sorties avec le club cyclotouriste de Gosnay. Je réponds également, à chaque fois que c'est possible, aux diverses sollicitations dans la région comme pour les épreuves de "gentlemen" d'Aire-sur-la-Lys ou de Steenvoorde, cette dernière organisée par le club de supporters de Cédric Vasseur. Et je retrouve ce milieu toujours avec le même plaisir qu'à l'époque où je courais. »

Bruno CARLOS

Les grandes lignes de son palmarès

Amateur

1957

- 1° de Paris - Vierzon (235km)
- 7° de Tour d'Ecosse

1958

- (10 victoires)
- 1° de Paris - Fontenailles

- 1° de Paris - Chablis
- 1° du Grand Prix de l'Equipe
- 1° du GP du C.V. 19ème
- 1° du Circuit de Boulogne
- 2° de Paris - Ezy
- 5° de Paris - Auxerre

1959

- 1° de la Route de France
 - 1° de la 4ème et de la 6ème B étape(c/m)
- 1° de Paris - Vailly-sur-Sauldre
- 1° de Paris - Laigle
- 2° du Tour de Normandie
- 3° de Paris - Montereau
- 3° du GP du C.V. 19ème
- 5° de la Ruota d'Oro
- 6° du Grand Prix de France c/m
- 8° de l'épreuve individuelle des Jeux Méditerranéens

1960

- 1° de l'épreuve individuelle des Jeux de la Communauté
- 1° de la course c/m/équipe (avec Le Grèves, Réaux et Lacombe)
- 2° de Paris - Mantes
- 2° du Chtp de France militaire
- 2° de Paris - Eu (en 2 étapes)
- 5° de Paris - Troyes
- 5° de Paris - Evreux
- 7° de la course c/m/équipes des Jeux Olympiques (avec Hamon, Lacombe et Simon)
- 9° de la Route de France
 - 2° de la 4ème étape (c/m)
- 25° de la Course de la Paix
- 45° du Championnat du Monde

Professionnel

1961

- 1° du Tour de Catalogne
 - 1° de la 4ème étape
 - 3° de la 6ème étape A
- 3° à Perros-Guirec
- 4° du Trophée Baracchi (avec Le Menn)
- 5° à Mur de Bretagne
- 11° du Tour de l'Aude
- 12° du Grand Prix de Fourmies
- 33° du Dauphiné Libéré
- Ab à la 2ème étape du Tour de France

1962

- 2° du Grand Prix du Parisien Libéré (c/m/équipes)
- 2° à Beauvais
- 9° des Quatre Jours de Dunkerque
- 15e e.a. du Grand Prix Stan Ockers
- 21° du Tour du Var
- 29° du Tour du Sud-Est
- Ab à la 5ème étape du Tour de France
- Ab à la 4ème étape du Dauphiné Libéré
 - 1° de la 2ème étape



Duez en action dans le Tour de France.

1963

- 5° du Tour du Sud-Est
- 2° de la 5ème étape
- 16° du Dauphiné Libéré
- 17° du Midi Libre
- 26° du Tour de France

1964

- 2° à Lubersac
- 2° à Cambrai
- 18° du Tour de France
- 4° de la 7ème étape
- 20° de Liège - Bastogne - Liège
- 23° des Quatre Jours de Dunkerque
- 4° de la 5ème étape A
- 5° de la 5ème étape B (clm)
- 38° de Paris - Luxembourg
- 38° de la Flèche Wallonne

1965

- 1° à Lubersac
- 6° des Quatre Jours de Dunkerque
- 13° du Championnat de France
- 14° du Tour de France
- 15° des Boucles de la Seine
- 21° du Midi Libre
- 67° de Paris - Roubaix

1966

- 8° des Quatre Jours de Dunkerque
- 13° du Tour de l'Oise
- 51° du Tour de France

**Palmarès établi par
Denis COULON
et Guy CRASSET.**

REPROS

Les reproductions de C.P. parues en nos colonnes continuent à connaître un vif succès. Nous portons à votre connaissance que nous pouvons toujours vous fournir au prix de 60 FB (10 FF) port inclus par photo les repros de:

- Jean MOXHET (Wie's-Flandria) dédicacées
- Marcel KINT (maillot Geirnaert) nouveau retirage
- Georges VAN CONINGSLOO (Watney's-Maes)
- Emil REINECKE (Express-Attenburger)
- Pedro SALAS (maillot FCA Champion d'Argentine 1952)

Modalités de paiement habituelles

VOEUX 1997

Le conseil d'administration et le comité de rédaction de la revue "Coups de Pédales" présentent leurs meilleurs vœux de bonheur, santé, prospérité et nirvana sportives à leurs nombreux lecteurs.

Le Président de l'ASBL présente ses meilleurs vœux aux membres de son comité et à ses correspondants qui participent à l'essor de la revue. Il répond globalement aux vœux envoyés par de nombreux lecteurs auxquels il ne peut, faute de temps, répondre personnellement.



Le Champion du Monde et de Belgique, Johan Museeuw, flanqué ici de l'ancien professionnel Remi Wynant (né à Mere le 19.08.1908) souhaite à tous les passionnés de cyclisme de vivre une saison 1997 de grande beauté.

LA SAGA MANN

(suite 1961) (voir CDP n° 56)

Tout au long de la journée, le reste de l'escadron belge s'était en effet montré très en verve. Ainsi, Eddy Pauwels mit un point d'honneur à franchir en tête le sommet du Mur de Grammont (km 82), s'octroyant par la même occasion la première place du Grand Prix de la Montagne (il sera détrôné au terme de la 5ème étape, Metz - Strasbourg, par le lauréat du jour, Louis Bergaud). Dans la finale, alors qu'un groupe encore assez conséquent de 51 unités s'appretait à se disputer le sprint, Frans Aerenhouts et Emile Daems parviendront à s'en extirper au prix d'une accélération inouïe. Le Bruxellois, malheureux la veille, devancera son équipier tandis que Michel Van Aerde viendra compléter le triomphe national en prenant la troisième place devant un public en liesse ...

Dans les jours suivants, les 3 victimes de ce bref passage en Belgique connaîtront des destinées tout à fait différentes. Joseph Planckaert mettra à profit la première étape vosgienne importante reliant Strasbourg à Belfort (180,5 km) avec l'ascension du col de Schlucht (km 102) suivi de celle du Ballon d'Alsace (km 152) pour prendre une éclatante revanche sur le sort et l'emporter avec près de 5' d'avance sur ses plus proches poursuivants. Quant à Louis Proost et Joseph Vloebergs, ils ne trouveront hélas pas la force morale nécessaire pour se ressaisir. Que du contraire ... Ils vont payer au prix fort leur "entier dévouement" envers René Vanderveken. Le jeune routier-sprinter était en effet tombé, sans gravité cependant, dans la descente du Ballon d'Alsace. Par malchance, il se retrouvera à nouveau impliqué dans une chute le lendemain, peu après le départ de la 7ème étape, Belfort - Chalon-sur-Saône (211,5 km), qui sera remportée par Jean Stablinski. René Vanderveken souffrait le martyr. Louis Proost et Joseph Vloebergs sont délégués pour l'attendre mais le trio ne parviendra pas cette fois à rentrer dans les délais ... Les circonstances de cette élimination demeurèrent assez obscures. Le directeur technique, Georges Ronsee, affirmait s'être porté à maintes reprises auprès des deux hommes pour exiger qu'ils abandonnent René Vanderveken à son triste sort. Une version contestée par Louis Proost dont la forte

personnalité aura beaucoup influencé Joseph Vloebergs. L'ancien champion du monde amateur 1957 déclara n'avoir été averti de la situation qu'à 25 kilomètres du but. Pourtant, des témoins auraient aperçu les trois Belges s'arrêter dans les bistrotts pour boire de la ... bière ! De plus, la comparaison avec le Suisse Jean Luisier ne plaidait pas en leur faveur. L'Helvétiste, handicapé par de vilains furoncles, réussira sans mal à les décrampopper à 24 bornes de la cité bourguignonne et à leur reprendre pas moins de 8' (il sera néanmoins éliminé également). De fait, les commissaires de course estimeront que le trio avait dû rouler à une vitesse avoisinant les 20 km/h dans la finale ... Joseph Vloebergs se trouvait alors classé à la 78ème place avec un retard de 32'49" sur Jacques Anquetil. Pour son unique participation à la Grande Boucle, il devait quitter ses partenaires par la petite porte, sans avoir connu une réelle étape de montagne et avec de fortes présumptions sur son manque de professionnalisme ...

Eddy Pauwels restait donc seul pour défendre les intérêts du G.S. MANN. Ses dirigeants compteront beaucoup sur lui pour laver un honneur quelque peu bafoué dans cette triste affaire. La 9ème étape, disputée entre Saint-Etienne et Grenoble (230 km) avec les cols du Granier, du Cucheron et de Porte à gravir dans la finale, constituait le premier test sérieux de ce Tour de France. Malheureusement, l'ensemble de l'équipe belge va y sombrer et montrer toute l'étendue de ses limites en altitude. Joseph Hoevenaers, le moins mauvais des siens, franchira la ligne d'arrivée 7'30" après Charly Gaul, auteur d'une époustouflante démonstration. "L'Ange de la Montagne" venait de signer sa dixième (et dernière) victoire d'étape sur les routes de la Grande Boucle dans des conditions atmosphériques ne lui convenant guère. Pour sa part, Eddy Pauwels atteindra Grenoble en 61ème position avec 17' de retard. Une cuisante contre-performance pour le petit grimpeur anversois ... Il pouvait néanmoins avancer quelques circonstances atténuantes. D'abord, le pignon arrière se brisa net dès les premières rampes du Granier et il attendra environ 5 minutes pour recevoir du

secours de la voiture auxiliaire. Ensuite, il avait mal évalué le profil de l'étape et choisi un braquet beaucoup trop important. Au général, le représentant de MANN se retrouvait déjà 25ème à 22'52" de Jacques Anquetil, maillot jaune autoritaire.

EDDY PAUWELS FRAPPE TOUJOURS 2 FOIS ...

Ne pouvant raisonnablement plus espérer une place sur le podium, Eddy Pauwels allait revoir ses ambitions et chercher à remporter un succès partiel. Au cours de la 11ème étape, Turin - Antibes (225 km), empruntant des routes de moyenne montagne, il tentera à plusieurs reprises de s'extraire du groupe de tête mais ne parviendra pas à surprendre la formation italienne, très attentive. Guido Carlesi s'impose finalement et Pauwels termine à une encourageante 6ème place. Le lendemain, son équipier Michel Van Aerde lui montrera la voie du succès en gagnant à Aix-en-Provence. Lors de la 13ème étape qui joint l'ancienne capitale provençale à Montpellier, le coureur de Bornem fait encore partie de l'attaque décisive comprenant 12 hommes. André Darrigade l'emporte devant Frans Aerenhouts mais Eddy Pauwels continue à grappiller son retard au général. Celui-ci se bonifiait chaque jour et avouait moins souffrir de la chaleur que lors de ses deux participations précédentes. Son heure allait venir ...

Après la journée de repos, toute la caravane quitte la célèbre cité universitaire et le Hérault pour rejoindre Perpignan (174 km). Malgré la canicule et la proximité des grands rendez-vous pyrénéens, l'étape sera disputée à vive allure. Elle ne vaudra surtout que par l'intensité de son dévouement. Cinq hommes vont tirer leur révérence au peloton: le tricolore Jean Forestier (déjà lauréat de la 8ème étape, Chalon-sur-Saône - Saint-Etienne), le régional du Sud-Ouest Fernand Picot, Joseph Wasko de la formation Paris-Nord-Est, Jan Westdorp, Hollandais assez méconnu et ... Eddy Pauwels. Au prix d'une étroite collaboration, le groupe se mettra rapidement à l'abri d'un éventuel retour. Le sprint devenait inévitable. Jean Forestier, ancien

vainqueur de Paris - Roubaix en '55 et du Tour des Flandres en '56, partait avec les faveurs du pronostic. Fernand Picot apparaissait comme son principal adversaire. Joseph Wasko se défendait assez bien dans cet exercice chez les indépendants mais depuis un an, il n'avait plus rien prouvé.

s'achevait par près de soixante bornes de plat, elle offrait aux grimpeurs et rivaux de Jacques Anquetil une ultime occasion de s'illustrer. Eddy Pauwels comprend rapidement que les leaders, fatigués, ont convenu tacitement un pacte de non-agression et sent qu'il peut profiter d'une telle passivité.

apportant un 5ème succès partiel à sa formation, Eddy Pauwels devenait aussi le premier des siens au classement général. Devançant désormais Jean Adriaenssens et Joseph Hoevenaers, il occupait la 9ème place à 17'12" de Jacques Anquetil.



3ème étape du Tour de France Roubaix - Charleroi
Eddy Pauwels suivi de R. Vanderveken et Fernand Picot.

A l'approche de la dernière ligne droite, courte de deux hectomètres seulement, les cinq candidats à la victoire vont pratiquement s'adonner à une séance de surplace. Conscient que l'homme qui sortirait de l'ultime virage en tête aurait toutes les chances de s'imposer, Pauwels va alors placer une terrible accélération en vue de l'aborder. Très attentif, Fernand Picot réagira directement mais dérapera sur la route gravillonnée. Le Français se verra obligé de changer de braquet et perdra ainsi un temps précieux. Le suivant, le batave Jan Westdorp aura moins de chance et ne pourra éviter la chute. Eddy Pauwels remportait ainsi son premier succès sur les routes du Tour de France.

Tous les passionnés de la "Petite Reine" attendaient beaucoup de la 17ème étape, Luchon - Pau comportant l'ascension de 5 cols mythiques: le Peyresourde, l'Aspin, le Tourmalet, le Soulor et l'Aubisque. Même si l'ultime journée pyrénéenne

Constatant que le Méridional Emmanuel Busto reçoit un bon de sortie, le coureur de Bornem s'isole à son tour dans la montée du Soulor flanqué d'André Foucher, qui protège la fugue de Marcel Queheille parti tôt à l'attaque, le Breton ne pourra suivre longtemps le rythme imposé par l'Anversois. Dans l'Aubisque, Eddy reprend et laisse aisément sur place les deux fuyards. Au sommet, il compte 35" d'avance sur Marcel Queheille, 1' sur André Foucher, 1'40" sur Imerio Massignan et 2'30" sur le groupe des favoris. La descente s'effectue dans le brouillard. Eddy Pauwels se montre extrêmement prudent, ce qui permet aux deux hommes de Paul Le Drogo de revenir. Au sprint, Pauwels est trop fort. Non seulement il réussira à endiguer tous les démarrages des deux français, mais imperturbable, il se détachera aisément dans la dernière ligne droite. Vainqueur autoritaire, le représentant du G.S. MANN n'aura jamais donné l'impression d'être mis en difficulté par la coalition Ouest-Sud-Ouest. En

Dans l'ultime contre la montre individuel de cette 48ème Grande Boucle, disputé entre Bergerac et Périgueux sur une distance de 74 km 500, Jacques Anquetil va trouver l'occasion d'atomiser une nouvelle fois tous ses concurrents. Terminant second, Charly Gaul est relégué à 3' ! Quant à Eddy Pauwels, guère à l'aise dans ce genre d'exercice, il perd plus de 8' et sa place honorifique de premier représentant belge dans l'aventure. Il la retrouvera toutefois au terme de l'ultime étape, Tours - Paris. Il profitera du relâchement du peloton après le ravitaillement de Dourdan et de la difficulté située à la sortie de la ville pour déclencher les hostilités. Il est accompagné par Robert Cazala et Marcel Queheille. Mais derrière, la réaction ne se fait pas attendre. Joseph Hoevenaers, Joseph Planckaert, Imerio Massignan et ... Jacques Anquetil reviennent rapidement. Sur la piste du Parc des Princes, c'est le maillot jaune en personne qui lancera (idéalement) Robert Cazala vers le succès.

La formation belge pouvait se montrer légitimement satisfaite. Ne possédant pas en ses rangs un leader capable de jouer le général, elle se rabattit sur les victoires d'étapes et en récolta six. Primé à deux reprises avec un brio et une combativité faisant défaut à la plupart des acteurs de ce Tour de France, Eddy Pauwels avait superbement honoré sa sélection. Achevant l'épreuve dans une forme éclatante, il pouvait regretter sa carence initiale. Le petit grimpeur de chez MANN terminait en extrême 9ème et premier Belge avec un retard de 26'57". Ce dernier avait également réussi à faire oublier à ses patrons anversois les "errements" de Joseph Vloeberghs.

Poursuivant sur sa lancée, "Buster Keaton" se montrera encore très présent lors du Championnat de Belgique disputé à Ertevelde où le tracé ne lui convenait pourtant guère. Dès Evergem (km 42 sur 275 au total), la bagarre éclate. Un groupe de 49 courageux parvient à s'isoler dont 4 représentants du G.S. MANN: Karel Clerckx, Raymond Vrancken, Victor Wartel et l'inévitable Eddy Pauwels. Mais, lorsqu'une nouvelle accélération se produit à Desteelbergen (km 93,5), Pauwels est le seul de la formation anversoise à accrocher le bon wagon. Les membres des équipes GROENE LEEUW et WIEL'S-FLANDRIA se retrouvent alors en (large) supériorité numérique. Pour la plupart des favoris, tels Rik Van Looy ou Rik Van Steenberghe piégés à l'arrière, le rêve tricolore est d'ores et déjà terminé. Isolé, Eddy Pauwels ne pourra s'opposer au rush victorieux de Michel Van Aerde qui devancera Arnoold Flécy et Joseph Hoevenaers. Terminant 10ème, le routier de Bornem constituait une nouvelle fois l'unique satisfaction de son directeur sportif, Frans Teughels.

CHAMPIONNATS DU MONDE
SUR PISTE A OERLIKON:
AMBITIONS ET FORTUNES
DIVERSES POUR LES DEUX
REPRESENTANTS MANN.

Aucun membre de la formation anversoise ne se trouve sélectionné pour le Mondial sur route organisé à Berne. Eddy Pauwels, qui a beaucoup donné ces derniers temps, est cependant premier réserviste. Par contre, l'équipe chère à Paula Gemoets va déléguer deux représentants à Oerlikon pour les Championnats du Monde sur piste: Piet Oellibrandt en

poursuite et Paul De Paepe en demi-fond. Le premier aspirait à effacer une saison routière pour le moins décevante. Toutefois, la valeur de l'opposition ne lui permettait pas d'entretenir de folles espérances. Quelques uns des meilleurs rouleurs de la planète s'étaient en effet donné rendez-vous sur la piste hâtive pour en découdre: le tenant du titre Rudi Altig, Albert Bouvet, Leandro Faggin, Peter Post, Tom Simpson, Willy Trepp... Dans un contexte si relevé, le double champion de Belgique de poursuite aurait signé une remarquable performance en se hissant en quart de finale. Pour ce, il devait réaliser un des huit meilleurs temps lors de la journée qualificative. Le sort lui désignera Guido Messina, triple champion mondial de poursuite comme adversaire. Le Transalpin, âgé de 30 ans, n'avait plus le lustre d'antan mais pouvait constituer une excellente référence pour Piet Oellibrandt. En se présentant sur la piste, celui-ci fera d'ailleurs déjà sensation auprès des nombreux spectateurs en arborant un superbe maillot de soie jaune qui évoquait les couleurs de son sponsor anversois. Hélas, cette tenue singulière n'arrivera pas à le transcender. Le coureur de Beveren-Waas résistera bien à Guido Messina qui le devancera de 2" mais ne réalisera toutefois pas un chrono extraordinaire. Ayant concédé un retard de 11" sur Leandro Faggin, crédité du meilleur temps, Piet Oellibrandt se classera finalement 10ème et sera éliminé pour 1"1/10e.

Heureusement, MANN aura davantage l'occasion de vibrer en suivant les exploits de Paul De Paepe en demi-fond. Le tenant du titre, Guillermo Timoner, absent en raison d'une blessure, l'Anversois était généralement cité comme le favori. Le déroulement de sa série éliminatoire, où il se qualifiera aisément, ne fait que renforcer cette idée. Si Léo Proost, décevant, ne parviendra pas à se qualifier, le champion de Belgique pouvait compter sur l'aide précieuse de l'éternel Adolphe Verschueren (39 ans !) pour tenter de renouveler son titre mondial acquis en 1957 sur la piste de Rocourt. Le tirage au sort avait favorisé les deux représentants belges. Paul de Paepe partira en tête et Adolphe Verschueren en troisième position. La première partie de l'épreuve permettra à l'Allemand Karl-Heinz Marsell, placé en avant-dernière place, d'effectuer une belle remontée. Le stayer de Dortmund, privé par le... Gantois Auguste Meuleman, va se retrouver dans les

roues de Paul De Paepe. Bien que constamment gêné par le second Allemand, Valentin Petry, qui fermait la marche et (très) souvent la ... porte, De Paepe défendra bien sa position de leader. Au 180ème tour (sur 300 au total), Karl-Heinz Marsell lance une nouvelle offensive. Durant trois tours, le champion belge se verra obligé de lutter au coude à coude entre les deux stayers germaniques mais il réussira à doubler très adroitement Valentin Petry et à se dégager de l'étreinte de son plus sérieux rival.

Adolphe Verschueren, outré par de tels agissements, va alors créer de nombreuses difficultés à Karl-Heinz Marsell lorsque celui-ci tentera de le doubler. A maintes reprises, il quittera le sillage de son entraîneur pour monter à la corde et l'intimider. Ses manoeuvres, dangereuses, lui vaudront de nombreux rappels à l'ordre des deux juges: les célèbres Victor Linart et Georges Paillard (deux des plus grands stayers de l'histoire). Après une vingtaine de tours, Adolphe Verschueren, furieux, descendra de machine pour s'expliquer avec le duo français. La fin de l'épreuve se déroulera dans une ambiance électrique. Au km 88 (sur 100 au total), Paul De Paepe, toujours talonné par Karl-Heinz Marsell, va doubler les deux Hollandais Martin Wierstra et Arie Van Houwelingen mais sera ensuite gêné par le Français Jean Raynal. Le stayer allemand, très attentif, en profitera pour prendre le commandement. Le représentant MANN ne s'avouera toutefois pas vaincu ... Faisant preuve d'une incroyable volonté, il passe à l'attaque à quatre tours de la fin. Alors que l'Anversois revenait dans le sillage de son opposant dans l'avant-dernier tour et espérait encore le devancer en extrême, le pacemaker du coureur rhénan, un Belge, va délibérément se placer au milieu de la piste. Cette position contraindra le malheureux Paul De Paepe à rouler à la corde et à venir ainsi buter sur les attardés. Celui-ci échouera finalement à trente mètres de Karl-Heinz Marsell qui apportait à son pays un titre très attendu puisque jusqu'au moment où aucun Allemand n'avait été sacré champion du monde de demi-fond depuis Erich Metzke à Amsterdam en 1938. Sans toutes les irrégularités qui émaillèrent cette finale, peut-être Paul De Paepe aurait-il revêtu le maillot irisé? La médaille d'argent allait lui laisser un goût amer mais il était sorti grandi de cette joute explosive.

UNE FIN DE SAISON AU PARFUM DE DEMOBILISATION.

La fin de saison s'avérera beaucoup plus calme pour la formation anversoise. Fons Hermans et Joseph Vloebergs avaient été désignés pour défendre ses intérêts au Grand Prix des Nations. Depuis sa triste élimination au Tour de France, ce dernier devait une revanche à ses supporters. Sa remarquable performance de l'année dernière, où il prit contre toute attente la seconde place derrière Ercôle Baldini, demandait maintenant confirmation. Terminer à distance respectable de Jacques Anquetil l'aurait déjà pleinement satisfait. "Maître Jacques" partait en effet avec l'étiquette de grandissime favori mais personne n'imaginait le voir réaliser une telle démonstration. Au sommet de son art, le Normand passera en tête à tous les temps intermédiaires. Même la chaleur accablante, ayant indisposé l'ensemble des concurrents, ne semblait avoir aucune emprise sur lui. Il doublera avec une facilité déconcertante Joseph Vloebergs, Aldo Moser, Camille Le Menn, Willy Trepp et terminera presque dans le sillage d'Albert Bouvet parti 18 minutes avant lui ! Le champion français retrouvait une fois encore toute sa générosité dans son exercice de prédilection. Il repoussera son second, Gilbert Desmet, à 9'07" et Aldo Moser à 10'04". Jamais il n'avait gagné une épreuve chronométrée avec autant d'avance. De surcroît, "Maître Jacques" donnait aux Nations une nouvelle moyenne record en parcourant les 300 kilomètres à 43,591 km/heure.

Les ambitions des deux représentants MANN seront rapidement emportées par cette tornade... normande. Jamais dans l'allure, très loin de sa forme optimale, Joseph Vloebergs préférera renoncer avant le 60ème kilomètre. De son côté, Fons Hermans prendra un départ (trop) rapide, ne concédant que 125" sur Jacques Anquetil au premier pointage - km 25 - (il s'agit du même temps que Camille Le Menn qui terminera 4ème), mais ne cessera de rétrograder par la suite pour finir 16ème avec un retard de 20'27"...

Le maigre bilan au Grand Prix des Nations ne sera pas effacé par une brillante prestation d'ensemble à Paris - Tours, dernier grand rendez-vous de la saison pour l'équipe anversoise. Et pourtant, le forfait de Rik Van Looy aurait dû libérer ses membres de

certain complexes. Frans Teughels espérait un retour au premier plan de Norbert Kerckhove. L'épreuve française lui convenait bien et il l'avait même achevée à une prometteuse 5ème place l'année précédente. Mais le Flandrien ne connaîtra pas un jour favorable. A la mi-course, alors que le peloton était scindé en trois parties, il végétait déjà dans la dernière bordure. A la traîne, le cœur de Meulebeke se verra définitivement lâché à Pezou. Marcel Janssens fera son possible pour le suppléer à la tête de la course. S'il ne pourra jamais revendiquer la victoire remportée par un jeune homme de ... 19 ans assez fantasque, Jos Wouters, il se montrera encore le meilleur des siens en s'emparant d'une honorable 11ème place avec un retard de 19".

ENSEIGNEMENTS ET PERSPECTIVES FUTURES.

La saison 1961 fut riche en enseignements pour le G.S. MANN. Elle aura vu le retour à l'avant-plan de Marcel Janssens et la confirmation de l'énorme potentiel d'Eddy Pauwels pour les épreuves par étapes. Norbert Kerckhove, ayant connu un grand malheur dans sa vie privée, reste sur une année en demi-teinte mais ses patrons vont lui conserver une entière confiance. Lode Troonbeecx s'est quelque peu révélé mais il devra confirmer, ce que n'a pu réellement faire Fons Hermans. Au rayon des déceptions, Joseph Vloebergs et (plus encore) Piet Oellibrandt trônent en bonne place. De même, une grande partie de l'équipe brilla par un manque total de résultats... La saison 1962 s'annonçait déjà et le prochain déroulement du Tour de France par équipes de marque allait considérablement changer le paysage cycliste. Chaque sponsor espérait être invité à la grande fête de juillet. Pour ce, il fallait monter une équipe très compétitive. La valse des transferts battait déjà son plein. Certains groupes vont même s'associer dans l'espoir d'être plus puissants (disparition de l'alliance WIEL'S-FLANDRIA". Présentation de 2 nouvelles formations: WIEL'S-GROENE LEEUW et FAEMA-FLANDRIA). Dans ce contexte agité, les responsables du G.S. MANN tenteront eux aussi de se renforcer mais en prenant garde de ne pas mettre en péril leur saine gestion budgétaire...

RUDI CREETEN
(à suivre)

COMPLEMENTS D'INFORMATION

de Dr de MONDENARD

CDP n° 57

p13 - Georges Lemaire (B) termina 4e du Tour 1933 derrière Martano et non 3e

p26 - Professeur Robert Merle D'Aubigné

pp12 et 23 - Col de Tamié (avec un accent aigu)

p22 - Johannès ou Jan Pijnenburg et non Jean

p42 - Albert de Wetter de l'Equipe ("r")

p59 - Christophe Taeron, né le 09.01.1919 à Bannalec (293480) et décédé à Paris 13e le 26.07.1996 (confirmé par service état civil)

p80 - Kees Pellenaaers (avec deux "a")

p62 - Jules Deloffre est bien né et décédé à Caudry (59) - Confirmation sur extraits de naissance et de décès.

de M. VERWEIJ

J.O. BERLIN

16 GARTNER Franz

21. JOHNSON Tasman-Jan

22 BOGNAR Janus

23 BINNEMANN Hendrik J-G

24 PETERSEN Arne

29. VAN GAGELDONCK Nicolas

30 PÖRKÖ Thor-Andreas

35. DJAMBASOFF Kanjo

de M. LUMINEAU Henri

Tour de l'Ouest 1934

n° 31 CHAMPAGNAT Edmond de son prénom

Ronde de France 1946

n° 104 - ce serait BOILET Kléber

Ils nous ont quittés

GRAGLIA Giuseppe était né à Torino le 6 novembre 1909



LIVRES - SERVICE

UN ROMAN SULFUREUX

Les pelotons cyclistes forment un univers clos, une sorte de société secrète où règne, comme une ombre pesante, la loi du silence. C'est, paraît-il, le prix à payer pour que survivent nos émotions idolâtres !

La saison 1996 a apporté son lot de suspensions: une quinzaine de contrôles auraient donné des résultats positifs au Dauphiné Libéré et parmi ceux empêtrés dans les mailles du filet, un gros poisson tricolore ! L'UCI, la FFC s'insurgent : "Venin de journalistes en mal de sensations" ! "Possible ! " voudrait croire Candide qui sait aussi combien le verdict étonnant du dernier Tour de France appela d'interrogations malveillantes. Le phénomène n'est pas nouveau: la réussite collective des uns suscite toujours la jalousie, quand la basse médisance se délecte de la faillite des autres. Mais si les rumeurs gratuites, les interprétations hasardeuses discréditent ceux qui les portent, elles ont surtout le redoutable pouvoir de blesser ceux que l'on a pris pour cible. Pour autant, faut-il continuer de ne rien voir, rien entendre, rien dire ? Ce n'est assurément pas la ligne de conduite adoptée par Jean-Manuel Muller, alias Gaspar Melchior de Jovallenos (!): auteur-éditeur d'un roman explosif sorti en 1993 sous le titre "Sulfur 4 CH".

Au-delà de la polémique née de sa parution, on accueillerait ce polar sans aucune réserve si le propos du romancier ne reposait sur une évidente ambiguïté. "Cette histoire est de pure fiction ! " assure-t-il et "toute ressemblance avec des personnes réelles serait pure coïncidence ! " Pourtant, "la première de couverture" annonce sans ambages, et en sous-titre: "Les moeurs du peloton sous l'emprise du Docteur Mabuse enfin dévoilées!" Rien que cela !

Trois ans après sa sortie, la fraîche postérité a surtout retenu de ce roman à sensations les tribulations judiciaires qu'il a values à son auteur. Car un ponton mondialement réputé de la médecine fédérale, estimant sa

mission spoliée par les faits et gestes du peu recommandable Dr Lokaunart, a intenté un procès en diffamation et obtenu en première instance les dommages et intérêts. Condamné au paiement, mais apparemment pas au silence puisque son roman n'a pas été interdit à la diffusion, Jean-Manuel Muller persiste et signe. Il pense que son coup de pied dans la fourmière aura réveillé quelques bonnes consciences et permis de prendre à bras le corps le douloureux problème du dopage, ce fléau né avec le sport professionnel et les intérêts commerciaux qu'il en vient à brasser. Aujourd'hui défigurées, nos passions d'adolescents attardés résisteront-elles à la lecture de ce roman sulfureux ? Il reste quelques dizaines d'exemplaires pour en accepter le risque.

Cependant, rêveurs et naïfs s'abstenir si, comme nous, vous préférez la magie du mythe aux illusions perdues. Le Père Noël est peut-être une ordure, mais c'est si bon de croire encore en son existence !

SULFUR 4 CH, Les moeurs du peloton sous l'emprise du Docteur Mabuse enfin dévoilées, roman de fiction écrit par Jean-Manuel MULLER, 242 pages, disponible chez l'auteur, 46, rue de la Solidarité, 93140 BONDY. 60 FF, port compris.

HORIZON 2000

La Fédération Française de Cyclisme chapeaute 22 comités régionaux, chacun d'eux rappelant les liens qui unissent ses licenciés, pratiquants ou non, par la publication d'un bulletin fédéral. sorte de miroir de ses activités multi-disciplinaires. De ces 22 comités, l'Île-de-France reste le plus représentatif par la profondeur de ses structures, la richesse de ses pelotons et les éclats de gloire qui ont illuminé son parcours historique, en dépit de la bataille définitivement perdue contre la tyrannie automobile.

Né le 17 février 1944, dans une tourmente touchant à sa fin, l'Île-de-France Cycliste a été, 52 ans durant, fidèle à sa promesse: être le journal qui

parle de ses licenciés. Si certains d'entre eux étaient d'avance voués à l'anonymat, d'autres, au contraire, furent délicieusement condamnés à entrer dans la Légende. Et comme, ce 6 septembre 1996, le comité faisait la sortie de son numéro 2000, nombre mythique qui annonce avec un peu d'avance le passage dans le nouveau millénaire, il était temps de rendre à chacun l'hommage appuyé que réclamait ce demi-siècle d'existence. Ce spécial-anniversaire rappellera aux mordus de la Petite Reine les principaux faits d'armes qui ont marqué l'histoire du cyclisme en Île-de-France.

L'ÎLE-DE-FRANCE CYCLISTE, spécial n° 2000, disponible au siège du Comité, 7, rue Darbois, 75011 PARIS. Tél : 01 43 57 02 94. Prix du n°: 10 FF ou, à la commande: 21,50 FF (port compris). Abonnement pour l'année civile: 270 FF.

CONSTELLATIONS D'ETOILES

Claude Degauquier a mené à son terme un projet qui lui tenait particulièrement à cœur: réunir sous la bannière de sa passion les cent plus belles étoiles du cyclisme belge de l'après-guerre. Après un premier tome paru en décembre 93, les fidèles avaient épiés la sortie du second promis à court terme et si leur patience fut parfois mise à mal, c'est parce que les vicissitudes de la vie avaient, en fait, retardé l'échéance. Ces turbulences oubliées, Claude nous offre la deuxième série de ses coups de cœur: ainsi défilent 50 Stars du Cyclisme belge classées par ordre alphabétique. En parallèle à leur éblouissante carrière, l'auteur rappelle leur autre "course", la plus difficile lorsqu'il s'agit de redescendre sur la planète des hommes, celle de la reconversion. Là peut-être, des paramètres que le talent seul ne maîtrise pas ont bousculé bien des hiérarchies.

Dans ce peloton de rêve figurent d'authentiques monstres sacrés et d'autres vedettes, au talent un rien moins aveuglant, qui leur ont emboîté le pas. On ne refait pas le monde et,

parce que toute sélection repose sur l'arbitraire, il se trouvera toujours quelques aigris pour s'étonner de telle ou telle absence ! Tous ont écrit, à la place qui fut la leur, les pages dorées d'un cyclisme qui balbutie aujourd'hui ses propres fondamentaux. Aux jeunes pousses promises bientôt à l'éclosion définitive, il appartient désormais de copier dignement leurs glorieux aînés pour prétendre figurer demain dans un éventuel tome trois.

Alors, au-delà du plaisir qu'il ne saurait boudier, le lecteur, étourdi, s'émerveille: quelle somme prodigieuse d'archives il a fallu compiler pour réaliser une telle compilation de biographies sportives et humaines ! C'est ainsi, probablement, que l'on va au bout de sa passion !

LES STARS DU CYCLISME BELGE - LEUR CARRIERE, LEUR RECONVERSION, tome 2, par Claude DEGAUQUIER, 352 pages, 128 photos, disponible à la rédaction de CDP, 140 FF ou 795 FB. Autres pays: 840 FB.

MONDIALI

Le coup de génie de Johan Museeuw à Lugano a réveillé en Belgique un immense sentiment de fierté et un bonheur bien légitime. De quoi

chercher à se replonger au plus vite dans l'histoire des Championnats du Monde depuis leur création. En mars dernier, **Grafica Santhiatese Editrice**, par un placard publicitaire paru dans **Vélo-Magazine** n° 318, nous promettait la concrétisation de ce rêve. Avec "MONDIALI", les passionnés allaient revivre intégralement la **Grande Histoire des Championnats du Monde Professionnels sur route, de 1927 à 1995**, en un ouvrage incontournable de 300 pages, illustré de 200 photos, avec les cartes des circuits, tous les participants, tous les classements, etc. De quoi faire tourner bien des têtes de mordu, assurément ! Outre le fait que comme toujours, la réponse venue d'Italie se fait longuement attendre, c'est la déception qui prime surtout lorsque l'on a parcouru le luxueux ouvrage. Ainsi, les listes nominatives des partants sont-elles proposées sans les prénoms, carences condamnables lorsque l'on sait à quel point elles sont souvent sources de confusion. Les numéros de dossards, absents eux aussi, auraient apporté bien des réponses à certains documents photographiques en mal d'identification. Quant à la sélection de ces photographies si recherchées par les collectionneurs, sélection effectuée par Fausto et Sergio Penazzo, elle séduit ou irrite selon l'attente du lecteur. Trop de documents n'ont aucun rapport avec le Mondial sur route et l'on

voit Georges Ronsse - par deux fois ! - errer comme une âme en peine après crevaisin sur un route de montagne du Tour de France ou Rik Van Steenberghe imposer sa phénoménale pointe de vitesse à l'issue d'étapes du Tour d'Italie ... ! La frustration touche également les amateurs de classements complets qui ne trouveront ici que les dix premiers de chaque édition disputée.

Reste tout de même un beau livre de collection à la pagination claire et aérée, signé Giovanni Tarello, mais qui, loin de satisfaire les puristes, ne répond pas aux promesses un soupçon trop alléchantes.

MONDIALI - La Grande Histoire des Championnats du Monde de Cyclisme Professionnel sur route de 1927 à 1995, de Giovanni TARELLO, 300 p. format 21x28 sous couverture cartonnée, 200 photos, GRAFICA SANTHIATESE EDITRICE, Corso Repubblica, 6, 13040 BORGIO D'ALE (VC), ITALIA (Tél.: 39 161 46 80 62). Prix 235 FF port compris, par mandat-poste international ou contre-remboursement.

JEAN-PIERRE MARCUOLA



TRIBUNE LIBRE

" ... C'est avec plaisir que je prends la plume pour vous exprimer ma satisfaction à la lecture du n° 57.

Organe à vocation "rétro", Coups de Pédales a su avec beaucoup de pertinence "coller" l'actualité ! Triste actualité certes, car il s'agissait de rendre hommage au grand Roger Lapébie enlevé à l'affection de tous le 11 octobre dernier.

Bel hommage en effet dont CDP peut légitimement se montrer fier avec la publication de la longue et émouvante interview du grand

champion. Emotion d'autant plus vive que tous ceux qui l'ont approché auront retrouvé parfois jusqu'au son de la voix à travers ces lignes si noblement humaines.

Plus qu'un bel article hagiographique, ce témoignage sur le vif met aujourd'hui en lumière cette belle vie d'homme et de champion.

D'une manière plus globale, il convient d'ailleurs de saluer l'excellence de la chronique "Ils nous ont quittés" car "témoigner, c'est d'abord se souvenir" et grâce soient rendues à

CDP qui trouve ici le substratum même de sa vocation "rétro". Cette même appréciation enrobe aussi les chroniques "Le coin des archivistes" et "Livres-services" laquelle apporte régulièrement son lot d'informations souvent introuvables par ailleurs. De "Gustave Garrigou, enfant de l'Aveyron" (un pur bijou) à "100 jaar wegrenners" en passant par "Giganten von einst bis heute" et bien d'autres, la liste serait longue des petits bijoux et des formidables monuments que vous signalez pour le plus grand bonheur des passionnés de la chose cycliste.

Plus ponctuellement, un bon point également avec le début du dossier "Naturalisations" qui permet de lever bien des interrogations. Les initiateurs de ce dossier méritent un grand coup de chapeau.

Au chapitre des regrets en cette fin d'année 1996: Le Tour d'Italie n'aurait-il pas mérité une rétrospective identique à celles (remarquablement évoquées) de la Vuelta et du Tour de cette si riche année 1956 ? Je suis persuadé qu'une évocation de ce Gino de légende aurait suscité bien des enthousiasmes ... ou alors le décès de Roger Lapébie a modifié tous vos plans ...

Il serait injuste de conclure cette lettre sans un compliment mérité au n° spécial "Rédiction des n° 1 à 10" tant attendu des "jeunes" lecteurs et qui est propre à satisfaire les plus difficiles. On ne saurait trop féliciter toute l'équipe de Coups de Pédales pour la travail et les progrès accomplis depuis lors ..."

M. DUBOIS Eric (F)

" ... Je suis un lecteur très passionné de cyclisme, surtout de l'histoire du cyclisme de préférence 1900 à 1945. Donc un lecteur potentiel de "Coups de Pédales". Amélioration de la revue à chaque numéro, j'ai connu les premiers numéros et croyez-moi, il y a une différence de 100 %; j'apprécie donc la nouvelle présentation et la progression est constante. Longue vie à l'équipe et surtout à "Coups de Pédales", car il y a beaucoup de bonne volonté à présenter une revue de cette qualité. Je soutiens sans retenue l'action de cette équipe. Sachant que le travail entrepris est colossal. Je sais de quoi je parle, étant un inconditionnel du cyclisme. J'aimerais que chaque adhérent à cette revue aie au moins la délicatesse d'envoyer un petit mot à cette équipe que dirige C. Degauquier, travail formidable et félicitations pour les efforts accomplis. Longue vie et beaucoup de courage. Bien cordialement ..."

M. LOISEL Marcel (F)

" ... Dans le dernier numéro (56), j'ai beaucoup apprécié votre reportage sur la Vuelta ... 56. J'ai étudié l'espagnol au collège et au lycée pendant 7 ans et c'est avec modestie que je me permettrai de préciser quelques petits points de la langue

espagnole: j'ai noté page 29 que vous mettiez un "tildé" sur ñ en citant les cols de Peñacerrada et Orduña alors que España et Logroño n'en ont pas. En ce qui concerne les coureurs, seul Jesus Loroño était concerné cette année-là. Ceci dit, la clarté et la précision des articles et des classements sont sans équivoque. Il reste le cas Aizpuru qui reste assez confus pour moi. De 55 à 57, mes "coupures" de journaux (Equipe + Dépêche du midi) font état de l'orthographe ci-dessus. Ensuite, on trouve Azpuru ou Aizpuru en 58 pour terminer en Aspuru au début des années 60. Qui raison ? Pour le prénom, à prononcer Benigno, on est toujours d'accord quant au nom, ma préférence irait à Aizpuru qui a tenu pendant 3 ans et en général, la 1ère est souvent la bonne (Riis est passé par là avec Rijs notamment). Je terminerai en disant que pour l'Italien Favero, il s'agit de Pino (ou Beppe) et non Nino.

Pour en terminer avec l'écriture espagnole, seules les consonnes r et i sont doublées si nécessaire. Ex: Vidarreta si souvent écrit avec un r et deux t ou Masip avec un seul s donc et pas deux ..."

M. DONNAT Guy (F)

"... Je me dois de vous remercier vivement pour l'excellent hommage rendu par "CDP" et par son concepteur, à notre Champion bordelais Roger Lapébie. Mes félicitations vont évidemment à Jean-Pierre Groleau pour ce reportage très complet et bien vivant. L'ami Roger, hélas, n'aura pas eu le plaisir d'en prendre connaissance dans votre magazine, mais il en savait bien entendu le contenu.

Bravo pour ce beau travail, agrémenté de superbes photos, inédites partiellement. Les souvenirs évoqués par notre Bordelais ne relèvent pas de la nostalgie, pas plus que de la nécrophagie, mais reflètent l'exacte vérité, que ne peuvent comprendre que ceux qui ont une longue expérience. Il est des faits qui ne peuvent être mis en doute, l'évolution des "Six Jours" par exemple dont parle le vainqueur du Tour 1937, qui ne sont plus que des spectacles "à l'américaine" dans lesquels le cyclisme tient une part mineure. Soirées, certes, appréciées par certains, pas forcément par les vrais amateurs de vélo. Dont je suis ... qui ont gardé une fraîcheur de vivre, un optimisme débordant qui

feront peut-être défaut aux "jeunots" d'aujourd'hui, quand ils auront atteint l'âge de "toutes les nostalgies" ... et cet âge vient vite, croyez-le.

Je ne ferais qu'une seule allusion au problème de dopage: il n'est qu'à consulter la liste de nos anciens, disparus, et leur âge lorsqu'ils ont abandonné le peloton, et l'on comprendra que "leur dopage" à eux relevait plus du bon vin de chez nous, du rhum éventuellement, de belles entrecôtes saignantes, que du "remontant" et de la "bricole" ... le problème ne doit pas être mince, quand on songe qu'un évadé récent du peloton, le Chambérien Gilles Delion, ex-vainqueur du Tour de Lombardie, dénonce avec tant d'éminents Professeurs, ce fléau des temps modernes.

Laissons en tout cas aux gens qui en ont le désir, le souci de s'exprimer (grâce à l'obligeance de CDP) et de s'indigner de la dégradation d'un sport qu'ils aiment par-dessus tout. La critique - justifiée - fait avancer les choses, la béatitude complice les fait stagner ou reculer.

Ceci étant, un gros merci supplémentaire à vous pour vos reportages sur le Circuit de l'Ouest 1934, sur Robert Dorgebray, et pour la physiologie de la Ronde de France 1946. Cette belle épreuve, qui a suscité en son temps (j'avais 18 ans) un réel enthousiasme, était fort mal connue de nos contemporains. Celle de la même année, Monaco - Paris, dit "Le Petit Tour de France" sera la bienvenue une prochaine fois.

Je me souviens de cette arrivée à Grenoble le 14 juillet 1946. Et la domination Bresci - Bertocchi avait été mal ressentie ici, n'oublions pas que nous sortions de la guerre, que l'Italie avait été notre ennemie ... La colonie italienne, très forte à Grenoble, était d'une bruyance extrême. Aussi, l'arrivée victorieuse d'Apo Lazaridis avait été l'objet d'une manifestation de joie comme on ne peut le comprendre de nos jours. Et, croyez-moi, lorsqu'on a dix-huit ans dans de telles conditions, on ne peut mettre ses souvenirs sous le canapé. Tant pis s'il s'agit, là encore, de nostalgie, dans une époque de fadeur extrême. L'âge n'y peut rien ..."

M. FAURE René (F)

EQUIPES 96, PLOEGEN 96,

L'an 1996, première année du cyclisme nouveau voulu par Hein Verbruggen, n'en a pas pour autant ignoré les vicissitudes inhérentes au "cyclisme de papa" avec notamment la disparition de 2 formations dont la naissance difficile ne laissait, il est vrai, rien augurer de positif.

Avec toutes les réserves d'usage, je vais essayer, une fois encore, de dresser le bilan des mouvements au sein du peloton durant la saison écoulée.

Comme les années précédentes, ce sera le complément du magazine français Vélo qui servira de référence. Traditionnellement, un certain nombre de points d'interrogation subsisteront. En effet, la fréquentation régulière des kermesses belges (réservées aux seuls élites avec contrat) permet de rencontrer quelques coureurs ne figurant sur aucune liste UCI. Oubli des responsables internationaux ou erreur des officiels belges ? Quant au problème des individuels, j'y reviendrai plus tard.

Sans me faire la moindre illusion quant à une éventuelle réponse, j'y voudrais poser quelques questions à l'UCI.

- Quelle définition donnez-vous au mot contrat ? (vous êtes sans doute les seuls à ne pas savoir qu'une partie importante des élites avec contrat est nettement moins bien rémunérée que les élites sans contrat)

- A part la volonté des dirigeants d'un groupe sportif de le faire reconnaître (contre monnaies sonnantes et rébuchantes), existe-t-il un autre critère pour déterminer si une équipe a sa place dans les pelotons ?

- Sur quel argument légal vous baseriez-vous si un quelconque Bosman pédalant remettait en cause la limitation des équipes à 25 unités ou le bannissement des individuels des courses UCI ?

- Avez-vous déjà entendu parler du droit au travail ? (autre version de la question précédente)

- Puisqu'il faut 10 coureurs pour qu'un groupe soit reconnu, pourquoi certaines équipes avec 6 coureurs figurent-elles sur vos listes ?

- Il paraît que les affiliations "bidon" (type San Marin, Andorre, Monaco...)

ont été bannies dès 1997. Cela signifie-t-il un retour aux coureurs "bidon" ou, au contraire, ne reconnaîtrez-vous désormais que les vrais coureurs ?

- Enfin et surtout, qu'attendez-vous pour publier les résultats des courses organisées sous votre égide ? (Que voilà une belle occasion de gonfler un peu plus vos goussets en demandant un honnête prix d'abonnement !)

FRANCE

GAN

Laurent DESBIENS et Philippe GAUMONT (suspendus après des contrôles positifs) n'ont plus couru depuis la mi-juin

AGRIGEL LA CREUSE

Ajouter

- Steve CLAUSSE (8)
- Dominique ARNOULD (à partir de juin)
- Jean-François BERNARD a cessé la compétition en mai.
- Dominique ARNOULD court pour le CSM Persan BIC depuis le début de la saison de cyclo-cross.

AUBERVILLIERS 93

Ajouter

- Thierry BOURGUIGNON (à partir du Championnat de France)
- Christophe CAPELLE (idem)
- Anthony MORIN (début août)
- Pascal LANCE (à partir de la fin septembre)

Arnaud LEROY a cessé la compétition avant la mi-saison.

Jean-Michel MONIN a commencé la saison routière (février) comme amateur.

Champion a été le co-sponsor de l'équipe pour le Tour de France et Big Mat pour d'autres courses.

PETIT CASINO

Ajouter

- Armand DE LAS CUEVAS
- Stéphane BARTHE * début août

FORCE SUD

Miguel ARROYO n'a commencé sa saison européenne qu'aux 4 Jours de

Dunkerque. L'équipe a été officiellement suspendue en date du 26 juillet. Certains coureurs (Bassons, Arnould, Bourguignon, Capelle) l'avaient déjà quittée auparavant.

Morin et Rinero ont trouvé immédiatement une équipe alors que Pascal Lance a recouru 6 semaines comme amateur (ASPTT Nancy) avant de passer chez Aubervilliers. Bozzi (AVC Aix-en-Provence), Henry et Jan (VC Côtes d'Armor) sont repassés amateurs. Zanoli et Pagnin (ce dernier pour les championnats d'Italie sur piste) ont également recouru.

MUTUELLE-DE SEINE-ET-MARNE

Ajouter Christophe RINERO (depuis le début août)

Laurent DAVION n'a plus couru depuis février.

Franck LAURANCE est repassé amateur le 01-09 (CSM Persan BIC)

LOTUS FESTINA

Cette équipe est devenue française courant mai.

Ajouter Christophe BASSONS (depuis la mi-mai)



Stéphane BARTHE, la dernière recrue 96 de Vincent Lavenu.

TEAMS 96, SQUADRAE 96...

ALLEMAGNE

PSV COLOGNE

Equipe composée de

- Ralph GRABSCH
- Sigggi HOBEL
- Jozef HOLZMANN
- Frank KLEIN
- Michael SCHLICKAU
- Ralf SCHMIDT
- Rico SCHMIDT
- Holger SIEVERS
- Josef TROSTER
- Jason PHILIPS (Aus)* en avril
- Marco SCHUMACHER* en juin

Andreas KLAUS, qui figure sur les listes UCI, n'a pas couru.

Frank KLEIN a quitté l'équipe en juillet. Jorg ARENZ et Andreas KAPPES (ce dernier à la Hofbrau Cup) ont également porté ce maillot.

DIE CONTINENTALE

Equipe composée de

- Sabino CANNONE (I)
- Rafael CHYLA
- Mark CLAUSMEYER
- Bjorn GLASNER
- Sascha HENRIX
- Christian HIRSCH
- Grischa NIEMANN
- Karsten NIEMANN
- Jorg PAFFRATH
- Carsten PODLESCH
- Dirk SCHUMANN
- Sascha WIRBA
- Scott MC GRORY (Aus) depuis avril
- Torsten SCHMIDT* avril

D'autres coureurs ont occasionnellement porté ce maillot: Chris YENKEY, Danny CLARK, ...

BELGIQUE

LOTTO

Ajouter

- Gilles BOUVARD (à partir du Tour de France)

Wilfried NELISSEN n'a plus couru depuis son accident lors de Gand - Wevelgem

CEDICO

Il s'agit de Pierre HERINNE et de Thierry MARICHAL.

David DERIOUE (contrôlé positivement) n'a plus couru depuis la mi-juin et a été officiellement exclu de l'équipe en août.

COLLSTROP

Le principal co-sponsor de cette équipe était Lystex.

Ajouter

- Marc JANSSENS (jusqu'à la fin de la saison de cyclo-cross 95-96)

Olivier VAN CONINGSLOO a cessé la compétition en mars.

Gilles BOUVARD a quitté l'équipe en juin.

ESPACE CARD

Cette "équipe" n'a pas été reconnue par l'UCI.

Wim DEVOS (NI) a porté ce maillot de mars à juillet.

Nico EMONDS, suspendu par le Ministère de la Santé flamand, était détenteur d'une licence amateur française jusqu'à la fin de sa suspension. Il ne possède une licence pro belge que depuis la mi-août.

IPSO ASFRA

Ajouter

- Cédric VAN LOMMEL
- Lorenzo LAPAGE (depuis juillet)

PALMANS

Ajouter

- Eric VANDERAERDEN (depuis la disparition de San Marco)

RDM NEW SYSTEMS

Ajouter

- Vital TIMMERMANS (NI)
- Johnny DAUWE repassé pro le 1er juillet

Etienne DE WILDE et Lorenzo LAPAGE ont été exclus de l'équipe après leur forfait au Championnat de Belgique.

Sergei TKATCHENKO a renoncé en juin Fred ROMPELBERG n'a pas couru.

Petr KOCHLENKO (Ukr) et Anatoly TCHUBAR (Ukr) ont également porté ce maillot en août. Ils n'ont toutefois jamais été reconnus par l'UCI.

TCHUBAR, était officiellement stagiaire en septembre...

TONISSTEINER SAXON

Ajouter

- Kees HOPMANS (NL) depuis mai. Ce coureur, en Hollande, avait Eiro Snacks comme sponsor supplémentaire.

Soren PETERSEN n'est plus dans l'équipe depuis juillet (en accord avec celle-ci suite à une opération)

VOSSCHEMIE ZETELHALLEN

Patrick VAN ROOSBROECK est repassé amateur après avoir été exclu de l'équipe suite à son absence au Championnat de Belgique.

Malcolm LANGE est retourné en Afrique du Sud en août (problèmes de visa)



Eric VANDERAERDEN a donné ses derniers coups de pédales pour une équipe belge après un long séjour en Hollande et en Italie.

ESPAGNE

KELME ARTIACH

Costa Blanca est le 3ème sponsor de l'équipe depuis le Tour de France.

Ajouter

- Santiago BOTERO (Col)
- Nelson RAMIREZ (Col) * en juillet
- Marcos HURTADO (Col) * depuis août

BANESTO

Damien NAZON a repris une licence amateur en septembre mais il ne l'a pas utilisée.

ONCE

Mariano ROJAS est décédé le 23 juin.

EUSKADI

Ajouter

- Unai ETXEBARRIA * en avril
Javier PALACIN a été exclu de l'équipe en mai.

MX ONDA

Antonio VARGAS est inactif depuis juin (opéré d'une tumeur au cerveau)
José ESPINOSA est décédé le 20 octobre.

Michel ZANOLI (NI) a complété l'équipe pour le Tour de Hollande.

SANTA CLARA

Enlever

- Jordi GILBERT

Ajouter

- Julio COELLO
- Chaun MC RAE (USA)
- Josep JUFRE * en août

José VILADOMD est repassé amateur fin juin.

ITALIE

BRESCIALAT

Ajouter

- Francesco ARAZZI
- Omar PUMAR (Ven)

tous deux après la dissolution de San Marco.

CARRERA

Longoni Sport était le principal co-sponsor de cette équipe depuis le Giro.
Enlever

- Mario MANTOVAN

Ajouter

- Massimo PODENZANA
(depuis la dissolution de San Marco)

Marco PANTANI n'a repris la compétition qu'en août.

GEWISS PLAYBUS

Ajouter

- Manuel SCOPSI depuis juillet (?)

MAPEI GB

Ajouter

- Paolo LANFRANCHI depuis le début mai

Marco BELLINI n'a repris la compétition qu'en juillet.

MG TECHNOGYM

Fabiano FONTANELLI n'a plus couru depuis son abandon au Giro.

PANARIA VINAVAL

Ajouter

- Nicola PANZERI
- Gabriele MISSAGLIA après la dissolution de San Marco

POLTI

Ajouter

- Leonardo CALZAVARA après la dissolution de San Marco

SAN MARCO



Salvatore COCO ne sera resté pro que deux mois

Enlever

- Filippo CASAGRANDE

Ajouter

- Salvatore COCO
- Maurizio MARCHETTI * début mai

Giancarlo PERINI, bien que repris sur les listes UCI, faisait office de directeur sportif.

Cette équipe a été officiellement dissoute le 21 mai. Seuls, Ivan LUNA, Oscar DALLA COSTA, Giuseppe PANTO, Ivan RAIMONDI et Salvatore COCO n'ont pas retrouvé place dans une autre équipe.

AMORE E VITA

Le principal co-sponsor de l'équipe était Forzarcore (et Levira au Portugal)
Enlever

- Roberto GUSMEROLI

Ajouter

- Luca CAMMALERI
- Roberto PELLICONI
- Fabrizio SETTEMBRINI

SCRIGNO BLUE STORM

Ajouter

- Filippo CASAGRANDE
- Stefano CASAGRANDE

Stefano SECCHIARI n'a plus couru depuis sa chute au Giro.

MONACO

AKI GIPIEMME

Ajouter

- Michelangelo CAUZ (I)
- Stefano FAUSTINI(I)
- Jean-Claude TONTI (F)
- Endrio LEONI depuis la dissolution de San Marco

Gilles DELION a cessé la compétition fin avril

Jean-Claude TONTI n'a pas couru

SAN MARIN

SAECO

Levira remplaçait Estro comme co-sponsor au Portugal

Davide CASSANI, victime d'une chute à l'entraînement avant le Tour de Méditerranée n'a plus repris la compétition.

PAYS-BAS

RABOBANK

Edwig VAN HOODYONCK a cessé la compétition en avril.

TVM

Michel CORNELISSE, suspendu après un contrôle positif, n'a plus couru depuis le 19 septembre.

FORELDORADO GOLF

Ajouter

- Davy DUBBELDAM * début mai
- Michael VAN DER WOLF * début mai

RUSSIE

ROSLOTTO ZG

Ajouter

- Igor BONTCHUKOV (Moi)

LADA BIEMME

Le principal co-sponsor de l'équipe était Biemme et non Samara

Ajouter

- Igor BOGATYRE
- Fédor POUCHKIN
- Sergueï TIMOFEEV
- Guennadi MIKHAILOV * en août
- Faat ZAKIROV * en août

Comme d'habitude, une partie de cette équipe n'est jamais venue en Europe Occidentale. Il est donc bien difficile de savoir si tous les coureurs cités ont bien couru.



Faat ZAKIROV

GRANDE-BRETAGNE

SIT AND SIT HICO MAESTRO

Ajouter

- Brian CHURCHILL
- Daniel SPOTT (US)

COUPS DE PEDALES 58 JANVIER - FEVRIER 1997

- Simon WELLS

Bien que figurant sur les listes UCI, Gary SPEIGHT, Vadim VOLAR, Joe BARR, Brian CHURCHILL et Simon WELLS n'ont pas couru.

AMBROSIA DESSERTS

Equipe apparue en compétition pour la Leeds Classic et composée de:

- Rod ELLINGWORTH
- Tim HALL
- Rob HAYLES
- Mark MC KAY
- Mat STEPHENS
- Simon TAYLOR
- Russell WILLIAM
- Dave WILLIAMS
- Simon DAY (également directeur sportif)

POLOGNE

MROZ

Enlever

- Piotr WADECKI

PORTUGAL

JANOTAS E SIMOES

Ajouter

- Luis BARRADAS

MAIA

Ajouter

- Manuel RODRIGUEZ GIL (E) repassé pro pour la Vuelta

TROIAMARISCO

Enlever

- Nuno SABIDO
- Nuno ALCOBIA

Ajouter

- Joaquim CARDOSO

W 52 PAREDES MOVEL

Ajouter

- Joao SILVA
- Santos HERNANDEZ (E)
- Paulo NUNES à partir de septembre

RECER TAVIRA

Equipe reconnue en juillet et composée de:

- José ANDRADE
- Elias CAMPOS
- César FERNANDES

- Vital FITAS

- Helder LOPES
- Pedro LOPES
- Carlos MATOS
- Petre PETROV (Bul)
- Sergio RODRIGUES
- Domingo SEGADO (E)
- José SOUSA
- Stancho STANCHEV (Bul)



Domingo SEGADO, un nouvel Espagnol dans une formation portugaise.

SUISSE

IDEAL

Véritable nom de l'équipe Aster Lichy

Enlever

- Leonardo SIERRA
- Pavel TCHERKASSOV
- Mirko MARIANI

Ajouter

- Angelo CITRACCA à partir de mai
- Maurizio MARCHETTI à partir de juin

Didi RUEGG, bien que figurant sur les listes UCI, n'a jamais porté le maillot en course.

PMU ROMAND

Ajouter

- Marcel RENGGLI
- Daniel SCHNIDER
- Guido WIRZ

TCHEQUIE

HUSQVARNA

Il s'agit de Martin GONO, Tomas KONECNY, David PLAVICEK et Vladimir SVEHLIK

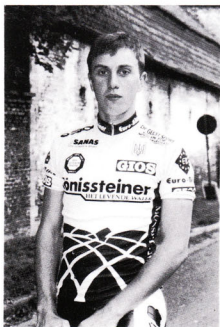
TICO

Equipe composée de:

- Jaroslav BILEK
- Martin KADLEC
- Milan KADLEC
- Petr KONECNY
- Pavel PADRNOŠ
- Petr PLOCH
- Josef REGEC
- Vladimir SADLO
- Lubor TESAR
- Vlastimil CICHY * en juin

Josef REGEC, bien que figurant sur les listes UCI, courait en réalité pour une équipe "amateur" autrichienne.

UKRAINE



Maxim SHYRIN, inconnu des services de l'UCI.

TONISSTEINER GIOS

Equipe composée de:

- Serguey BODATCHIOV
- Roman CHEVCHENKO
- Vladimir KIRIK
- Vitaly LAZURENKO
- Alexei NAKAZNI
- Stanislav NEFEDOV
- Oleg PANKOV

- Kirill POSPEEV
- Youry PROKOPENKO
- Dimitri SCHIPAK
- Sergei SINOOUKOV
- Serguey VORONIN
- Igor CHUKLIANTSEV * en juin
- Oleg RUBAN * en juin

Vladimir KIRIK et Serguey VORONIN ont quitté l'équipe en juin. Mikhail KHALILOV et Maxim SHYRIN ont participé à quelques kermesses (courses réservées aux élites avec contrat) sans toutefois être repris sur les listes UCI.

ETATS UNIS

MOTOROLA

Ajouter

- Greg RANDOLPH * en mai

GUILTLESS GOURMET

Enlever

- Krystof WIATR
- Chris WASHKEVICH

Ajouter

- Dylan CASEY
- Robert HACKWORTH
- Tom KALSTRUP
- Todd LITTLEHALLES
- Alan MC CORMACK (Iri)

Cette équipe est devenue HIGHER GEAR SPINERGY en mai.

PLYMOUTH

Ajouter

- Dawson RANSOME
- David MC COOK

SATURN

Ajouter

- Jeff EVANSHINE (Transfuge de Nutra Fig en juillet)

SHAKLEE

Enlever

- Jonas CARNEY

Ajouter

- Julian DEAN (N-Z)
- Gareth JONES
- Clay MOSELEY
- Colby PEARCE
- Brian STANGEL
- Chris YENKEY

US POSTAL SERVICE

Ajouter

- Anton VILLATORO (Gua) * en avril

BROZYNA était néo-pro



Anton VILLATORO

THE BIKE SHOP PEABERRIES

Equipe composée de

- Shane CARNEY
- Eric CECH
- Shawn CRONKITE
- Jim FRYER
- Derby PATTENGILL
- David SOUZA
- John WIKE
- Steve WRIGHT

ATHENS BANDAG

Equipe composée de

- Tim COX
- Dave CROWE
- Paul KING
- Bill OYSTER
- Chris PIC
- Steve SEVENER
- Eric LEMAIRE

NUTRA FIG COLORADO CYCLIST

Equipe composée de

- Jeff EVANSHINE
- Esteban FRAGA
- Chris HORNER
- Harm JENSEN (NI)
- John PETERS
- Chris WALKER
- Kirk WILLET

Jeff EVANSHINE a quitté l'équipe en juillet.

Chris WALKER est américain. Il ne faut pas le confondre avec son homonyme britannique.

NAVIGATORS

Equipe composée de:

- Philip CABLE
- Brian DYKES
- Skip SPANGENBURG
- Dirk POHLMANN
- Chris WASHKEVICH
- Robert VENTURA

SCOTT BIKYLE FLYERS

Equipe composée de:

- Simon COPE
- Greame MILLER (N-Z)
- Ryan OEKLEERS
- Mark SOUTHARD
- Darrel VRUEGDENHIL

AUSTRALIE

GIANT

Equipe composée de

- Paul BROSNAN
- Brett DENNIS
- Nick GATES
- Johan GREGORY
- Declan LONERGAN (Irl)
- Kelvin MARTIN
- Damian MCDONALD
- Rodney MC GEE
- Tony MORPHETT
- Paul ROWNEY
- Tristan PRIEM
- Matthew WHITE

COLOMBIE

GLACIAL SELLE ITALIA

Enlever

- Fredy GONZALES-MARTINEZ
- Victor Hugo GONZALES
- Hugo OSORIO

Ajouter

- Stefano GIRALDI (I) à partir de mai
- Walter PEDRONI (I) à partir de août

LOTERIA DE MEDELLIN

Les autres sponsors de l'équipe étaient PILSEN et AGUARDIENTE ANTIOQUENO

MANZANA POSTOBON

Ajouter

- Luis German CARDENAS
- Oscar GIRALDO
- César GRAJALES
- Gregorio LADINO

- Ubaldo MESA
- Fredy MONCADA
- Bernado PEDRAZA
- Alexis ROJAS

- Akinori KOBAYASHI
- Toshifumi KODAMA
- Shoji TSUZUKI

J P C U TOCHIGI MEDALIST

Equipe composée de

- Koji FURUYA
- Yuichiro KAMIYAMA
- Hiromi KENMOKU
- Shigeru KONISHI
- Toshiaki KUKIHARA
- Jun NAKAMURA
- Mitsuhiro SATO
- Yohei SHIBUE
- Yuichi SUDA
- Koichi YAMAMOTO

Il n'a pas été tenu compte des suspensions ou des licenciements intervenus après le 1er octobre.

LES INDIVIDUELS

La nouvelle mouture de l'organigramme Ucéiste exclut désormais du peloton des élites avec contrat (qui resteront longtemps encore des professionnels pour le commun des mortels) les individuels. Pourtant, certaines nations (l'Allemagne, la Belgique et les Pays-Bas) leur reconnaissent encore le droit à l'existence.

JAPON

JAPAN PROFESSIONAL CYCLIST ASSOCIATION

Equipe composée de

- Tomokazu FUJINO
- Kazuya HAZHIZUME
- Ichiro HAYAKAWA
- Motoo MASUI
- Seiji MATSUSUE
- Yukiharu MORI
- Kazuo OISHI
- Makoto TANABE
- Takahiro YAMADA
- Masahiro YASUHARA
- Kōji YOSHITSUGU

Ken HASHIKAWA a complété l'équipe pour la Japan Cup.

JAPAN PROFESSIONAL CYCLIST UNION

Equipe composée de

- Tatsuji FUKUNAGA
- Jiro HAYASHI
- Yoshihiro IIDA
- Noriyuki IJIMA
- Masashi ISHII
- Kikuo JYUMONJI
- Kouki KABASAWA

Ainsi, les derniers individuels belges peuvent-ils disputer les courses du calendrier national (kermesses et critères) avec les pros.

Dans les autres pays, les pros individuels seraient encore reconnus pour la piste ou le cyclo-cross, mais non pour les épreuves routières.

Toutefois, certains anciens pros individuels "dégradés" au rang d'amateurs dans leur pays peuvent participer aux kermesses belges (réservées, rappelons-le, aux pros). Quel critère les délégués elvibistes utilisent-ils donc pour admettre au départ d'une kermesse un porteur d'une licence élite sans contrat suisse comme Werner Stutz ?

Dans la liste que voici, figurent les individuels belges (à l'exception des SEFB déjà mentionnés), allemands et hollandais. Pour les autres pays, faute de documents officiels, il ne m'est pas possible d'en dresser l'inventaire.



Walter PEDRONI, le 31ème coureur de Glacial Selle Italia.

BELGIQUE

Danny DE BIE (Rolini Diamant)
Etienne DE WILDE (Deschacht Plastics depuis juillet)
Peter VAN DEN ABEELE (BMW Proflex)



Etienne DE WILDE

Lorenzo LAPAGE a couru en maillot neutre quelques épreuves après son licenciement fin juin en attendant son incorporation dans l'équipe Ipso Asfra.

ALLEMAGNE

E plus Service Faggin

"Equipe" apparue en compétition en avril et composée de:

- Andreas BEIKIRCH
- Uwe MESSERSCHMIDT
- Uwe NEPP
- Torsten RELLENSMANN
- Lars TEUTENBERG
- Frank KLEIN (depuis juillet)

Jorg ARENZ (Focus Reebok)
Jurgen BENEKE (Schwinn Scott)
Raph BERNER (Diamond Back)
Steffen BLOCHWITZ (Vredestein Pewobe)
Hartmut BOLTS (Marin Manitou)
Gerd DORICH
Jens FIEDLER (Neue Waltherdorfer Möbel)
Marc HANISCH (Marin Manitou)
Markus HESS

Michael HUBNER (Checker Pig)
Mike KLUGE (Focus Reebok)
Jens LEHMANN (Wheeler Universa)
Markus REICHLER (Giant Agu)
Jens SCHWENDLER (Giant Agu)
Stefan STEINWEG (Sigma Bellheimer)
Jochen TITTE (Théo's Bistro Champ)
Erik WEISPFENNIG
Carsten WOLF (Merida Continental)
Hardy ZIMMERMANN

PAYS-BAS

Marcel ARNTZ (Giant Agu)
Wim DE VOS (Jacobs and Partners jusqu'en mars; VKS Empela depuis septembre)
Ron MACKAY (Bezemer-Rietveld)
Peter PIETERS (Big Boss Bouwmarkt)
Dirk-Jan VAN HAMEREN (Nike)
Michel ZANOLI (De Jonge Renner, Arc Linea à partir d'août)

LES STAGIAIRES

Cette liste comporte les stagiaires officiellement reconnus par l'UCI. A ces noms, il convient d'ajouter ceux de Franco MARAGNO et d'Alessandro VAROCCHI qui ont porté le maillot Cantina Tollo.

Ici aussi, certaines questions subsistent, et plus précisément au sein des équipes sœurs RDM New Systems et Vosschemie Zetelhallen. Jacob PIIL STORM annoncé chez Vosschemie Zetelhallen a porté le maillot RDM. Brian Dalgaard, oublié sur les listes UCI, a joué le rôle du 3ème homme pour Vosschemie Zetelhallen. Chez RDM New Systems, 4 coureurs ont couru comme stagiaires: les 2 prévus officiellement: Stefaan VAN ONCEM et Anatoly TCHUBAR, ainsi que Jacob PIIL STORM et Andrei KOROLEV, un autre oublié des listes UCI. Pour corser le tout, il faut savoir que Anatoly TCHUBAR, stagiaire officiel UCI à partir du 1er septembre, courait déjà les kermesses (comme professionnel, donc) courant août.

Ces listes ne comprennent pas les coureurs qui, tout au long de la saison, ont complété des équipes pros dans d'anciennes courses open, les 2.5 selon la nouvelle nomenclature, comme le Circuit des Mines, les Quatre Jours de l'Aisne, le Tour de l'Ain, le Circuit Franco-Belge, le Tour des Régions Wallonnes, le Tour de Castille-Leon ...

FRANCE

AGRIGEL LA CREUSE

Vincent CALI
Jérôme LAVEUR-PEDOUX
Grzegorz ROSOLINSKI (Pol)

AUBERVILLIERS 93

Sébastien HATTON
Nicolas MENERET
Grégory PAGE

PETIT CASINO

Brice BOUNIOT
David LEFEVRE
Carlo MENEGHETTI

GAN

Cyril BOS
Sébastien HINAULT
Anthony LANGELLA

MUTUELLE DE SEINE ET MARNE

David DELRIEU
Didier SANLAVILLE
Olivier TRASTOUR

FESTINA LOTUS

Christophe BARBIER
Jaime HERNANDEZ (Esp)
Frédéric VIFIAN

BELGIQUE

CEDICO

Grégory BARBIER (F)
Jurgen DE BUYSSCHERE
Pascal DUFOURNI

COLLSTROP LYSTEX

Steven DE NEEF
Roger HAMMOND (G-B)
Tim LENAERTS

LOTTO

Fabien DE WAELE
Kristof TROUVE
Jean-Denis VANDENBROUCKE

PALMANS

Bart EVERAERT
Gino VERHEYDEN

TONISSTEINER SAXON

Dennis MOONS
Werner VAN DROMME
Gert WILLOCX

VLAANDEREN 2002

Danny BAEYENS
Harm LAITEM
Bert ROESEMS

VOSSCHEMIE ZETELHALLEN

Davy DELME

Gert OMLoop
Jacob PIIL STORM (Dk)

IPSO ASFRA
Andy DE DECKER
Jurgen LANDRIE
Kurt VAN BAEVEGHEM

RDM NEW SYSTEMS
Anatoly TCHUBAR (Ukr)
Stefaan VAN ONCEM

ESPAGNE

MX ONDA
Carlos PIERNA GONI
Isaac VILLANUEVA

ITALIE

AMORE E VITA FORZACORE
Cristian FANINI
Michele FERTI
Giacomo PUCCIANTI

MAPEI GB
Ludovic CAPELLE (B)
Dario CIONI
Massima INDUNI

POLTI
Cristiano COLLEONI
Fabio SACCHI
Gianluca VALOTI



Gianluca VALOTI, le meilleur stagiaire de cette fin de saison, sera pro en 97.

SCRIGNO BLUE STORM
Elio AGGIANO
Leandro FIDRONI
Marco SILVESTRI

GEWISS PLAYBUS
Michele REZZANI

MG TECHNOGYM
Massimo CIGANA
Marco SALERI

REFIN
Roberto FORTUNATO
Luca MAZZANTI

SAN MARIN

SAECO
Marino BEGGI (I)
Salvatore COMMESSO (I)

PAYS-BAS

RABOBANK
Bert HIEMSTRA
Rik REINERINK

TVM
Wally BUURSTEDE
Morton SONNE (DK)
Steven VAN MALDERGHEM (B)



Steven VAN MALDERGHEM

GRANDE-BRETAGNE

SIT AND SIT MAESTRO
Gunther CUYLITS (B)
Peter PEYS (B)

Pedro RUBRECHT (B)

COLOMBIE

GLACIAL SELLE ITALIA
Angelo LORENZI (I)
Serafino PANFILI (I)
Mirko PUGLIOLI (I)

PORTUGAL

RECER TAVIRA
Luciano PAU (I)
Giuseppe SOLLA (I)

UKRAINE

TONISSTEINER GIOS
Rudy DE VIJLDER (B)
Dirk RAMAN (B)
Gunther VAN DEN BOSSCHE (B)

SUISSE

PMU ROMAND
Cédric MILLIERV
Eddy MILLIERV

Denis COULON
avec la précieuse collaboration de
Bruno CARLOS et de Jean-Claude
KNOCKAERT

PETIT CONCOURS

Quels sont les deux champions cyclistes décédés lors d'un accident de ski ? (question difficile "offerte" par le Dr. De MONDENARD).

Réponse pour le 15 février 97 au plus tard.

Trois lauréats choisis au sort parmi les bonnes réponses recevront chacun un exemplaire du H.S. n° 9 consacré au livre d'or de Gand - Wevelgem.

La rédaction.

LES DEUX CARRIERES D'ANDRE MAHE



André Mahé, solide coureur breton d'après-guerre, est né à Lignol dans le Morbihan le 18 novembre 1920. Depuis une vingtaine d'années, il réside avec son épouse à Choisy-au-Bac dans une magnifique propriété boisée près de Compiègne.

L'ancien Breton semble étonné qu'une revue de cyclisme s'intéresse encore à lui de nos jours, estimant que beaucoup d'autres possèdent une autre notoriété que la sienne, pour mériter une interview: l'homme est donc modeste.

Prudent, il explique: "A quoi cela sert-il de ressasser tout ce passé. Ma vraie vie a commencé lorsque j'ai arrêté le vélo en 1954.

C'est à partir de cette époque, que j'ai enfin gagné correctement ma vie.

Pourtant, j'étais l'un des mieux payés du peloton. Si je n'avais pas eu en poche un di-plôme d'ajusteur-

outilleur de précision, que serais-je devenu ? ... coursier de presse, chauffeur de taxi, marchand ambulant ... La reconversion est souvent aléatoire. Quant à moi, j'ai aussitôt secondé mon beau père qui possédait une usine de montage d'antivols."

Au sujet de sa carrière sportive, André Mahé a établi "un journal" dans lequel sont relatés ses souvenirs de jeunesse passée à Morsang sur-Orge. Ses débuts de coureur, ses résultats, ses humeurs, ses colères, ses réflexions, ses anecdotes qui reflètent toute sa philosophie de coureur, celle d'une personne sensible, ambitieuse et loyale.

Avec humilité, il nous livre ses états d'âme de l'époque où il ne craignait pas les caciques du peloton.

« Mes parents étaient originaires du Morbihan. Après la première guerre mondiale, ils sont venus s'établir à

Morsang-sur-Orge dans la région parisienne, là où le travail était plus facile à trouver. Mon père a trouvé un emploi à la RATP et en trimant dur, ma soeur et moi avons connu une jeunesse équilibrée. Agé de 16 ans, j'ai contracté la typhoïde et j'ai failli y laisser la vie. A cette époque, mon cousin Ange Le Strat courait déjà et il m'a communiqué le virus du vélo. C'est en 1937 que j'ai signé une licence au club de Jenisy-sur-Orge. Mes débuts furent pénibles, car je conservais encore des séquelles de ma maladie. Trois ans plus tard, je suis passé à l'Avia club d'Issy-Les-Moulineaux. Venant de cette équipe, les Redolf, Maelfait, Jean Gueguen, Quentin et Diot sont passés professionnels.

J'avais vingt ans et à cause de la guerre, il m'a fallu attendre sept longues années pour disputer mon premier Tour de France. Comme beaucoup d'autres, ma carrière fut gâchée.

Entre-temps et malgré cette époque difficile, j'ai néanmoins remporté quelques belles épreuves telles Paris - Montreaux et retour et je me suis classé second de Paris - Evreux. Je me suis même retrouvé maillot jaune du classement de l'Auto et de Cyclo-Sport établi par points sur plusieurs épreuves amateurs. »

Quand êtes-vous passé parmi l'élite ?

« C'est en 1945 que j'ai tenté ma chance chez les pros. J'ai un peu trop rapidement signé un contrat dans la petite équipe "Erka".

La saison suivante, en passant chez "Métropole", ma carrière pouvait démarrer. A cette époque, il y avait des costauds dans ma nouvelle formation et les Louis Gauthier, Teisseire et Lucien Lauk ont facilité mon intégration. Je me suis même classé 3ème des Nations 1946 derrière Coppi et Idée. A cause d'un différent avec mon directeur sportif Romain Bellenger, j'ai émigré dès 1948 chez "Stella", une firme nantaise où débutait Louison Bobet. »

Vous avez pourtant disputé le Tour de France de la reprise ?



André MAHE

Vainqueur de
PARIS-ROUBAIX 49
PARIS-TOURS 50

« En effet, je me suis aligné dans ce Tour 1947 dans l'équipe de l'Ouest en compagnie de Jean Robic bien sûr, de Goasmat, Tassin et mon cousin Le Strat. Dans la première étape, je me suis distingué en me classant second à Lille derrière Ferdi Kubler. Hélas, victime d'une insolation, je fus contraint à l'abandon quelques jours plus tard dans une épreuve disputée sous une canicule permanente. L'année suivante, j'étais sélectionné dans l'équipe de France, lorsque victime d'une chute dans Dijon - Lyon à la mi-juin, j'ai été obligé de déclarer forfait. J'ai finalement disputé quatre fois la Grande Boucle (1947, 1949, 1950 et 1952). En 1949, j'ai terminé 49ème après avoir subi 33 crevaisons ! Les autres fois, j'ai abandonné. Je n'appréciais guère le Tour, car il fallait trop tenir compte de "Dame Chance". De plus, ce n'était guère rentable et vous couriez souvent pour des prunes. En 1952, j'ai abandonné à Montpellier. Quelques jours plus tard, je disputais des

critériums en Bretagne où j'ai gagné plus d'argent que si j'avais achevé le Tour. J'étais davantage un coureur de classiques. »

A propos de classiques, parlez-nous donc de Paris - Roubaix 1949 ?

« Je n'aime pas beaucoup parler de cette course. J'étais sorti du peloton à vingt bornes de l'arrivée avec le Belge Leenen et nous avons rejoint Moujica et Mathieu qui tombera un peu plus loin. A trois, nous avons foncé vers Roubaix avec une petite minute d'avance. A plusieurs reprises, j'ai tenté de lâcher mes deux compagnons, mais sans succès. A l'approche du vélodrome, la police déviait la circulation des voitures. Comme nous étions parmi ces véhicules, nous avons pris avec eux la direction indiquée ... donc la mauvaise ! Moujica a chuté dans un virage et nous nous retrouvions de l'autre côté du vélodrome. Un

journaliste de l'Equipe, Albert Vetter, nous a indiqué la porte des tribunes.

J'y suis entré avec Leenen que j'ai battu facilement au sprint. J'avais gagné et j'étais très heureux. Quelques minutes plus tard, Fausto Coppi déposa une réclamation en faveur de son frère Serse qui avait remporté le sprint d'un petit groupe pour la 6ème ou 7ème place ! Ce Serse, je l'avais laissé sur place lorsque j'avais démarré vingt kilomètres plus tôt et suite à cette réclamation, il était déclaré vainqueur !

J'étais déçu, comme si la terre s'écroulait sur moi. "On" me déclassait alors que j'avais lâché le peloton et que des officiels de la course nous avaient indiqué une mauvaise direction !

A la Fédération, personne ne m'a défendu: j'étais jugé comme si j'étais fautif et que j'avais quelque chose à me reprocher.

Si vous imaginez qu'en Italie on aurait agi de cette façon vis à vis d'un coureur national contre un Français, les transalpins ne l'auraient même pas écouté.

Ici, il s'agissait du grand Fausto Coppi qui menaçait de ne plus courir en France si "justice" n'était pas rendue. En fin de semaine, une commission de la FFC me restituait la victoire. Cette justice rendue était de courte durée car la fédération italienne interjetait appel. En finalité, la victoire fut accordée en partage avec Serse Coppi ... »

Lors de Paris - Roubaix 1952, vous n'étiez pas mal non plus ?

« Cette année-là, Coppi et Van Steenberghe étaient seuls en tête. Je revenais néanmoins sur eux, lorsque mon boyau rendit l'âme.

J'ai regonflé en toute hâte et je réussis encore à me classer troisième à Roubaix. Sans cet incident, je pense que je me serais joint aux deux vedettes et, qui sait si l'exploit n'était pas à ma portée. »

Dans Paris - Tours 1950, vous avez néanmoins pris votre revanche sur votre méaventure roubaisienne de 1949 ?

« Je suis sorti du peloton à dix bornes de l'arrivée. Un petit groupe de trois ou quatre hommes s'est lancé à ma poursuite.



GRAND PRIX DES NATIONS - SEPTEMBRE 1949.
ANDRÉ MAHE Saint-Rémy-Lès-Chevreuse).

Lorsque le gros de la troupe est revenu sur eux, la cadence s'est ralentie, ce qui m'a permis de conserver une petite centaine de mètres d'avance. Je ne me suis pas retourné et donnant tout ce que j'avais encore dans le corps, j'ai foncé comme un forcené pour l'emporter avec une dizaine de secondes sur Caffi qui a réglé la meute au sprint. »

Vous étiez donc un coureur puissant, spécialiste des classiques ?

« J'étais plutôt un coureur de circuits et de critériums. En Bretagne, j'en remportais parfois deux par semaine. J'étais puissant, ce qui me permettait d'enrouler le grand braquet (50x14). Je n'étais pas le seul à le faire, à la différence que je "le tirais" plus facilement que certains, surtout en côte.

Il faut allier force et souplesse. On fait la différence avec un tel braquet si on est capable de "l'emmener partout." »

Quels sont les coureurs qui vous ont impressionné ?

« Tous ceux qui m'ont battu (sic). Il y avait trop de bons coureurs à mon goût durant mon époque. Bartali et Van Steenberghe étaient impressionnants de santé. Ils la possèdent d'ailleurs toujours aujourd'hui. Ces deux-là pouvaient se permettre des écarts que d'autres n'auraient pas digérés. La diététique, le suivi médical en étaient à leurs balbutiements.

Coppi et Bobet furent des précurseurs dans ce domaine. C'était une priorité pour eux, car ils ne possédaient pas et de loin, la santé des deux précités. »

Quels sont vos bons et vos mauvais souvenirs ?

« Je ne me souviens que des bons. On me demande souvent quelle fut la course la plus dure que j'ai disputée. Ce fut peut-être une petite épreuve dans laquelle je ne me trouvais pas du tout dans le coup et où j'ai souffert plus que de raison. »

Que faites-vous aujourd'hui ?

« J'ai toujours apprécié la nature, les promenades en forêt, la pêche, la chasse. Je suis donc gâté ici où j'habite. Je m'occupe aussi de mes chiens. Mon beau-père avait pris l'habitude d'enterrer dans le jardin ceux qui mouraient. J'ai pris le relais et chaque ami à quatre pattes qui me quitte à sa propre pierre tombale.

Je suis aussi souvent invité en ma qualité d'ancien lauréat de Paris - Roubaix.

Cette année, je fus convié à participer à Roubaix à la fête organisée en l'honneur de Duclos-Lassalle. Je pensais y revoir des anciens vainqueurs tels De Simpeleere, Kint, Van Steenberghe. Ils ne sont pas venus, j'étais le plus ancien et j'étais un peu généré ... »

**Propos recueillis le 12.2.1996
par Jean BOUILLY.**

SON PALMARES

Chez les amateurs vainqueur, entre autres, de Paris - Montereau - Paris, du Circuit de l'Hargot, du Circuit de la Vallée d'Audet, du Circuit de Guemenec, de Paris - Fontainebleau, à Chateaulin, à Lorient, à Choisy-le Roi, à Juvisy, à Monthléry, ...



Vainqueur de Paris - Tours 1950.

Professionnel

1945 ERKA

5° du GP du Débarquement du Nord

1946 METROPOLE

3° du GP des Nations (clm)
5° de la 3^e étape du Tour de l'Ouest (ab.)
8° de Paris - Reims
12° de Paris - Limoges
27° de Paris - Nice

1947 METROPOLE

1° de la 1^{ère} étape du Tour de l'Ouest

2° de la 1^{ère} étape du TOUR DE FRANCE (ab.)
3° du Circuit de l'Aulne
5° du Critérium National
7° du Tour de l'Ouest
8° de la 2^{ème} étape du TOUR DE FRANCE
10° de la 1^{ère} édition du Chpt de France
12° du GP des Nations (clm)

1948 STELLA

1° du Circuit "Maine - Normandie - Anjou"
1° du GP de l'Equipe (clm par équipes)
1° du GP de Plouay
2° du Tour de l'Ouest
2° de Paris - Nantes
3° du GP Pneumatique
4° du Critérium National
5° du GP des Nations (clm)
6° de PARIS - TOURS
6° du Circuit de l'Aulne
9° de PARIS - ROUBAIX

9° du Circuit des 4 GP

1949 STELLA

1^{ea} de PARIS - ROUBAIX
1° du GP de l'Equipe (clm par équipes)
4° du GP de Redon
5° de BORDEAUX - PARIS
5° du Critérium National
5° du GP de Cannes
5° du Critérium des As
8° du Chpt de France
49° du TOUR DE FRANCE

1950 STELLA

1° de PARIS - TOURS
2° du GP de "L'Echo d'Alger"
4° du GP des Cycles Rochet
4° du GP de Brives
7° du GP de "L'Echo d'Oran"
13° du Critérium National
ab. 6^e ét. du Tour de Suisse
ab. 8^e ét. du TOUR DE FRANCE

1951 TERROT

1° du GP de "L'Echo d'Alger"
2° de Paris - St Amand
5° du Tour de l'Ouest
8° du Circuit des Vosges
9° de Paris - Clermont
41° de PARIS - ROUBAIX
ab. 16^{ème} ét. du TOUR DE FRANCE

1952 TERROT

1° du Circuit des Deux Ponts à Montluçon
3° de PARIS - ROUBAIX
5° du Tour de Lorraine
5° du GP Pneumatique
6° de Paris - Vimoutiers du Critérium National
8° du GP de "L'Echo d'Alger"
9° du GP de "L'Echo d'Oran"
11° de PARIS - TOURS
15° de PARIS - Limoges
23° de PARIS - BRUXELLES
25° de LIEGE - BASTOGNE - LIEGE

1953 ROYAL CADRIX

1° du GP de Montsauche
1° de la 3^{ème} étape des Boucles de la Garterme
3° des Boucles de Garterme
3° du GP du Mans
5° de PARIS - TOURS
11° de Paris - Clermont
22° de la FLECHE WALLONNE
27° du TOUR DES FLANDRES

1954 ROYAL CADRIX

5° du Circuit de la Vienne
81° de PARIS - ROUBAIX

Palmarsès établi par
Guy CRASSET

Ils nous ont quittés

Walter REMON

Né le 10 mars 1943 à Rupelmonde, Walter Remon est décédé le 27 juin 1996 à Burcht au terme d'une longue et pénible maladie.

C'est en 1959 qu'il allait débiter dans le sport cycliste accumulant les chutes durant ses deux premières saisons. On lui conseilla, durant l'hiver 60-61, de se rendre au vélodrome d'Anvers pour s'aguerrir dans la pratique du cyclisme en participant aux épreuves de la Médaille.



Sa carrière allait connaître un changement radical. Walter Remon allait décrocher le maillot de champion de Belgique des débutants, à Deerlijk, en plus de 12 autres succès. Avec le titre national, il démontrait ses réelles possibilités de sprinter.

L'année suivante, 1962, il alternait la piste et la route. Il enlevait la médaille de bronze au championnat de Belgique de vitesse derrière Patrick Seruc et Roger Joosen et fut sélectionné pour les joutes mondiales.

Il passa le premier tour avant d'être éliminé en 1/8 de finale par Pettebella. Sur la route, avant d'effectuer son service militaire, il ne remporta qu'une épreuve.

Trois victoires figurent à son palmarès de 1964 et le 2 août de la même année, il passait chez les indépendants.

Aussi bien dans cette catégorie que chez les professionnels qu'il allait rejoindre le 31 août 1965, il n'allait pas confirmer ses résultats acquis chez les jeunes. Deux secondes places, à Beveren en 1962 derrière Etienne Vercauteren et au Circuit des Régions Fruitières à Alken en 1966 derrière Rik Van Looy, et deux 3èmes places, à Lummen et à Nederbrakel, toujours en 1966, sont ses seuls résultats probants.

A 23 ans il décida de prendre son vélo au clou et allait devenir soudeur chez BASF.

Georges DEMEULEMEESTER

La carrière de l'Anversois Georges Demeulemeester, décédé en début du mois de décembre, a été, comme beaucoup, contrariée par la seconde guerre mondiale. En 1942 il demanda une licence de professionnel B (la dénomination des indépendants de 1941 à 1944) avant de tenter une expérience chez les seniors (les professionnels A) la même année. Il retourna chez les Pro B en 1943 et en 1944 avec comme principal résultat une 2ème place à Bruxelles.

C'est le 27 juillet 1945 qu'il reprit la compétition (7ème du critérium d'Anvers).

En 1946 il remporta son seul succès sur route, à Bourg-Léopold, en précédant Gerrit Schulte, Georges Claes et Lode Poels. Malgré sa vélocité il se cantonna, par après, dans des

épreuves sur piste. Il participa quatre fois aux Six Jours d'Anvers: 7^e en 1947 et en 1948 avec Fruythof et Verboven et 11ème en 1949 en compagnie de Maurice Mollin avant d'abandonner en 1950.

Il était né le 30 novembre 1920 à Anvers.

Willy DERBOVEN

Un des membres de la célèbre garde rouge dévouée entièrement au service de Rik Van Looy, vient de disparaître à Ténériffe. Willy Derboven est décédé d'une crise cardiaque à la fin du mois de novembre.

Toute sa carrière, il la passa aux côtés de l'Empereur d'Herentals, étant le seul à lui être resté fidèle. Accumulant les succès chez les jeunes, il fit parler de lui après avoir terminé 3ème des Tours de Belgique pour amateurs (en 1959) et pour indépendants (en 1960). A la fin de cette saison, il intégra l'équipe Faema pour les classiques d'automne alors qu'il faisait toujours partie de la catégorie "rose".

Willy Derboven remporta plusieurs kermesses, mais son succès le plus important restera la 5ème étape du Tour de France en 1964. Au terme de cette étape allant de Lunéville à Fribourg, il se montra plus vélocité que Rudi Altig, Joaquim Galera et les frères Groussard, Joseph et Georges. Equipier du leader Van de Kerkhove, il ne put empêcher Rudi Altig d'endosser le maillot jaune.

Il décida d'arrêter la compétition à l'issue de la saison 1968, où on le vit enlever son dernier succès, la kermesse de Hoogstraeten. Il dirigea, sur le plan matériel et entretien, le manège de Rik Van Looy avant de reprendre le café de ses beaux-parents, à Hoesselt. En 1985, il allait avoir la douleur de perdre son fils aîné, Geert, licencié junior, renversé par une voiture

à l'entraînement. Son autre fils, Dirk, a également pratiqué le cyclisme.

Willy Derboven était né le 10 septembre 1939 à Buken, près de Louvain.



WILLY DERBOVEN

Son palmarès

Débutant

1957

2° de l'Etoile des Débutants
Vainqueur de la 5ème étape

Amateur

1958

2° du Tour du Luxembourg Belge
Vainqueur de la 4ème étape

1959

3° du Tour de Belgique
Vainqueur de la dernière étape
3° de Bruxelles - Ravels

1960

1° de Liège - Stavelot - Romsée
1° de Anvers - Genk

Indépendant (du 22-07 à fin 60)

1° à Kapellen - Glabbeek
1° à Merendree
1° de Bruxelles - Strijpen
3° du Tour de Belgique
2° de la 3ème étape
7° de la Ronde des Flandres
Françaises (en 3 ét)

Avec les Pros

Reno Kint / Faema
1° à Hoegaarden

1° à Berlare
2° à Hoepertingen
2° à Moorsele
3° à Grobbendonk
3° à Lommel
4° du Trophée Fenaroli

Professionnel

1961 Faema

2° de la 8ème étape du Giro
(Ab à la 19ème étape)
2° à Tirlemont
2° à Grimde
2° à Rijmenam (cr)
3° à Kuntich
3° à Baasrode
5° du Tour du Brabant
24° de Gand - Wevelgem

1962 Faema Flandria

1° à Tielt-Notre-Dame
2° à Diepenbeek
5° du Grand Prix Dullieu (Forest)
5° à Hasselt-Rapertingen
8° du Championnat de Zurich
9° du Grand Prix de l'Escaut

1963 GBC Libertas

2° de la 4ème étape du
Tour de France
2° de la 6ème étape (B) du
Dauphiné Libéré
3° de la 20ème étape du
Tour de France
3° à Grobbendonk
6° de la Flèche Anversoise
8° de Bruxelles - Verviers
42° de la Vuelta
4° de la 2ème étape
50° du Dauphiné Libéré
76° du Tour de France

1964 Solo Supéria

1° de la 5ème étape du
Tour de France
1° à Mouscron (cr)
6° des Boucles de la Lys
10° de Hoeilaert - Diest - Hoeilaert
36° de la Vuelta
4° de la 17ème étape
5° de la 16ème étape
68° du Tour de France

1965 Solo Supéria

3° à Koersel
8° du Circuit des Régions Flandres
Hors délais à la 1ère étape
de la Vuelta

1966 Solo Supéria

1° à Scherpenheuvel
1° à Geetbets
1° à Tessenderlo (cr)
1° à Liedekerke (cr)
2° à Putte
16° du Tour de Luxembourg
35° du Tour de Catalogne

Hors délais à la 16ème étape du
Tour de France

1967 Willem II Gazelle

1° à Nieuwkerken

1968 Willem II Gazelle

1° à Hoogstraten
3° à Mortsel
5° de la Flèche Côtière

Oscar MEDAETS

L'ancien coureur indépendant Oscar Medaets est décédé ce 21 décembre à Hoegaarden.

Né à Waasmont, près de Landen, le 24 avril 1927, il resta dans l'antichambre des professionnels du 12 août 1949 à Hoegaarden, sans franchir le Rubicon.

A son palmarès figurent l'épreuve contre la montre de l'Omniium de la Route en 1953 et une multitude de places d'honneur: 2ème à Bergilers en 1950, 2ème à Havelange en 1951, 2ème à Fleurus et de la 1ère étape du Tour de Belgique, 5ème du Circuit Disonais, de Oleye - Namur - Oleye en 1952, 2ème du GP de la Famenne et à Seilles, 3ème de Bruxelles - Hozémont, 4ème du Circuit Disonais et du championnat du Hainaut, 6ème de Bruxelles - Jupille et de Louvain - Haillot et 10ème des Bruxelles - Liège en 1953, ...

Après sa carrière sportive, il devint fontainier.

Denis COULON et Guy CRASSET

Dans le palmarès de De Bruyne paru dans le n° 42 à la suite de son décès, il faut ajouter son succès dans le Tour du Luxembourg (amateur) en 1950

(Denis COULON)



GERARD VIROL: MEMOIRES D'UN COURSIER D'AVANT-GUERRE



Le destin est hélas souvent imprévisible car Gérard fut victime en août d'une lourde chute dans l'escalier de son habitation. Après 86 jours passés dans le coma, il s'est éteint le 17 novembre 1996 suivant de près dans la tombe son "pote" Roger Lapébie.

Gérard DESCOUTES

Rendre visite au "père Virol" dans sa jolie maison talençaise, c'est déambuler dans un musée où s'entassent tous ses souvenirs d'une vie entièrement consacrée au vélo. On y découvre aussi le charme particulier d'un personnage octogénaire, qui fait quatre fois vingt ans, plutôt qu'une fois quatre vingt.

Gérard Virol est né le 13 décembre 1913 à Vignonet, une bourgade située près de St Emilion, célèbre pour ses vins.

De taille moyenne, sec, nerveux, l'oeil noir, coursier racé, rapide au sprint, il possédait une fougue à fleur de peau. Pour reprendre son expression favorite: "du sang de gaulois coule dans mes veines."

Compagnon de route des Speicher, Magne, Lapébie, Le Grèves, Vietto et Maye, il pouvait espérer suivre la trace de ses pairs et se construire un beau palmarès. Hélas, une première saison pro faite de malchance, suivie

par cinq longues années de guerre ruinèrent tous ses espoirs. Pourtant, Gérard Virol possède un palmarès amateur prometteur avec des succès qui classent un coursier.

Il débute à l'âge de quinze ans au V.C. Bordeaux. Deux ans plus tard, il devient champion de Gironde ... en cyclo-cross ! Il fait alors la connaissance de Paul Maye. Une grande amitié naît entre les deux hommes ... jusqu'à Paris - Tours 1942 !

Virol passe professionnel en 1939 chez "Alcyon". Il y restera jusqu'en 1941. Pour la saison 1942, il émigre chez "Mercier" jusqu'en 1945. Reclassé indépendant en 1946, il porte la casaque "Métropole", puis "Moineau" en 1947. En 1948, il court sans marque jusque sa retraite sportive en 1949.

Comment avez-vous été remarqué ?

« Lors du Championnat de France des indépendants en 1934 remporté par Maye, je me suis classé second. Paul et moi avons dominé l'épreuve de la tête et des épaules. Remarqués par Paul Ruinat, nous sommes entrés au fameux V.C. Levallois, sponsorisé par "Alcyon".

Lors de ma seconde course à Paris, j'ai déjà enlevé la classique Paris - Verneuil 1935. L'année suivante, je suis devenu champion de France

militaire, devançant au sprint Couderc (A.C.B.B.) et mon équipier Goujon.

Enfin, en 1937, je me suis aussi octroyé Paris - Tours disputé sur le même parcours que les pros. »

Avez-vous des regrets relatifs à votre carrière chez les amateurs ?

« Oui, bien évidemment. Après mon titre de Champion de France 1936, je fus sélectionné pour les J.O. de Berlin. Je faisais partie de l'équipe avec Charpentier, Lapébie et Goujon. Dorgebray était remplaçant.

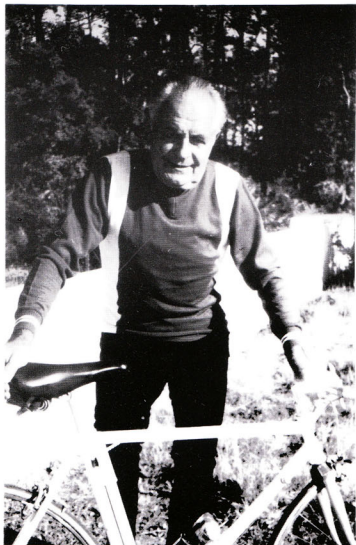
Deux jours avant l'épreuve sur route, le comité olympique français m'a retiré de la sélection au profit de Dorgebray ! because: doutes sur ma qualité de coureur "amateur" !

Cela datait de 1934 lorsque j'étais redevenu amateur après avoir évolué chez les indépendants. J'avais pourtant reversé tous mes prix gagnés dans la catégorie supérieure.

Je n'ai pas intenté de procès à la Fédération et ce pour les copains devenus champions olympiques. Ces J.O. furent même un bon souvenir. Nous étions habillés des pieds à la tête par un grand couturier parisien, avec un costume de ville, une tenue de route et une d'entraînement. En Allemagne, nous possédions une carte qui nous permettait d'utiliser gratuitement les transports en commun, les cinémas, théâtres, restaurants ... quelle belle propagande nazie ! »

Et la suite de votre carrière ?

« Ma mère étant décédée en 1938, je reviens à Bordeaux et je signe chez "Terrot". Relancé par Ludovic Feuillet, le patron "d'Alcyon", j'entre alors à l'école des stayers en compagnie de Wambst, Lacquehay, Paillard, Terrot, Lesueur et quelques autres. Nous avions un contrat d'un an avec les vélodromes parisiens. Je suis donc devenu temporairement infidèle à la route. J'ai débuté en prologue des Six Jours de Paris, terminant second derrière le Belge Seynaeve mais devant Lesueur, ce qui était un référence. J'ai donc effectué toute la saison sur piste. C'était le but avoué "d'Alcyon" qui ne tenait pas du tout à ce que je roule pour le compte de "Terrot" sur route. »



Décembre 94 au retour d'une sortie de 80 bornes (photo Descoubes)

Comment avez-vous effectué vos débuts chez les pros ?

« Ma première course fut le G.P. du Printemps 1939. Je vais alors commencer à déchanter avec des secondes places dans Paris - Alençon et Paris - Caen. Lors du championnat de France 1941, ce fut pire. J'étais quasi assuré d'enlever le paletot tricolore au sprint lorsque à cause d'un policier, je fus obligé de freiner brusquement et d'éviter la chute d'extrême justesse.

Le temps de relancer le braquet et Goutorbe, qui était à cinq longueurs, vint m'ajuster sur la ligne. Lorsque tu entends plus tard la Marseillaise jouée en l'honneur d'un autre, tu râles sec. On n'oublie jamais cela, surtout qu'une telle occasion ne s'est plus jamais présentée. »

Et ce Tour de France 1939 ?

« J'ai participé à ma seule Grande Boucle dans l'équipe du Sud-Ouest. Je fus éliminé au terme de la 4ème étape Brest - Lorient après de gros ennuis mécaniques alors que j'étais 8ème au général. Le comble: nous étions un 14 juillet ! » (1)

Quelles furent vos activités durant la guerre ?

« Pour éviter d'être envoyé en Allemagne, j'ai passé l'examen de gardien de la paix et suis devenu agent ... cycliste. En 1942, je suis remonté à la capitale pour disputer quelques courses. Je me suis classé 3ème du Circuit de Paris derrière Maye et Caput. Il y a eu ensuite Paris - Tours de funeste mémoire.

Dans la finale, où je marchais très fort, nous nous sommes retrouvés à une quinzaine en tête, avec des bons finisseurs tels Claes, Rossi, Maye et moi-même. Aux cinq cents derniers mètres, Rossi lance l'emballage. Le Belge Claes hésite un tantinet et Maye qui le suit est mal embarqué, car il ne peut jaillir de suite. Je me lance alors derrière Rossi et je viens le sauter facilement près de la ligne. Hélas, Maye mon copain, revient en pur sprinter me devancer in extremis. Le déroulement de son sprint ne fut pas régulier.

Se voyant battu, il a tiré Claes par le maillot pour s'en servir comme rampe de lancement. Le Belge a déposé plainte mais Ludovic Feuillet, patron des deux hommes chez "Alcyon" est intervenu et la victoire étant française, cela arrangeait bien l'équipe au maillot bleu. Depuis ce jour, mes relations avec Maye se sont détériorées. »

Gardez-vous au moins un bon souvenir de votre carrière professionnelle ?

« Oui, quand même. Le G.P. du Pneumatique 1943 fut un excellent souvenir car il s'agissait d'une grande course. Je m'étais échappé avec Vietto avant d'être repris par une dizaine d'hommes. Au sprint, bien emmené par Goasmat, j'étais encore assez frais pour reléguer Lucien Lauk à trois longueurs. »

Qu'êtes vous devenu après votre retraite sportive ?

"J'ai ouvert un magasin de cycles à Talence et ce, jusqu'en 1987. Je suis aussi devenu durant trente et un an président du club du C.A. Beglais. En compagnie de mon vieux copain Pierre Mancicidor, nous préparions les coureurs du club, ce qui nous avait procuré de vives satisfactions. »

Il coulait une retraite heureuse avec sa femme, entouré de ses trois filles. Il parcourait encore 250 km en vélo par semaine, par n'importe quel temps ...

(1) Voir CDP n° 40, p.9



Fin mai 96, de g. à dr.: Roger Lapébie, P. Mancicidor et G. Virol honorés par la ville de Bègles. Quelques mois plus tard, seul Pierre est encore parmi nous (photo Descoubes).

SON PALMARES

1929 débuts

1931

Champion de Gironde de cyclo-cross

1934

2° Chpt de France des Indépendants

Amateur

1935

1° de Paris - Verneuil
3° de Paris - Evreux

1936

Champion de France Militaire
Champion de Paris
2° de Paris - Evreux

1937

1° de Paris - Tours
Champion de l'île de France

Professionnel

1938 TERROT

1939 ALCYON

2° de Paris - Alençon
2° de Paris - Caen
12° de PARIS-TOURS
éliminé 4° ét. du TOUR DE FRANCE

1940 ALCYON

20° du Critérium National
26° du GP de L'Auto

1941 ALCYON

2° du Chpt de France (ZO)
5° du Circuit de Paris
9° du GP de L'Auto
11° de Bordeaux - Angoulême

1942 MERCIER

2° de PARIS-TOURS
2° du Circuit de Paris
(après déclassement de Caput)
4° du Critérium de France (ZO)
5° de Paris - Nantes
9° du GP d'Auray
10° du Critérium National (ZO)
10° du GP des Invalides
14° du GP de l'île de France

1943 MERCIER

1° du GP Pneumatique
4° de Paris - Reims
5° du Circuit de Paris
5° du Critérium du Centre à Montluçon
6° du GP de Cahors
8° du GP du "Matin"
10° du GP de Nantes
35° de PARIS-TOURS

1944 MERCIER

21° du Circuit de Paris

1945 MERCIER

2° de Paris - Alençon
13ea du Chpt de France

1946

1° à Casteljaloux
1° de la 1ère ét. du GP de Libourne

1947 METROPOLE

1948 et 1949 Individuel

Palmarès établi par
Guy CRASSET.

EQUIPES 1955

Ce projet n'est pas tombé à l'eau. Je remercie tous ceux qui m'ont fait parvenir ce dont ils possédaient comme compositions d'équipes. Dans le courant de 1997, je dresserai la liste type qui sera publiée dans les petites annonces.

Chacun pourra alors apporter sa pierre à l'édifice avec des données vérifiables ou vérifiées. Nous en tirerons les conséquences pour poursuivre cette liste pour les saisons suivantes, ce qui semble tenir à cœur à de nombreux lecteurs... dont votre serviteur.

Patience

Claude DEGAUQUIER

AVIS

A partir du 1.2.1997, la rédaction et administration de "Coups de Pédales" sera à nouveau opérationnelle à 100%. Vos communications téléphoniques ne seront plus déviées ni enregistrées par répondeur.

Qu'on se le dise !

DOSSIER NATURALISATIONS

Revenons-en tout d'abord aux premier et deuxième volet de ce dossier. Quelques renseignements complémentaires et quelques corrections sont à effectuer à ce qui est paru dans CDP n°57: Merci à Mrs Fetter, Lumineau et De Mondenard pour ces précisions.

BRAMBILLA Pierre est né le 12.05.1919 (et non le 19.05 tapé par erreur). Lire Villarsbeney Botterens comme lieu de naissance.

LAUREDI Nello est bien né en 1925 (et non 24)

GARIN Maurice est né le 03.03.1871 (et non le 23.03)

TACCA Joseph a bien été naturalisé le 2.7.1948 (et non le 15.08)

PEDRALI Dominique: né le 31.01.1917 à Ponte San Pietro (Bergamo)

YELAMOS Trinidad: naturalisé le 6.05.1931 (et non 34)

CERAMI Pino: né le 28.03.1922 (et non le 28.04 comme beaucoup de documents le donnent)

Voici une nouvelle grille de naturalisation:

Noms et prénoms	Date de naissance	Lieu de naissance	Pays d'origine	Naturalisation	Date de naturalisation
AMANO Nori	22.10.1924	Genes	Italie	Française	04.06.1948
BERTA Z Roger	13.01.1929	Villanova	Italie	Française	02.12.1949
CANOVA Jean	22.08.1895	Feltre	Italie	Française	16.02.1928
CARLETTI Joseph	12.03.1946	Incudinedi Brescia	Italie	Française	05.10.1956
CIGANO Joseph	14.09.1932	Gaiarine (Venetie)	Italie	Française	17.06.1955
DOS REIS Custodio	30.11.1922	Rabat (Maroc)	Portugais	Française	27.07.1931
GERUSSI Valentin	22.12.1922	Piémont	Italie	Française	11.08.1947
LAZARIDES Jean	16.10.1925	Marles-les-Mines (France)	Grèce	Française	25.08.1929
LAZARIDES Lucien	30.12.1922	Le Pirée	Grèce	Française	25.08.1929
MARCELA K César	05.01.1913	Poznan	Pologne	Française	07.1947
MARTINET Charles		Val d'Aoste	Italie	Suisse	07.1925
MARTINET Jean		Val d'Aoste	Italie	Suisse	1926
MONTICELLI William	17.06.1926	Chaville	Italie	Française	13.07.1937
MOUJICA Jésus	18.09.1926	Villareal de Urrechu	Espagne	Française	1948
NOVALES Joseph	24.07.1937	Torralba	Espagne	Française	24.07.1950
PEZZULI Adolphe	04.07.1928	Pamerle	Italie	Française	04.06.1940
PICCARDO Félix	17.05.1920	Imperia	Italie	Française	06.06.1950
PICCARDO Sébastiano	22.01.1905	Castelvechio	Italie	Française	31.03.1950
RACKO Louis	26.08.1895	Durdova	Tchécoslov.	Française	11.08.1934
REDOLFI Attilio	08.09.1923	Aviano	Italie	Française	14.06.1949
RICCI Walter	05.02.1946	Pesaro (Marches)	Italie	Française	26.04.1957
ROSSINELLI	10.08.1927	Bethancourt (France)	Suisse	Française	13.07.1932
SITEK Henn	11.07.1929	Krzyworzeka	Pologne	Française	16.06.1940
SOFFIETTI Joseph	09.09.1912	Monasterolo del Savigliano	Italie	Française	début 1934
STABLINSKI Jean	21.05.1932	Thun St-Amand (France)	Pologne	Française	1948
VERGILI Séverin	31.10.1912	Martignacco	Italie	Française	23.02.1933
ZANTI Dominique	02.09.1913	Lazzaro	Italie	Française	09.03.1939

Remarque

Carletti, Dos Reis, les frères Lazaridés, Monticelli, Novales, Pezzuli, Ricci, Rossinelli, Sitek et Stablinski étaient enfants ou adolescents au moment de leur naturalisation.

Sébastien Piccardo et Louis Racko, par contre, ont été naturalisés après leur carrière cycliste.

Le vrai nom de Cigano est Cigana et le vrai prénom de Racko est Alois.

Divers points d'interrogations subsistent: ainsi, notamment, Jules Rossi, Rodolfo Muller, Pierre Polo, Bruno Sivilotti, les frères Graglia, Joseph Cassin, Jo Néri, Richard Menapace, Edouard Pamboukjian. Par contre, on sait que Edouard KLABINSKI est toujours resté Polonais, et quant à Nello SFORACCI, il serait, semble-t-il, resté Italien.

Attention: le Dossier Classiques sur PARIS-TOURS démarrera dans le prochain numéro de CDP, mais le Dossier Naturalisations ne sera pas pour autant arrêté.

AVIS DE RECHERCHES

A. REPONSES A D'ANCIENNES QUESTIONS

Q. PAUWELS Koen (CDP 50)

Dans les précisions de Mr. Sanchez Esteban, qui indiquait que Estevez n'avait pas couru en 81, Monsieur Tableau Jean-Michel précise que celui-ci est classé 41^e du GP de Navarre 81 (Source: Hispaciclismo). Notons encore que le coureur était renseigné avec la mention "Independiente".

Q. de DELCROIX Jean-Paul (CDP 55) R. de LEVAQUE Robert

Voici les renseignements demandés sur la MILK RACE 1959 (26 mai au 6 juin):

Les étapes ont été gagnées par: 1^oBradley William; 2^oCoe Ron; 3^oPusey Bernard; 4^oBradley W.; 5^oCoe Ron; 6^oGeddes John; 7^oHinds James; 8^oHinds J; 9^oPerks John; 10^a (clm)/De Keyser Constant (B); 10b^oPerks J; 11^oHinds J; 12^oRyan John

B) REPONSES AUX QUESTIONS DE CDP 56

Q. de MOUNIER Antoine R. de JANSSENS Jean

La photo du livre de Wim Van Eyle et Jacques Burremans "100 Jaar Wegrenners" en page 196 représente bien JANSSEN Hein et non Hellemons Janus.

Q. de JOLY Jean-Claude R. de DUBOIS Eric

Voici une réflexion concernant ce coureur autrichien CARO, qui sort de nulle part. En fait, ce Caro ne serait-il pas plutôt CAP Otto, dont la typographie Cap. O aurait été mal retranscrite et qui aurait donné Caro (voir l'Auto du 16.08.29)! Ce n'est bien sûr qu'une hypothèse, mais elle se trouve corroborée par une autre erreur, lorsqu'on sait notamment que Bulla était devenu "Gufia".

Q. de VAN EYLE Wim R. de DUBOIS Eric

Concernant le décès de Léon Comes, survenu le samedi 16 octobre 1915, voici d'après Roger Bastide (dans son livre Petit-Breton, la belle époque du cyclisme -Ed. Denoel-1985) la version réelle. Léon Comes a trouvé la mort avec son beau-frère Léon Hourlier à Cuperly (Marne) dans le crash de leur avion de guerre. Mais cela ne s'est pas passé au combat comme on l'a parfois écrit, mais alors qu'ils voulaient rendre visite au boxeur Georges Charpentier, lui aussi mobilisé dans l'aviation et affecté dans un camp proche.

C) REPONSES AUX QUESTIONS DE CDP 57

Q. de VAN EYLE Wim R. de LUMINEAU Henri

DAYEN Octave est décédé en octobre 1987

Q. de GOUSSEAU René R. de FETTER Philippe

Voici le classement (4 à 10) de Paris - Valenciennes 1905 (25.06): 4. RICAUX Ernest, 5. PAUTRAT Philippe, 6. POUSSEL François, 7. GABORY Julien, 8. WATTELLIER Antony, 9. GEORGET Emile, 10. RUELLE (prénom inconnu).

R. de AERTS Charles

DEMEYER Marc est décédé à Mariakerke le 20.01.1982 (il y a donc polémique au sujet du lieu, puisque différentes personnes ne donnent pas le même. Ainsi, nous avons également Merelbeke (aussi Vélo 83) et Avelgem?)
- DEOLET Aimé est décédé le 20.06.1966 à Deinze

Q. de SCHROEDERS Fer R. de LUMINEAU Henri et Hugo MEEUS

CAZZULANI Giovanni est né le 5.08.1909 à Lardella Cremonese (Cremona)

Q. de GUY Pascal R. de LOUISSON Alfred

Albert CHAUMARAT n'est pas né à Fougerolles, mais à Chambon Feugerolles (à côté de St-Etienne)

Par ailleurs, Mr Lumineau nous précise que selon ses informations, Théo Van Oppen serait bien né à Louvain (Leuven en flamand)

Mea-culpa de Mr. Fetter: Jules Deloffre est bien né et décédé à Caudry.

Q. de LUMINEAU Henri R. par... lui-même

Edi GIESELER est né le 10 01 1936 (et non 1.10.54 comme indiqué par erreur)

Par ailleurs, Mr. Meeus nous signale que CAVALLINI Aristide est né, selon un acte officiel, le 26.10.1899 (et non le 26.12).

Q. de MOUNIER Antoine R. de AERTS Charles

Le coureur tenant son vélo (page 64 en haut) est le coureur Léon DEVOS, né à Ardoise le 17.01.1896 et y décédé le 23.08.1963. Il fut notamment vainqueur de Liège - Bastogne - Liège 1919 et du Tour des Flandres 1922.

Q. de LEGRAND Alain R. de Mr. ?

L'identité de la personne en civil (page 64) n'est pas un coureur cycliste, mais un... footballeur, nommé LLENSE René (ancien gardien de but de l'équipe de France).

D) LES NOUVELLES QUESTIONS (avec réponse)

Q. de DE LUNARDO Alex

Voici les renseignements demandés sur le Tour de France 1960:

A) ABANDONS: de Schepens (7^e étape), Janssens (11^e), Schoubben (11^e - hors délais), Proost (15^e), Van Geneugden (19^e), Christian (13^e), Privat (13^e), Cazala

(14°), Bahamontès (2°), Forestier (7°), Anastasi (12°), Niesten (11°) et W. Altig (6°).

B) PRENOMS ET GROUPES SPORTIFS:

José-Antonio Gomez del Moral (Licor 43), Antonio Karmany (Kas), Jésus Lorono (Majestad), René Marigil (Ferrys), Carmelo Morales (Kas), Ferdinando Brandolini (Carpano), Hans Schleuniger (Mondia), Piet Van Est (Sinalco), Hans Jaroszewicz (Torpedo), Emil Reinecke (Torpedo), Horst Tueller (Torpedo), Wilfried Thaler (Autriche - pas de publicité sur le maillot), Leif Hammel (Danemark - Crescent), Thadée Wierucki (PL - St-Raphaël-Gémianiani), Antonio Batista (Portugal - Rapha-Gitane), Alves Barbosa (Portugal - Rapha-Gitane), Goran Karlsson (Suède - pas de publicité sur le maillot), Stan Brittain (Viking), John Kennedy (Wiels-Flandria), Harry Reynolds (Falcon), Norman Sheil (Helyett-Leroux), Victor Sutton (Libéria-Grammont), Pierre Morel (La Captivante) et Joseph Wasko (Mercier-BP). Il faut remarquer que certaines listes donnent le Danois Arne Jonsson à la place de Wierucki, mais c'est bien celui-ci qui est parti.

Q. de TRANSON Philippe

Voici les classements de Jean Dargassies dans le Tour de France:
1903: dossier n°23
1^{re} étape: 23°; 2°: 18°; 3°: 13°; 4°: 10°;
5°: 9°; 6°: 12°; CF: 11°
1904: dossier n°11
1°: 20°; 2°: 15°; 3°: 12°; 4°: 12°; 5°:
15°; 6°: 15°; CF: 6°
1905: dossier n°29 (Alcyon)
1°: Abandon
1907: dossier n°66
1°: 79°; 2°: 75°; 3°: 77° et dernier; 4°:
69°; 5°: abandon
Note: Qui peut aider Mr. Transon à compléter le palmarès de Jean Dargassies?

E) LES NOUVELLES QUESTIONS (sans réponse)

Q. de JOLLY Jean-Claude

Je recherche les résultats (3 premiers) des courses suisses suivantes:
AARA - JURA à Obergosgen: 1986, 1989
PORRENTROY - ZURICH: 1982
TOUR DU CANTON DE GENEVE: 1978, 1988
TOUR DE KAISTENBERG à Kaisten: 1988

TOUR DU LEIMENTHAL à Oberwil: 1986
G.P. DE LA LIBERTE à Fribourg: 1984, 1994 (1. Pascal Richard)
G.P. DES MARONNIERS à Meyrin: 1984

Q. de VAN EYLE Wim

Quelques lecteurs avisés pourraient-ils me communiquer les renseignements suivants:
DUELBERG Franz (né quand et où? Décédé?)
DIGGELMANN Walter (décédé 1-89, exact et où?)
DINALE Alfredo (décédé 12-78, exact?)
DUBOC Paul (décédé 8-41 à Paris, exact?)
DUPUY Marcel (décédé quand et où?)
DURAY Henri (décédé?)

Q. de LUMINEAU Henri

Je recherche les dates de naissance des coureurs suivants (éventuellement de décès):
VAUCHER Emil (20.08.1913 à ?)
SCHLEGEL Eugen

Q. de GUY Pascal

Faisant suite à mes listes déjà parues, je recherche encore les dates et lieux de naissance et éventuellement de décès des coureurs suivants:
BEYAERT Georges
COCQUEREL Marceau
DE COOPMAN Henri
KREBS Alfred
LE FLOCH
MAES Alex
SCALBI Louis
THAURIN Jean
Note:
BERNARD André (né le 29.08.1930 à Limoges)
CAVANNA Louis (né le 28.10.1928 à Pans)
LLORCA Michel (né le 09.06.1927 ~ Carpentras)

Q. du Dr de MONDENARD

Dates et lieux de naissance et de décès de:
Henri ALAIVOINE (F)
Aldo BERTOCCO (F)
Stanislas BOBER (F)
Louis DARRAGON (F)
Armand DI CARO (F)
Paul DUBOC (F)
Emile ENGEL (F)
François LAFOURCADE (F)
Grégoire LEISEN (L)
Edouard LEONARD (F)
Léon LEVEL (F)

Hein VAN BREENEN (Nl)
Georges VANDENBERGHE (B)
Noël VAN TYGHEM (B)
Gérard VIROL (F)
Edouard WATELIER (F)

Q. de Pierre MARTIN

- 1) Prénom de VILLARD (pro Saint-Raphaël) et BERTIGNON (pistard 1920-30)
- 2) Composition de l'équipe féminine belge du Chpt du monde 1961.
- 3) Champions de Belgique 96 amateur, féminine, junior, V.T.T., pistards

Q. de Jean-Pierre MARCUOLA

J'aimerais connaître les mensurations (taille et poids de forme) de Stefano Dante, le vainqueur du Circuit des Mines 1996 ?

Q. de Joël KURIL

Je recherche les premiers du classement général de la Montagne de 1960 à 1965, étapes par étapes, du Tour de France

Q. de René FAURE

Avez-vous dans vos archives une (ou des) photo(s) de mon compatriote grenoblois Charles Berty ? Il fut un routier du Tour de France dans les années 30 et mourut en déportation en 1943 ...

Q. de CHAINET Jean-Claude R. de CRASSET Guy

Je possède une photo du groupe IDEAL 1996. Qui peut mettre un nom pour chaque coureur (la composition du groupe étant donné dans un ordre quelconque) ?

De gauche à droite:

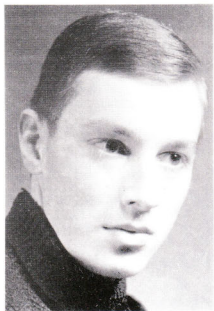
1. Puttini N.
2. Poser
3. Treni
4. Palumbo
5. Citraccia
6. Gontchar
7. Tani
8. Menegotto
9. Passarini
10. Voltolini

Q. de EJSMONT Piotr

Je recherche les dix premiers du classement final et les vainqueurs d'étapes du Tour de Yougoslavie 1937, 38, 40, 47 à 51, 53 et 54.

Q. de VAN DE CATSJE Maurice

Qui peut me dire quel coureur représente cette photo?



Q. de MOUNIER Antoine

Qui peut reconnaître ce cyclo-crossman en action ?



Q. de CHOUVILLE Philippe

Je possède un livre intitulé "La Folle équipée d'un Bicycliste", écrit par Mme Gabnelle D'Arvor (lauréat de l'Académie Française). Qui peut me dire de quelle année date ce livre, édité

par la librairie nationale d'éducation et de récréation, et qui est cette auteur?

Q. de LEGARRE François

Qui peut mettre un nom sur ces deux photos (l'un porte un maillot S.C. A. Binda Varese)?



de la Montagne du Tour de France 1956.

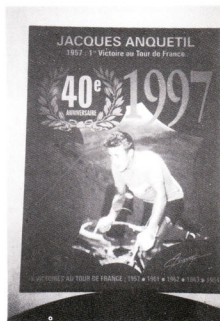
Michel DARGENTON
69b, rue de Bridoux
6769 ROBELMONT
BELGIQUE

SOUVENIR ANQUETIL

L'image Rev' 68, rue Saint Sever - 76100 ROUEN - Tél.: 35726801 vient de réaliser un laminage sur bois consacré au 40ème anniversaire de la 1ère victoire de Jacques Anquetil dans le Tour de France.

En avant première, vous pouvez obtenir ce magnifique tableau en, écrivant aux gérants M. CAZY ou REBULET.

NB: dimensions - 40x30 cm, épaisseur 1 cm, en couleur



PRECISIONS

Suite à une missive du Dr. De Mondenard, nous signalons que, après vérifications, le Col du Soulor n'était pas repris dans le classement du G.P.

RESULTATS "PROS" 1996

AUSTRALIE

du 10 au 20 octobre
HERALD SUN TOUR

Prologue à Etchuca - 2,6 km par équipes

1. PSV Köln	3'20"
2. Chevrolet	à 1"
3. Rabobank	4"

1° étape: Etchuca - Etchuca - 27 km

1. Roberto GAGGIOLI (I)	35'33"
2. Jason PHILLIPS	
3. Scott Mc GRORY	

2° étape: Moama - Etchuca - 125,4 km

1. Robbie Mc EWEN	3h07'16"
2. Henk VOGELS	
3. Scott MERCIER (USA)	

3° étape: Eagle Hawk - Pallarat - 157 km

1. Arvis PIZIKS (Let)	4h33'56"
2. Andy Bishop (USA/él.)	
3. Andy Naylor (él.)	à 2"

4° étape: Pallarat - Bendigo - 137,6 km

1. Stephen PATE	3h21'55"
2. David Mc Kenzie (él.)	
3. Rick Mc Caig (él.)	

5° étape: Euroa - Mont Buller - 127,9 km

1. Scott MONINGER (USA)	3h31'53"
2. Stephen HODGE	à 10"
3. Roger Beuchat (CH/él.)	18"

6° étape: Benalla - Yarawonga - 140,1 km

1. Arvis PIZIKS (Let)	3h16'29"
2. Robbie Mc EWEN	
3. Stephen PATE	

7° étape: Yarawonga - Wodonga - 106,6 km

1. David Mc Kenzie (él.)	2h27'40"
2. Jacques JOLIDON (CH)	
3. Robbie Mc EWEN	à 2'13"

8° étape: crit. à Albury - 24 km

1. Andy Bishop (USA/él.)	34'25"
2. Lee Davis (él.)	à 11"
3. Chris White (él.)	16"

9° étape: Albury - Mont Buffalo - 161,2 km

1. Stephen HODGE	4h19'19"
2. Scott MONINGER (USA)	
3. Arvis PIZIKS (Let)	à 2'19"

10° étape: Oméo - Bairnsdale - 124,2 km

1. David Mc Kenzie (él.)	2h54'09"
2. Arvis PIZIKS (Let)	
3. Ralf GRABSCH (D)	

11° étape: crit. à Traralgon - 18 km

1. Robbie Mc EWEN	
2. Rick Mc Caig (él.)	
3. Roberto GAGGIOLI (I)	

12° étape: Brood Meadows - 101,1 km

1. Henk VOGELS	2h20'54"
2. Andy Bishop (USA/él.)	
3. Robbie Mc EWEN	à 3'36"

13° étape: Albert Park (clm) - 10,4 km

1. Stephen HODGE	12'55"
2. Scott MONINGER (USA)	à 13"
3. Scott MERCIER (USA)	25"

14° étape: crit. à Albert Park - 46 km

1. Robbie Mc EWEN	1h06'13"
2. Scott Mc GRORY	à 1"
3. Roger Hammond (GB/él.)	2"

CLASSEMENT FINAL

1. Scott MONINGER (USA)	32h57'33"
2. Stephen HODGE	à 34"
3. Henk VOGELS	3'17"
4. Robbie Mc EWEN	5'51"
5. Brian WALTON (Can)	6'03"
6. Ralf GRABSCH (D)	7'56"
7. Andy Bishop (USA/él.)	8'13"
8. Arvis PIZIKS (Let)	9'23"
9. Scott MERCIER (USA)	9'38"
10. Roger Beuchat (CH/él.)	11'58"

Points:	Robbie Mc EWEN
GPM:	José-Luis Rebello (él.)
Equipes:	Rabobank
Combativité:	Henk VOGELS

26/10

MELBOURNE - WARRNAMBOOL - 265 km

1. Chris WHITE	6h44'16"
2. Scott MONINGER (USA)	
3. Jacques JOLIDON (CH)	
4. Jamie Drew (él.)	
5. Laurie Weir (él.)	
6. Jason PHILLIPS	
7. Peter Besanko (él.)	
8. Dave Rand (GB - él.)	
9. Andy Naylor (GB - él.)	
10. Stephen HODGE	

COLOMBIE

du 27 au 31 août

19° VUELTA A BOYACA

Prologue à Duitama 4 km (clm)

1. Julio Cesar RANGEL	en 8'24"
2. Raul MONTANA	à 1"
3. Juan Diego RAMIREZ	6"

1° étape - Duitama (Circuit mondial) - 124 km

1. Oved Yesid Ramirez (él.)	en 3h22'18"
2. Duван RAMIREZ	à 1'05"
3. Julio Cesar RANGEL	

2° étape - Sogamoso (clm) - 20 km

1. Julio Cesar RANGEL	en 42'33"
2. Ricardo Mesa (élite)	à 14"
3. Luis Alberto GONZALEZ	20"

3° étape - Paipa - Tunja - Choconta - Guateque - Garagoa - 165 km

1. Raul MONTANA	en 4h31'45"
2. Jair Bernal (élite)	à 2"
3. Angel Yesid CAMARGO	5"

4° étape: Garagoa - Zipaquirá - Chiquinquirá - 200 km

1. Jair Bernal (élite)	en 5h48'22"
2. Duван RAMIREZ	
3. Elder HERRERA	à 1"

Classement final

1. Julio Cesar RANGEL	en 14h34'37"
2. Juan Diego RAMIREZ	à 56"
3. Angel Yesid CAMARGO	1'45"
4. Raul MONTANA	1'54"
5. Jair Bernal (élite)	2'04"
6. Hector Chiles (Ec./élite)	2'06"
7. Oved Yesid Ramirez (élite)	2'26"
8. Juan Castillo (élite)	2'30"
9. Duван RAMIREZ	2'32"
10. Argiro ZAPATA	3'26"

Points:	Jair Bernal (élite)
GPM:	Julio Cesar RANGEL
Et. Volantes:	Libardo NINO

5 au 8 septembre

VUELTA A SANTANDER

1° étape - Bucaramanga - Villanueva - 120 km

1. Nelson RAMIREZ	en 3h24'22"
2. Raul Gomez (élite)	à 49"
3. Federico MUNOZ	1'05"

2° étape - San Gil Socorro - Florida Blanca - 120 km

1. Carlos Andrés Osorio (élite)	en 3h36'36"
2. Federico MUNOZ	à 17"
3. Cesar Goyeneche (élite)	21"

3° étape - Bucaramanga - Limites - Bucaramanga - 140 km

1. Raul MONTANA	en 3h35'19"
2. Julio Cesar RANGEL	à 27"
3. Federico MUNOZ	

4° étape - Bucaramanga - Alto de la Cordoba (clm) - 24 km

1. Luis Alberto GONZALEZ	en 47'42"
2. Federico MUNOZ	à 36"
3. Raul MONTANA	41"

Classement final

1. Raul MONTANA	en 11h26'14"
2. Federico MUNOZ	à 2"
3. Raul Gomez (élite)	47"
4. Nelson RAMIREZ	1'33"
5. Eduardo Guerrero (élite)	2'25"
6. Alexis ROJAS	2'26"
7. Julio Cesar RANGEL	2'40"
8. Olmedo CAPACHO	3'22"
9. José Luis VANEGAS	4'19"
10. Carlos Andrés Osorio (élite)	6'58"
11. Cesar GRAJALES	11'48"
12. Luis Alberto GONZALEZ	12'07"
13. Freddy MONCADA	13'10"
14. Nelson RODRIGUEZ	16'35"
15. Ismael Sarmiento (élite)	17'39"



Raul MONTANA

FRANCE

1^o septembre

GP OUEST-FRANCE à PLOUAY

1. Frank VANDENBROUCKE (B)	
209,025 km en 4h52'01" (42,948)	
	à 30"
2. Laurent BROCHARD	
3. Andreï TCHMIL (Ukr)	
4. Laurent ROUX	
5. Angelo LECCHI (I)	
6. Germano PIERDOMENICO (I)	34"
7. Marco LIETTI (I)	36"
8. Nicola LODA	40"
9. Hendrik REDANT (B)	43"
10. Claudio CHIAPPUCCI (I)	
11. Lilyan LEBRETON	
12. Gérard RUE	
13. Peter MEINERT-NIELSEN (DK)	47"
14. Anthony MORIN	1'10"
15. Fabrizio BONTEMPI (I)	1'13"
16. Richard VIRENQUE	
17. Jens HEPNER (D)	
18. Beat ZBERG (CH)	
19. Stéphane HEULOT	
20. Pascal HERVE	
21. Nicolas JALABERT	
22. Laurent MADOUAS	
23. Marco VELO (I)	
24. Fausto DOTTI (I)	
25. Claude LAMOUR	
26. Vladislav BOBRIK (Rus)	
27. Youri SOURKOV (Rus)	1'22"
28. Lars MICHAELSEN (DK)	1'24"
29. José-Luis RUBIERA (E)	
30. Vincent Cali (é.)	1'31"
31. Nicola MINALI (I)	2'06"
32. Denis ZANETTE (I)	7'36"
33. Alessandro POZZI (I)	11'23"
34. Lars-Kristian JOHNSEN (N)	
35. Laurent PILLON	
36. Sébastien Hatton (é.)	
37. Christophe AGNELUTTO	
38. Philippe BORDENAVE	
39. Frédéric BESSY	
40. Marco DI RENZO (I)	
41. Félix GARCIA-CASAS (E)	
42. Ronan PENSEC	
43. Christophe MENGIN	
44. Blas GINER (E)	
45. Gerd AUDEHM (D)	
46. Rafaël RUIZ (E)	
47. Kurt VAN DE WOUWER (B)	
48. Cédric VASSEUR	
49. Dimitri SEDUN (Kaz)	
50. Stéphane PETILLEAU	
51. Jean-Cyril ROBIN	
52. Roberto HERAS (E)	
53. Steffen KJAERGAARD (N)	
54. Stefano ZANINI (I)	
55. José GOMEZ-GONZALO (E)	
56. Charles GUILBERT	
57. Sergio BARBERO (I)	
58. Lorenzo FERDEGHINI (I)	
59. Laurent GENTY	
60. Stefano CASAGRANDA (I)	
61. Niels VAN DER STEEN (NL)	
62. Jérôme Laveur-Pedoux (é.)	
63. Thierry GOUVENOU	
64. Mauro SANTAROMITA (I)	

65. Gabriele COLOMBO (I)	
66. Francesco FAUSTINI (I)	
67. Andrea BROGNARA (I)	
68. Benoît SALMON	
69. Ludovic AUGER	11'32"
70. François SIMON	

70 classés

POLOGNE

8 au 15 septembre

TOUR DE POLOGNE

1. Viatcheslav DJAVANIAN (Russe)	
1086 km en 28h.3'16" (38,70)	
2. Maurizio FONDRIEST (I) à	2'44"
3. Andréa NOE (I)	5'18"
4. Valentino FOIS (I)	5'49"
5. Youri SURKOV (Rus)	7'50"
6. Filippo SIMEONI (I)	8'09"
7. Vassili DAVIDENKO (Rus)	8'23"
8. Darren BAKER (USA)	11'01"
9. Raimondas RUMSAS (Lit)	15'35"
10. Zbigniew Platek (élite)	17'08"
11. Nicola MICELI (I)	17'28"
12. Marty JEMISON (USA)	17'43"
13. Simone BORGHERESI (I)	17'48"
14. Sandro GIACOMELLI (I)	17'58"
15. Tomasz BROZYNA	21'10"
16. Pavel TONKOV (Rus)	23'41"
17. Zbigniew SPRUCH	23'42"
18. Peter VAN PETEGEM (B)	24'02"
19. German NIETO (E)	24'38"
20. Alessandro POZZI (I)	24'47"
21. Yoshiyuki ABE (Jpn)	25'08"
22. Dariusz Bigos (élite)	28'52"
23. Niklas Axelson (élite S)	28'54"
24. Grzegorz Gwiazdowski (élite D)	29'23"
25. Stefan Gottschling (élite D)	32'49"
26. Martin Rittsel (élite S)	33'52"
27. Remigijus LUPEIKIS (Lit)	33'54"
28. Dimitri SEDUN (Rus)	34'44"
29. Federico COLONNA (I)	36'05"
30. Andrzej SZYPYTKOWSKI	37'30"
31. Nicola Bo LARSEN (DK)	40'05"
32. Jacek MICKIEWICZ	41'33"
.....	
34. Tyler HAMILTON (USA)	42'21"
35. Gianpaolo MONDINI (I)	42'31"
37. Andrzej MIERZEJEWSKI	46'08"
39. Alessandro Varocchi (Stagiaire I)	46'18"
45. José SANTAMARIA (E)	54'37"
46. Luca MAGGIONI (I)	56'08"
47. Dariusz WOJCIECHOWSKI	56'39"
49. Franco Maragno (stagiaire I)	1h03'35"
50. José-Manuel GARCIA (E)	1h05'18"
53. Martin VAN STEEN (NL)	1h09'35"
56. Maurizio DE PASQUALE (I)	1h15'59"
57. Andreï TETERIOUK (Kaz)	1h18'03"

67 classés

PORTUGAL

du 4 au 18 août

TOUR DU PORTUGAL

1. Massimiliano LELLI (I)	51h59'03"
2. Victor GAMITO	à 3'09"
3. Manuel ABREU	3'12"
4. Joaquim GOMES	6'10"
5. José AZEVEDO	9'17"
6. Joaquim SAMPAIO	9'24"
7. Stefano DELLA SANTA (I)	9'33"
8. Paulo FERREIRA	11'13"
9. Roberto MORETTI (I)	11'27"
10. José-Luis RUBIERA (E)	11'42"
11. Cassio FREITAS (Brésil)	13'51"
12. Davide DALL'OLIO (I)	15'35"
13. Carlos TEIXEIRA	16'44"
14. Santiago BLANCO-VILLAR (E)	17'11"
15. Tyler HAMILTON (USA)	17'19"
16. Joaquim ANDRADE	18'37"
17. Marty JEMISON (USA)	18'55"
18. Quintino RODRIGUES	19'26"
19. Andrea PALUAN (I)	20'01"
20. Luis SARREIRA	20'31"
21. João SILVA	22'42"
22. Carlos PINHO	23'30"
23. Rui LAVARINHAS	24'04"
24. Walter BONCA (Slo)	25'20"
25. Santos HERNANDEZ (E)	25'41"
26. Candido BARBOSA	26'33"
27. Serafim VIEIRA	27'27"
28. Fernando MOTA	29'31"
29. Daniele NARDELLO (I)	31'06"
30. Carlos CARNEIRO	31'32"
31. José ROSA	31'42"
32. Carlos NEVES	34'18"
33. Darren BAKER (USA)	36'09"
34. Alexandre RODRIGUES	36'19"
35. Niels VAN DER STEEN (NL)	36'20"
36. José Manuel GARCIA (E)	38'05"
37. Maniel BELTRAN (E)	39'33"
38. Roberto DAL SIE (I)	40'41"
39. Andreas KAPPES (D)	43'21"
40. Carlos CONTRERAS (Col)	43'29"
41. Daniel CLAVERO (E)	43'58"
42. Paulo COUTO	46'29"
43. Paulo SILVA	47'02"
44. Pedro SILVA	47'44"
45. Nuno ALVES	48'15"
46. Pedro LOPES	48'41"
47. Andrew HAMPSTEEN (USA)	51'24"
48. Luis COLACO	52'22"
49. Luca DADDI (I)	53'16"
50. Domingos SEGADO (E)	53'28"
51. Massimiliano GENTILI (I)	53'45"
52. Luis PEREZ (E)	53'48"
53. Ricardo FELGUEIRAS	55'25"
54. Pedro CARDOSO	57'22"
55. Luis SANTOS	57'55"
56. Roberto CARUSO (I)	58'45"
57. Paolo VALOTI (I)	58'51"
58. Luca PAVANELLO (I)	1h00'08"
59. Stéphane PETILLEAU (F)	1h00'21"



60. José SOUSA	1h01'59"
61. Eleuterio ANGUITA (E)	1h03'41"
62. Felice PUTTINI (CH)	1h04'02"
63. Laudelino CUBINO (E)	1h04'19"
64. Jorge HENRIQUES	1h06'27"
65. Fabrizio SETTEMBRINI (I)	1h06'31"
66. Stefano GIRALDI (I)	1h10'21"
67. Peter PETROV (Bulg.)	1h11'09"
68. Hendrik REDANT (B)	1h11'34"
69. Pascual SOLER (E)	1h12'41"
70. Nelson RAMIREZ (Col)	1h13'12"
71. Juan VICARIO (E)	1h13'51"
72. Mario FERNANDES	1h19'15"
73. Arunas CEPELE (Lit)	1h20'13"
74. Manuel PINTO	1h21'09"
75. Alessandro POZZI (I)	1h21'46"
76. Steffen KJAERGAARD (N)	1h21'50"
77. Gianpaolo MONDINI (I)	1h22'30"
78. Helder LOPES	1h22'55"
79. Santiago BOTTERO (Col)	1h23'00"
80. Fabrizio ARZILLI (I)	1h23'30"
81. Germ. PIERDOMENICO (I)	1h24'00"
82. Nuno ALMEIDA	1h24'04"
83. Federico COLONNA (I)	1h30'23"
84. Angel EDO (E)	1h31'27"
85. Luis MACHADO	1h31'30"
86. Simone BORGHERESI (I)	1h31'40"
87. Antonio M. DIAZ (E)	1h32'01"
88. Luigi DELLA BIANCA (I)	1h32'17"
89. Martin VAN STEEN (NL)	1h32'57"
90. Steve DE JONGH (NL)	1h34'01"
91. Andrea PATUELLI (I)	1h34'28"
92. Eddy GRAGUS (USA)	1h35'06"
93. Nicola RAMACCIOTTI (I)	1h36'13"

94	Asiat SAITOV (Rus)	1h36'54"
95	Martinez SALMERON (E)	1h38'47"
96	Gianluca PIEROBON (I)	1h40'05"
97	João SANTOS	1h41'37"
98	José RODRIGUES (E)	1h41'54"
99	Alexandre MOOS (CH)	1h42'06"
100	Lor. DI SILVESTRO (I)	1h42'41"
101	Massimiliano MORI (I)	1h43'20"
102	Wally Buurstedde (NL/él)	1h44'42"
103	Antonio POLITANO (I)	1h44'44"
104	Roberto PELLICONI (I)	1h46'11"
105	Fulvio FRIGO (I)	1h46'31"
106	Paulo PAIS	1h49'45"
107	Clark SHEEHAN (USA)	1h51'17"
108	Paulo BARROSO	1h51'29"
109	Sven TEUTENBERG (D)	1h55'58"
110	Stanko STANCHEV (Bulg)	1h57'12"
111	Cesar FERNANDES	1h59'24"
112	Nicola MICELI (I)	1h59'53"
113	Cyril SABATIER (F)	2h00'26"
114	Jacques JOLIDON (CH)	2h01'46"
115	Antonio FAISCO	2h02'34"
116	Luca CAMMALERI (I)	2h03'36"
117	Adriano BAFFI (I)	2h06'34"
118	José BARROS	2h06'55"
119	Vidal FITAS	2h09'20"
120	Manuel LIBERATO	2h11'04"
121	Sandro GIACOMELLI (I)	2h12'07"
122	Michelangelo CAUZ (I)	2h17'22"
123	Eddy MAZZOLENI (I)	2h25'01"
124	Marco DI RENZO (I)	2h54'46"



SUISSE

du 25 au 29 septembre

GP GUILLAUME TELL (90 partants)

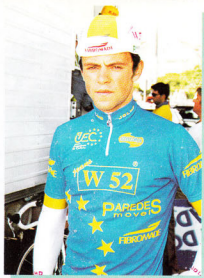
Étapes gagnées par Andreas KAPPES, Oskar CAMENZIND, Lucien DE LOUW, Oskar CAMENZIND (clm), Oskar CAMENZIND et Markus ZBERG

1.	Andrea DOLCI (I)	en 14h44'25"
2.	Oskar CAMENZIND	à 11"
3.	Marcellino GARCIA (E)	1'29"
4.	Roland MEIER	1'41"
5.	Beat ZBERG	1'47"
6.	Roberto Sgambelluri (I/él.)	2'56"
7.	Armin MEIER	3'16"
8.	David CANADA (E)	4'10"
9.	Paolo Bettini (I/él)	5'12"
10.	Rafaël DIAZ (E)	5'17"
11.	Eddy BOUWMANS (NL)	5'24"
12.	Pierre BOURQUENOD	5'46"
13.	Michel BOOGERD (NL)	6'00"
14.	Wim VAN DE MEULENHOF (NL)	8'07"
15.	Sergio BARBERO (I)	8'24"
16.	Lucien DE LOUW (NL)	8'55"
17.	Olivier Martinez (F/élite)	9'38"
18.	David EXTEBARRIA (E)	11'03"
19.	Christian Charrière (élite)	12'27"
20.	Daniel Paradis (élite)	13'50"
22.	Rolf HUSER	14'18"

24.	Andreas KAPPES (D)	15'03"
26.	Luca CAMMALERI (I)	15'15"
28.	Michael BLAUDZUN (Dk)	15'55"
29.	Josué BARRIGON (E)	16'04"
30.	Luis PEREZ (E)	16'45"
31.	Markus ZBERG	17'23"
34.	Jan BOVEN (NL)	20'25"
35.	Nicola BO LARSEN (Dk)	22'56"
38.	Magnus BÄCKSTEDT (S)	24'56"
39.	Frantz HOTZ	25'18"
41.	Marcello SIBONI (I)	26'42"
43.	Nicola PANZERI (I)	27'19"
45.	Frank HOJ (Dk)	28'54"
46.	Marco ARTUNGH (I)	30'03"
47.	Dieter RUNKEL	30'10"
51.	Niki AEBERSOLD	37'54"
55.	Jo PLANCKAERT (B)	45'49"
60.	Michel VAN DER WOLF (Nl)	53'09"
61.	Tom DESMET (B)	55'48"
63.	Davy DUBBELDAM (Nl)	57'47"
70.	Luca MAGGIONI (I)	1h09'39"

70 classés

Une rubrique de Guy CRASSET avec l'aide de Claude CHATELIER, Denis COULON, Jean-Louis GONELLA, Manuel QUIROGA-CARDENAS, Jean-Claude LECAUDE et Ernst BRETSCHER.



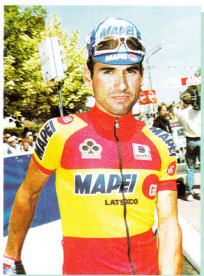
Candido BARBOSA



Maarten DEN BAKKER



Eddy GRAGUS



Manuel FERNANDEZ GINES

*Voici nos 8
cartes postales
annuelles 1996
300 76 - 5076*



Christian HENN



Carlos NEVES



Pascal RICHARD



Dariusz WOJCIECHOWSKI